

Très grave sécheresse dans les Maritimes

HALIFAX (PC) — Il a fait très chaud dans les Maritimes cet été, jusqu'à maintenant, et la sécheresse a atteint un point critique dans plusieurs régions.

La Nouvelle-Ecosse, le sud du Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard sont les régions les plus affectées par le manque de pluie.

En Nouvelle-Ecosse, les autorités forestières n'hésitent pas à affirmer que plusieurs forêts sont comme des "bombes" qui peuvent exploser à n'importe quel moment, le danger d'incendie étant le double de celui habituellement considéré comme critique.

Dans la vallée d'Annapolis, les récoltes sont sérieusement menacées, les réserves d'eau diminuent et au moins une usine de transformation du poisson pourrait avoir à fermer ses portes à cause d'un manque d'eau.

Et le bureau de météorologie ne signale aucun changement notable de température en vue.

L'explication de ce phénomène, selon les météorologues, est assez simple. Les perturbations atmosphériques qui normalement, à cette époque de l'année, causent des précipitations dans les Maritimes au moins une fois par mois ont "épargné" la région, ayant gagné le large vers l'est ou le Labrador vers le nord. C'est ce qui est arrivé, par exemple, dans le cas de la dernière tempête tropicale.

Quant aux régions boisées, elles n'ont jamais été si sèches depuis qu'une nouvelle méthode d'évaluation des risques d'incendie de forêt a été mise à l'essai, il y a six ans.

Les risques d'incendie sont considérés comme "extrêmes" lorsque l'échelle grimpe à 22 ou plus. Or, présentement, elle marque 47 dans le comté de Pictou, 46 dans le comté de Hants et autour de 30 dans le reste de la province.

Onze morts dans un accident

PRINCETON, Colombie-Britannique (d'après CP) — Onze personnes, dont huit appartenaient à la même famille, ont péri lors d'un terrible accident de la route survenu mardi soir près de cette municipalité située à 120 milles à l'est de Vancouver.

Un porte-parole de la Gendarmerie rapporte qu'une voiture dans laquelle se trouvaient quatre jeunes gens et qui se dirigeait vers l'est a fait une soudaine embardée, vers 21h45, accrochant tout d'abord une automobile roulant vers l'ouest puis emboutissant de plein fouet une familiale occupée par un couple et ses six enfants, qui quitta la route et capota.

Des témoins se précipitèrent pour tenter d'ouvrir l'une des portières de la familiale, mais la voiture prit feu, et les sauveteurs ne purent qu'assister à la mort atroce de ses occupants.

Les victimes sont M. et Mme Peter Klassen, de Richmond, C.-B. et leurs six enfants, dont l'âge variait entre 3 et 17 ans.

Trois des occupants de la première voiture ont été tués sur le coup lors de la collision, tandis que le quatrième est hors de danger.

On croit qu'il s'agit du pire accident de la route qui soit jamais survenu en Colombie Britannique.

Collision et noyade

Un accident de la circulation a fait deux morts et deux blessés vers 14h hier sur le pont enjambant le lac des Deux-Montagnes, sur la route transcanadienne, à une vingtaine de milles à l'ouest de Montréal.

Une automobile qui se dirigeait vers l'est a fait une embardée subite, a franchi le terre-plein de ciment et est allée emboutir un camion-remorque qui venait en sens inverse et qui, sous la violence du choc, s'est couché sur le côté.

Les victimes sont M. et Mme Gilles Lefèvre, âgés de 26 et 22 ans, du 10595, rue Saint-Laurent, à Montréal. Le conducteur de la voiture, David Enos, de Laval et Mlle Christine Belgisto, de Lachine, une autre passagère, ont été hospitalisés à Vaudreuil, où l'on signale que leur état est satisfaisant.

Par ailleurs, un homme de 51 ans, M. Léon Réal Roy, du 2001, rue Amherst, à Montréal, s'est noyé hier après-midi alors qu'il se baignait seul dans la rivière Richelieu, à Saint-Basile-le-Grand.

Le corps a été repêché peu après la tragédie.



Confort estival à prix d'aubaines chez Dupuis centre-ville et au Carrefour Laval

Pantalons d'été
100% polyester

Valeur de 18.95

Économisez 5.62

13.33 ch. ^{2 pour}
25.00

Grâce à un accord avec ce manufacturier réputé, Dupuis a la possibilité de vous offrir ces pantalons à un prix exceptionnellement bas! 100% polyester, lavable à la machine. Coupe classique. Motifs ou tons unis de bleu pâle, brun, beige, gris ou noir. Tailles 30 à 44. (Veuillez spécifier un second choix de couleur S.V.P.).

Composez 842-6171
REZ-DE-CHAUSSEE — RAYON 610

Shorts légers
100% polyester

Valeur de 12.95

Économisez 4.62

8.33 ch.

Pour passer un été bien à l'aise, portez des shorts en tissu 100% polyester lavable, ne nécessitant pas de repassage. Ils ont été conçus pour votre bien-être. Coupe classique élégante. Choix de motifs ou tons unis de marine, beige, bleu pâle ou brun. Tailles 30 à 44. (Veuillez spécifier un second choix de couleur S.V.P.).

Composez 842-6171
REZ-DE-CHAUSSEE — RAYON 610

Chemises habillées
à manches courtes

Valeurs de 10.00 à 15.00

Économisez de 2.23 à 7.23

7.77 ch.

Profitez de cette aubaine! Vaste choix de chemises habillées en Fortrel* (polyester) et coton, lavables à la machine et ne nécessitant jamais de repassage. Modèles à manches courtes, col à pointes arrondies. Motifs et tons unis de blanc, beige, bleu, vert ou jaune. Encolures 14 à 17 1/2.

Achats en personne seulement
* Marque déposée
REZ-DE-CHAUSSEE — RAYON 620

Pulls acrylique
à manches longues

Valeur de 10.00

Économisez 3.03

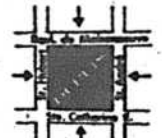
6.97 ch.

Idéal à porter lors des soirées fraîches d'été! Modèles à col montant, manches longues. Tricot acrylique à mailles fines. Tons unis de marine, brun, vert bouteille ou rouille. Tailles P.M.G. ou T.G. (Veuillez indiquer un second choix de couleur S.V.P.).

Composez 842-6171
REZ-DE-CHAUSSEE — RAYON 620



Place Dupuis



accès direct
par le métro
Berri-Dupuis



A CHAQUE ACHAT CHEZ DUPUIS
DEMANDEZ VOS COUPONS POUR
BÉNÉFICIER DE PRIX RÉDUITS
SUR LES MANÈGES AU

**PARC
BELMONT**

Ces coupons sont valables les mercredis, vendredis et samedis de la saison '75.



BEAU TEMPS... MAUVAIS TEMPS... PRENEZ LE MÉTRO... STATION BERRI-DUPUIS... BONJOUR CHEZ VOUS!

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
655-5515 • 655-5514

CINÉ-PARC LAVAL
AUTOROUTE DES LAURENTIDES
SORTIE 9 • 627-5555 • 627-5545

14 ANS

1— Dans la poussière du soleil
2— Saludos Hombre
Cours, hommes, cours
3— Les femmes

GULLIVER
DERNIER JOUR

SOUTH PACIFIC

FRIS BANCROFT

DANISH PASTRIES
18.00-12.20-2.40
5.00-7.20-8.50

COULEUR

DOCTOR I'M COMING!
DR. PETER PHALIC
DR. HARDY STIFF

EVE
18 ANS ADULTES

**DIMANCHE EN FORÊT
DANS LES LAURENTIDES**

Visites guidées gratuites en forêt tous les dimanches de 10 h à 12 h à la Station de biologie de l'Université de Montréal, à Saint-Hippolyte. Age minimum requis: 12 ans.

Pour renseignements et réservations:
FACULTÉ DE L'ÉDUCATION PERMANENTE
Université de Montréal
Tél.: 343-7920

Ce soir à minuit **LDS + GENTS** Rolling Stones
Sam.-dimanche **THE PRODUCERS** Mel Brooks

CINÉMAS UNIS
VOTRE GUIDE DES MEILLEURS FILMS

14 ANS

**DANS UN AVENIR
ASSEZ PROCHAIN
LES GUERRES
AURONT DISPARU
MAIS NON
ROLLERBALL**

JAMES CAAN
A NORMAN JEWISON film "ROLLERBALL"
JOHN HOUSEMAN • MAUD ADAMS • JOHN BECK • MOSES GUNN
PAMELA HENLEY • DARRIN VENTHAM • RALPH RICHARDSON
Scénario de WILLIAM HARRISON • Musique de ANDRE PREVIN
Associé Producteur PATRICK PALMER • Produced and Directed by NORMAN JEWISON
Laissez-Passer et Cartes de l'Age d'Or non valables

SEVILLE
Lundi au jeudi: 2.00, 4.20, 6.40, 9.00
Vendredi, samedi, dimanche: 1.30, 3.50, 6.10, 8.30, 10.50

2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

DÈS DEMAIN

Pink Flamingos
18 ANS ADULTES

Une démonstration de mauvais goût.
"PINK FLAMINGOS" est le film le plus écœurant jamais réalisé.

MIS EN SCÈNE PAR JOHN WATERS

845-1269
1433, rue Crescent

STARRING: DIVINE

Flick

VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE À MINUIT

COMMENCE DEMAIN

TOUS NE REÇOIVENT PAS LES MÊMES DOIS
18 ANS ADULTES

Ce film traite des gens dont le besoin d'amour est très fort mais que la nature n'a pas favorisés.

Speaking with Inge & Sten

VENDOME
Place VICTORIA • Tél. 878-1451

"Chinatown"
Spectacle à 5 h et 9 h

14 ANS

2 FILMS POUR SEULEMENT \$2.50

Burt Reynolds
"THE LONGEST YARD"

Spectacle à 7 h 20

PICADILLY
5025 ouest, RUE SHERBROOKE
486-2811

ATTENTION S.V.P.
Les enfants de moins de 14 ans ne seront pas admis... y compris au ciné-parc.

JAWS
14 ANS

DORVAL
260 AVE. DORVAL 631-8585

KENT
5100 SHERBROOKE O. 469-9707

LOEW'S
554 STE CATHERINE O. 856-5851

CINÉMA LAVAL
CENTRE D'ACHATS LAVAL 669-7776

GREENFIELD PARK
PLACE GREENFIELD PARK 671-6129

Cinéparc Dollard
TRANS-CANADIENNE S. 35 684-8442

PLUS AU CINÉPARC SEULEMENT
THE DON IS DEAD
KENT et LOEW'S: 12.15, 2.25, 4.45, 7.00, 9.15
DORVAL - LAVAL
GREENFIELD: soir 7.00 et 9.15 - sam. et dim. dès 12.15.
DOLLARD no 2: guichets ouvrent 7.30 projection débute au crépuscule

John Wayne
14 ANS

"un silencieux AU BOUT DU CANON"
"M-Q"

2 FILMS EN COULEURS

DYNAMITE JONES
PATRICK JONES

DÈS DEMAIN!

PAPINEAU 1
Papineau & Mt. Royal 527-8635

GRANADA
4353 e. Ste Cath. 255-2478

DES DEMAIN

les Cinémas **Odeon**

Le Nouveau Grand Dessin Animé de WALT DISNEY
Robin Des Bois
V.F. ROBIN HOOD

14 ANS

ingmar bergman
une PASSION

max von sydow liv ullmann
bibbi andersson erland josephson

le DAUPHIN
Dernier jour: "Conversation secrète"

le DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

CHAMPLAIN
les moins de 14 ans \$1.25 en tout temps

2 FILMS EN COULEURS
"L'ESPION AUX PATTES DE VELOURS"

CINÉ-PARC ODEON
Tél.: 523-9751 655-0592
Transcanadienne Sortie (Saint-Bruno) 60

CINÉ-PARC ST-JEROME
AUTOROUTE DES LAURENTIDES, SORTIE 27 OUEST
Tél.: 436-4773 (INF. MTL: 721-6684)

Paramount Pictures présente
une production de Howard W. Koch
"Jacqueline Susann's Once Is Not Enough"
14 ANS

DORVAL
260 AVE. DORVAL 631-8585

Claremont
5038 SHERB. O. et AVE. GREY 466-7395

CINÉ-CENTRE 1
BLEURY & STE-CATHERINE 288-7102

Claremont: 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.10
Ciné-Centre: 12.15, 2.25, 4.40, 6.50, 9.00
Dorval (salle dorée): soir à 6.30 et 8.45

"the RETURN of the Pink Panther"
POUR TOUS

FAIRVIEW
TRANS CAN. S. 33 697-8095

YORK
1487 STE-CATHERINE O. 937-8976

Cinéparc Dollard
TRANS-CANADIENNE S. 35 684-8442

PLUS AU CINÉPARC SEULEMENT
"Mixed Company"

MCN présente
"The Wind and The Lion"
Sean Connery Candice Bergen

LE CINÉMA
AU WESTMOUNT SQUARE 931-2477

18 ANS ADULTES

V'là que les Nonnes dansent le Tango!!

2 GRAND FILMS

l'amour sur un cheval...

DÈS DEMAIN!

PAPINEAU 2
Papineau & Mt. Royal 527-8635

DERNIER JOUR: "LE BOSSU DE LA MORGUE" et "LA VIERGE DE LA PLEINE LUNE"

LA SEULE, LA VRAIE, L'UNIQUE
'COCCINELLE'
le nouvel amour de WALT DISNEY

POUR TOUS

le Voyage Fantastique de Sinbad
CINÉ-PARC ODEON
Tél.: 523-9751 655-0592
Transcanadienne Sortie (Saint-Bruno) 60

2e film: "Le grand Jacob"

POUR TOUS

LA TOUR INFERNALE
BERRI
ST-DENIS-STE-CATH. 878-2424
VERDUN
3341, RUE WELLINGTON, 768-2892

STEVE NEWMAN McQUEEN
LA TOUR INFERNALE

WARREN BEATTY Jack Nicholson
THE FORTUNE
PLACE DU CANADA 7:15, 9:15
VIA CHATEAU CHAMPLAIN, 861-4555

GENERAL IDI AMIN DADA
PRESIDENT DE L'UGANDA
Un film de BARBET SCHROEDER 7:30, 9:30

LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE, 721-6060

TRÉPÈMENT
SENSURROUNDED
7:00 9:30
CREMAZIE
ST-DENIS-CREMAZIE, 388-4210

Tommy
POUR TOUS
1:15, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20
ATWATER I PLAZA ALEXIS NIHON
935-4246

GENE HACKMAN
FRENCH CONNECTION
NUMBER 2

FAIRVIEW
TRANS CAN. S. 33 697-8095

PALACE
699 STE-CATHERINE O. 866-6991

Palace: 12.30, 2.40, 4.55, 7.05, 9.05
Fairview: Soir 7.00 et 9.15

DINO DE LAURENTIS
"MANDINGO"
18 ANS

Petit Cinéma: 12.10, 2.20, 4.30, 6.45, 8.50
Van Horne: 12.20, 2.35, 4.50, 7.05, 9.25

JOHN VOIGHT • BURT REYNOLDS
18 ANS ADULTES

3-3-3
ils veulent "s'évader..."
ils commencent "l'enfer..."

STANLEY KUBRICK
"EYES WITHOUT A FACE"

POUR TOUS

LA SCALA
6430 Papineau 721-5107

LA SCALA: 11.45, 3.00, 6.15, 9.30
"SWINGING": à 10.15, 1.25, 4.40, 7.55, dimanche dès 1.00.

PARC-Verdun
720 de l'Eglise 768-2503

Vincent, François, Paul et les autres...

YVES MONTAND MICHEL PICCOLI SERGE REGGIANI

la gifle
POUR TOUS

RIVOLI 1
St-Denis & Belanger 277-3125

RIVOLI 2
"GIFLE": à 1.20, 5.20, 9.20
"VINCENT": à 3.10, 7.15

UN CORPS À CORPS SAUVAGE...
LA SEXOMANE
18 ANS ADULTES

RU DESSOUS LA CEINTURE
Dès 12:40
CHATEAU 1
VERSAILLES
7203 SHERBROOKE E. 521-1183

LA NOUVEAU NATIONAL
1229 STE CATHARINE est 521-1119

Quand on est JEUNE
18 ANS ADULTES

SEXE à CREDIT
Dès 12:15
MIDI-MINUIT
4462 St-Denis 842-8764

ELECTRA
546 Galt & Amherst 522-1117

LAVAL
CENTRE D'ACHATS LAVAL 669-7776

LA PLUS REDOUTABLE DE TOUS LES NAZIS!
ILSA
18 ANS ADULTES

LA LOUVE DES NAZIS
Dès 12:40
PIGALLE
512 Ste Catherine O. 861-2807

SYLVIA KRISTEL
Théâtre de Emmanuelle
18 ANS ADULTES

Julia et les Hommes
Dès 6:45
RIO
6430 Papineau 721-5107

LA SCALA: 11.45, 3.00, 6.15, 9.30
"SWINGING": à 10.15, 1.25, 4.40, 7.55, dimanche dès 1.00.

PARC-Verdun
720 de l'Eglise 768-2503

Les femmes des légions d'Hitler qui combattent et aiment d'une passion sans merci.

FRAULEIN IN UNIFORM
18 ANS ADULTES

Swingin' Models
288-5513

en bref

Exxon confirme ses
contributions secrètes

WASHINGTON (AFP) — Un représentant de la compagnie pétrolière Exxon a confirmé hier devant une commission du Sénat qu'entre 46 et 51 millions de dollars avaient été versés secrètement à des partis politiques italiens entre 1963 et 1972.

Le cas de l'Italie constituait une aberration sans équivalent parmi les activités d'Exxon à travers le monde, a précisé le directeur financier de la compagnie, M. Archie L. Monroe, à la sous-commission sénatoriale des Affaires étrangères qui s'occupe des entreprises multinationales.

Le président de cette commission, le sénateur Frank Church (dém., Idaho), a rendu publique la liste des partis italiens bénéficiaires des contributions d'Exxon: le Parti démocrate-chrétien (\$12 millions), le Parti républicain, le Parti socialiste et le Parti socialiste prolétaire.

Selon M. Monroe, les dirigeants d'Exxon avaient été persuadés par l'ancien directeur d'Esso Italiana, M. Vincenzo Cassanigan, de la nécessité de verser ces contributions secrètement sans révéler le nom des destinataires, et ce à la demande de ces derniers.

Mme Peron serait
"très fatiguée"

BUENOS AIRES (AFP) — La présidente Maria Estela Peron, grippée et ayant besoin de repos, ne se rendra pas à son bureau au palais présidentiel, a indiqué, hier, à Buenos Aires, l'agence officielle TELAM.

Le quotidien libéral "La Nación", de son côté, a affirmé hier que la présidente est "très fatiguée" à la suite des difficultés des jours derniers.

Le journal, qui fait état d'informations des milieux gouvernementaux, conclut en précisant que l'état de santé de Maria Estela Peron a entraîné la suppression d'une réunion du gouvernement qui devait avoir lieu hier, la première réunion depuis la formation du nouveau gouvernement.

Chanson interdite
en Colombie

BOGOTA (AFP) — Le ministère colombien de la Communication a interdit hier la radiodiffusion de la chanson "Otagé" qui, selon lui, constitue une apologie de l'enlèvement.

Le thème de la chanson est un appel téléphonique reçu par une mère qui apprend qu'elle devra verser une importante somme d'argent pour obtenir la libération de son fils.

Cette oeuvre, affirme le ministère dans un communiqué, incite au non-respect de la loi et constitue l'apologie d'un crime.

Les autorités colombiennes ont entrepris une importante lutte contre les auteurs d'enlèvements. Quatre ravisseurs ont d'ailleurs été abattus il y a quelques jours par la police de Bogota.

Ethiopie : seconde
sécheresse en 3 ans

NATIONS-UNIES (P) — Selon le colonel Tessema Abadéraché, un responsable des services éthiopiens de secours, de 50.000 à 80.000 personnes sont mortes de faim au cours de la seconde sécheresse qu'a connue l'Ethiopie en trois ans.

Pendant dix-sept mois, a-t-il dit, le désastre s'est abattu sur les parties sud et est du pays, à plus de 500 km de la région nord, où, entre 1972 et 1974, une sécheresse aurait fait quelque 250.000 morts.

Le colonel Abadéraché a déclaré que l'absence de pluie avait entraîné la destruction de 80 à 90 pour cent des troupeaux et menaçait l'existence de deux millions de personnes.

L'officier est venu à New York chercher une aide.

Les camps de
réfugiés se vident

WASHINGTON (AFP) — La moitié des réfugiés vietnamiens ont déjà quitté les camps et ont été intégrés au sein de la société américaine, a déclaré hier le porte-parole de la Maison-Blanche, M. Ronald Nessen.

Les autres, 70.000 environ, continuent de quitter les camps, à la cadence de 700 par jour. Tous les camps, à l'exception d'un seul situé dans une région au climat chaud, devraient être fermés avant l'hiver.

Le président Ford a exprimé sa satisfaction à voir le problème des réfugiés vietnamiens en voie de solution. En conséquence, il a ordonné le transfert au département de la Santé et des Affaires sociales de l'administration chargée des réfugiés.

Cette tâche était jusqu'à présent sous l'autorité du département d'Etat.

Arrestation du
sosie de Carlos

BOGOTA (AFP) — La vaste chasse au terroriste Illich Ramirez Sanchez, dit Carlos, menée par les plus fins limiers sud-américains et européens semble avoir créé une véritable psychose. Un sosie du fuyitif a été appréhendé hier à l'aéroport de Bogota.

Une certaine fièvre s'empara hier de l'aéroport colombien lorsque des agents secrets, pistolets aux poings, ceinturèrent brusquement le double de Carlos. Se rendant compte de leur méprise, ils le relâchèrent peu après.

Le prince Akihito a
été chahuté à Okinawa

NAHA (Japon) (AFP) — Des étudiants japonais d'extrême gauche ont jeté, aujourd'hui, des pétards et des bouteilles sur le prince Akihito et la princesse Michiko venus visiter, à Naha, des champs de bataille de la Deuxième guerre mondiale, à l'occasion d'une exposition internationale de la marine organisée dans l'île d'Okinawa, à l'extrême sud du Japon, annonce la police japonaise.

Le couple impérial, qui n'a pas été blessé, avait déjà été assailli par des manifestants d'extrême gauche, lors de son départ de l'aéroport de Tokyo.

La police rapporte qu'après cette manifestation une centaine de jeunes gens ont pris d'assaut un train dans une gare du centre de Tokyo et ont attaqué des membres d'une faction de gauche rivale. Les affrontements ont fait un mort et 15 blessés. La police a opéré environ 140 arrestations.

Les étudiants reprochent à la famille impériale d'avoir organisé une exposition dans le sud du Japon alors que, disent-ils, le couple impérial méconnaît les souffrances qu'a endurées le peuple d'Okinawa pendant la guerre, puis sous l'occupation américaine.

Forte hausse des ventes
d'armes par les E.-U.

WASHINGTON (AFP) — Les ventes américaines d'équipements militaires aux pays étrangers ont progressé durant l'année fiscale qui vient de se terminer le 30 juin, de neuf pour cent pour atteindre 9,045 milliards de dollars, (dont 2,12 milliards représentant le coût des 348 F-16 commandés par quatre pays de l'OTAN).

En citant ces chiffres, aujourd'hui, dans un rapport, le représentant démocrate Lee Aspin s'est élevé contre les exportations insensées d'armes hautement sophistiquées des Américains.

Près de la moitié de ces ventes, 4,2 milliards, sont allées à trois pays du golfe : Koweït, dont les ventes ont augmenté de 192 pour cent, à 365,9 millions de dollars; Arabie Saoudite, 1,37 milliard, plus de 133,6 pour cent; Iran, dont les achats ont totalisé 2,48 milliards de dollars, conférant à ce pays la première place parmi les clients des Etats-Unis.

Parmi les 72 pays clients des Etats-Unis figurent également la Corée du Sud, dont les achats d'armes ont progressé de 168 pour cent, à 217,8 millions de dollars. Israël, quant à lui a acheté pour 868,3 millions de dollars d'armes pendant cette période.

Beaucoup d'ombres
au sommet de l'OUA

KAMPALA (PA) — Les ministres des Affaires étrangères de l'OUA, se réunissent demain, à Kampala, pour préparer le sommet de l'organisation qui s'ouvrira, le 28 juillet, dans la capitale ougandaise.

Les problèmes arabes, la Rhodésie, les matières premières et la personnalité controversée du président ougandais, le général Aminé, qui présidera, seront les principaux sujets traités durant cette douzième session annuelle.

Si l'Afrique noire célébrera à cette occasion de nouveaux progrès dans son émancipation avec l'indépendance du Mozambique, et celle prochaine des autres territoires portugais, la situation en Angola, où les factions nationalistes rivales s'affrontent à Luanda, projette une ombre sur les perspectives immédiates. Ailleurs, les difficultés politiques et économiques ne manquent pas. Près de la moitié des pays de l'OUA sont gouvernés par des militaires. En avril dernier, le coup d'Etat militaire du Tchad était le 28e à secouer l'Afrique en douze ans.

L'Australie extradé
Stonehouse en G.-B.

MELBOURNE (AFP) — M. John Stonehouse, député au Parlement britannique, et sa secrétaire, Mme Sheila Buckley, ont quitté Melbourne par avion pour l'Angleterre, aujourd'hui. M. Stonehouse a été extradé après avoir été emprisonné plusieurs semaines en Australie.

Il est accusé, en Grande-Bretagne, de faux et usage de faux, vol et association de malfaiteurs.



Pendant la manifestation de soutien au Mouvement des forces armées (MFA) ne rassemblait que 8.000 personnes, les organisateurs ayant prévu beaucoup plus, le deuxième parti politique le plus important du Portugal, le Parti populaire démocratique (PPD), annonçait sa décision de se retirer du gouvernement provisoire. Les socialistes ont déjà quitté le cabinet de coalition.

Dissolution du gouvernement
portugais: le MFA reste seul

LISBONNE (UPI, AFP) — Le Conseil suprême de la révolution a dissous, ce matin, le gouvernement provisoire de coalition dont le Parti démocrate s'était séparé hier soir.

Le capitaine Vasco Lourenço, porte-parole du conseil suprême, a déclaré que le premier ministre, le général Vasco dos Santos Gonçalves, avait été chargé de former un nouveau gouvernement.

Suivant l'exemple des socialistes de M. Mario Soares, le PPD avait décidé, mercredi soir, de retirer ses deux ministres du gouvernement, n'ayant pas été satisfait des réponses données à ses questions pour y rester.

Au cours d'une interview donnée dans la soirée, le capitaine Lourenço avait indiqué que les forces armées pourraient constituer un gouvernement ne représentant pas les partis politiques. Un tel cabinet serait formé de militaires auxquels se joindraient des administrateurs n'ayant aucune affiliation politique déclarée.

Le gouvernement de coalition s'est finalement écroulé après que les deux formations ayant obtenu 64 pour cent des voix lors de l'élection de l'assemblée constituante, le 25 avril dernier, l'eurent quitté.

Le Parti socialiste et le PPD s'étaient tous deux opposés au plan de création d'un Etat d'ouvriers et de soldats avancé par le Mouvement des forces armées MFA.

Le Conseil suprême de la révolution a, d'autre part, invité la population à faire preuve de calme et de sens civique dans les circonstances actuelles. Il affirme que la révolution se poursuivra dans le calme.

En début de semaine, le conseil suprême avait demandé instantanément au général Gonçalves de remplacer les ministres socialistes démissionnaires par "des patriotes compétents qui sauront placer l'intérêt national au-dessus des sympathies partisans".

Hier soir, huit mille personnes environ, précédées de plusieurs rangs de militaires, le poing levé, ont défilé dans les rues de Lisbonne pour aller manifester devant le palais de Sao Bento leur appui au projet d'alliance peuple-MFA.

Les manifestants répondaient à l'appel d'une soixantaine d'organisations populaires de base, comités de travailleurs et comités de quartiers. Le cortège s'est formé place du commerce, au bord du Tage, où une douzaine de camions militaires avaient amené des soldats, pour la plupart en tenue léopard.

Après le grand meeting du Parti socialiste de mardi soir, les observateurs ont été surpris que cette manifestation d'appui au MFA n'ait pas rassemblé un plus grand nombre de personnes.

La révolution portugaise a franchi, hier soir, une nouvelle étape de sa course que beaucoup d'observateurs n'hésitent plus à qualifier de fuite en avant. En rejetant dans l'opposition les deux seuls partis modérés du gouvernement, elle a choisi de rompre brutalement avec toute idée de démocratie dite parlementaire ou libérale, qualifiée, à Lisbonne, de bourgeoise.

Bien qu'attendue après celle du parti socialiste, la décision de quitter le gouvernement prise par le parti populaire démocratique a donné une nouvelle dimension à la crise politique portugaise. Elle consacre la rupture entre deux conceptions de la révolution et surtout le divorce entre les classes moyennes et le prolétariat portugais.

Pourtant, personne ne doute au Portugal, et les communistes sont les premiers à le reconnaître, que les classes moyennes sont indispensables au succès de la révolution. La gauche chilienne n'a-t-elle pas été perdue préci-

sément pour n'avoir pas su se rallier les petits commerçants, les petits propriétaires et les techniciens? Le fait est qu'aujourd'hui cette classe moyenne est inquiète et beaucoup de ses membres pensent au Brésil comme on pensait autrefois à l'Eldorado. Nombreux sont déjà ceux qui ont décidé de

faire le saut pour échapper à l'épuration sauvage ou pour chercher ailleurs un avenir prospère auquel la carence et surtout le manque d'autorité des gouvernants ne leur permettent plus d'espérer chez eux. C'est la fuite des cerveaux et des techniciens pourtant indispensables au pays.

Ankara met
au point ses
représailles
contre les USA

ANKARA (Reuter, UPI) — Le conseil turc de la sécurité nationale, organe consultatif militaire-civil, s'est réuni hier pour mettre au point un projet de représailles contre l'embargo sur les livraisons d'armes américaines applicable au cas où celui-ci ne serait pas levé d'ici hier mercredi soir à minuit, déclare-t-on de source informée.

Le gouvernement turc avait déjà fait savoir qu'à moins que l'embargo, qui a été décrété par Washington à la suite de désaccords avec Ankara à propos de Chypre, ne soit rapporté, un "statut provisoire" serait réservé aux 24 bases américaines en Turquie et obligation serait faite aux Etats-Unis de renégocier leur présence militaire dans le pays.

Plusieurs lignes de conduite ont été prévues, mais la décision finale sera gardée secrète jusqu'à aujourd'hui, ajoute-t-on. Le cabinet turc devrait discuter des recommandations du conseil dans la journée.

Des hommes politiques ont indiqué que bien que les recommandations du conseil paraissent dures, elles étaient en fait plus modérées que l'on s'attendait. Ils ont ajouté que tel était le cas parce que le Congrès américain examinait en ce moment un projet de compromis proposé par le président Ford en vue d'une levée partielle de l'embargo sur les livraisons d'armes à la Turquie.

M. William B. Macomber, l'ambassadeur américain à Ankara, est rentré hier de Washington, où il avait mis la Maison-Blanche et le Congrès au courant des conséquences possibles d'un embargo prolongé sur les livraisons d'armes à la Turquie.

L'administration livre une véritable bataille et les chances de succès ne sont pas minces, a-t-il dit à sa descente d'avion.

Les rhums Bacardi sont produits par autorisation spéciale et sous la surveillance de Bacardi & Company Limited. "Bacardi" et le signe de la chauve-souris sont des marques déposées de Bacardi & Company Limited. Embouteillés au Canada par FBM Distilleries Cie. Ltée. "7UP" et "Un" sont les marques déposées qui identifient les produits de The Seven-Up Company. Demandez notre livret de recettes gratuit à: FBM Distilleries Cie. Ltée, B.P. 370, Ville des Laurentides, Québec, J0R 1C0.



Bacardi et jus d'orange. Un mariage réussi.

L'arôme ensoleillé du rhum Bacardi blanc-sec laisse transparaître sa gaieté dans la fraîcheur délicate du jus d'orange. Après tout, quoi de plus naturel?

rum BACARDI



La parole aux ouvriers du chantier olympique

"Maudit, que c'est beau pis que c'est ben fait"

par François FOREST

A la porte 3, coin Viau et Sherbrooke, si on lève tout doucement les yeux sur l'aile ouest du village olympique, on y verra le sapin le plus jolouement gardé de toute la ville de Montréal. Malgré la proximité du Jardin botanique et de ses ormes qui en pavoisent les allées!

C'est le sapin d'un escadron d'ouvriers, les premiers à avoir élevé leur "aile" du village des athlètes. Dimanche soir dernier! "Revenez à Noël, il sera décoré, c'est sûr."

Voilà la seule expression de fierté des ouvriers du chantier olympique. Une fierté qu'ils ne se connaissent pas. Mais qu'ils ont trouvée à la suite des recommandations de la Commission Cliche, qu'ils entretiennent à plein depuis près d'un mois maintenant et que l'échéance du 17 juillet 76 leur rappelle constamment.

...Au point que la plupart de ces 3.000 ouvriers ont balancé les vacances pour achever, dans des semaines de 77 et 90 heures, "la chose olympique".

Des ouvriers qui sont venus de la baie James, de Trois-Rivières, des petits chantiers du Lac St-Jean, de la Côte-Nord, de Caughnawaga, des Cantons de l'Est et de l'Ontario aussi. Des ouvriers qui retirent des \$400 et \$500 pour des paies de \$900, \$1.200.

"Et au cours des deux prochaines semaines, c'est le temps double pour ceux qui ont décidé de demeurer sur le chantier et d'oublier les vacances pour cette année. Il faut qu'il monte ce stade et c'est le prix que l'on devra payer", expliquera Raymond Jean, contremaître des rigueurs sur le complexe stade-mât.

Des ouvriers qui ne se font pas prier pour applaudir à l'érection d'une console qui supportera 1.700 tonnes de structure du stade. Des gens heureux de faire les gros sous, bien sûr, mais aussi joyeux au travail que les cannetons du père Gustave dans leur mare. Des ouvriers qui se présentent sur le chantier en sifflant, 45 minutes avant "leur chiffre", qui blaguent entre deux coups de foreuse, qui se rappellent l'isolement du chantier de la Baie, les moustiques, compagnons de travail et le peu d'entrain qu'ils mettaient à ériger les barrages.

"C'est comme qui dirait le party ici. On travaille tous ensemble, on fait des concours pour savoir qui va finir sa tour ou sa console avant l'autre. Pis, maudit que c'est beau, pis que c'est ben fait. Sais pas qui sait qui a pensé à tout ça, mais j'ai jamais vu des tructures comme ça. Je te le dis, c'est un vrai party ici." Alain Braut-village olympique.

Et le job avance avec le sourire, avec les gros montants payés à l'impôt, mais avec aussi des gros sous dans les poches "pis, il faut se presser un peu, rapport que les électriciens (près de 2.500) embarquent sur le chantier à la fin d'août", des ouvriers tout joyeux, mais pas tout à fait conscients du coût des Jeux", ça atteindra bien le milliard ces jeux-là. Avec ce que je paie à l'impôt, ça devrait se régler assez vite", ajoutent les célibataires.

Des gens non seulement tous gais de travailler sur le chantier, de voir s'élever leur oeuvre, de ne pas craindre tellement pour leur sécurité "on a vu pire ailleurs", de constater la facilité de leur boulot, mais des gens qui savent aussi que ce chantier olympique sur lequel ils auront travaillé pendant un ou deux ans, trois pour certains, leur servira de lettres de service quand, après les Jeux, il faudra se trouver un autre boulot.

"C'est les gens de l'Ouest que j'ai hâte de voir quand je leur dirai que j'ai passé deux ans sur le chantier des Jeux olympiques. Ce que nous avons réalisé en si peu de temps, ce que certains trouvaient irréalisable, ce que d'autres ne voulaient pas", Michel Lalande, rigueur.

Mais dans ce poème de travail auquel tous participent, ne serait-ce que parce qu'ils s'attendent à un ralentissement après 76, peu peu sont tentés par les Jeux, eux-mêmes.

La plupart prétendent que ce sont là des Jeux d'Européens, auxquels ils n'entendent rien "et il faut pas nous blâmer parce que jamais nous n'avons été éveillés à la chose", la plupart sont anxieux d'aller au stade, raconter au cours d'un match de baseball, à leur voisin de gauche ou de droite qu'ils ont été les ouvriers de la première heure du vaste complexe olympique.

Et en se rappelant la chose, ils diront peut-être: "C'était un vrai party dans le temps."

"Pourquoi pas une journée pour les ouvriers?"

MICHEL LALANDE, rigueur... "Moi, je finis ici, pis après, je sape mon camp dans l'Ouest ou ailleurs, peu importe. Ce qui est sûr pourtant, c'est qu'avec le travail fait sur le chantier, on aura jamais de la misère à se trouver un job ailleurs dans le pays. Y vont nous prendre pour des rapides, c'est pas possible de voir comment ça monte ces installations-là."

"Quant aux Jeux, j'aurais bien aimé



Michel Lalande

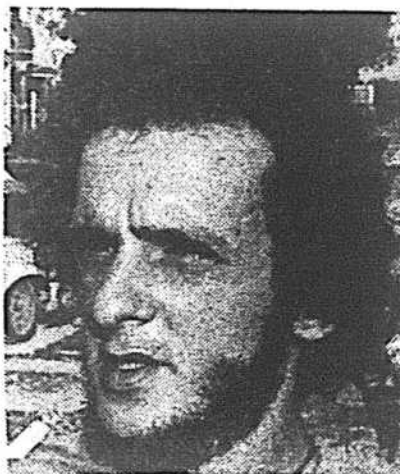
qu'ils pensent à nous et puis qu'ils proposent une journée des travailleurs du chantier. Comme ça, on aurait pu assister aux Jeux sans que ça nous coûte trop cher.

"Je sais que l'idée a été lancée sur le chantier mais ça n'a pas été plus loin. Je ne sais pas pourquoi. Reste qu'ils nous ont donné des indications à savoir où se procurer les billets pour assister aux compétitions. Personnellement, je ne pense pas y être. Une fois ça fini, moi, je m'en vais ailleurs."

"...C'est ben certain que ça va coûter cher. Pis après? L'argent, il faut que ça roule!"

"Les jeux, c'est la boxe et l'aviron"

PAUL DI PIETRO, journaliste spécialisé: "C'est vrai que c'est agréable de travailler sur ce chantier. J'étais, il n'y a pas tellement longtemps, à la Baie James et grands dieux que je



Paul Di Pietro

trouvais ça éloigné. Sans ta femme, tes enfants, mais ici, c'est parfait, on est près des siens, près de tout et les gens qui passent le long des grilles nous tirent la pipe en nous demandant si tout sera prêt en temps. Tout cela t'aide à travailler. A la Baie, les salaires étaient sensiblement les mêmes, mais l'atmosphère était tout autre. Ici, on a l'impression de vivre après l'ouvrage.

"Les Jeux pour moi, c'est la boxe et l'aviron au bassin olympique. J'ai déjà mes séries de billets achetées avec un copain, ce qui nous a coûté \$150 chacun. Il a fallu aller les chercher à Mont-Laurier, rapport que les filles étaient longues à Montréal et qu'il y avait bien peu de personnel pour s'occuper de la chose. La boxe parce que j'aime bien. L'aviron parce que ça risque d'être l'un des sports les plus accessibles au cours des Jeux."

ATHLETISME

Sûrement Saunders et Brill; peut-être Ferragne!

par Jo MALLEJAC
collaboration spéciale

Il est inutile de se le cacher. A Munich, en 1972, l'athlétisme canadien avait encaissé une sévère leçon. Seuls Debbie Brill, (8e en hauteur), Abby Hoffman, (8e au 800), John Berra, (6e en hauteur), et Bruce Simpson, (5e à la perche), étaient parvenus à s'infiltrer dans les 8 premiers de leur discipline. Franchement il n'y avait pas de quoi pavoiser! En athlétisme où le mètre et le chronomètre ramènent tout à des proportions réalistes, on ne se méfie que les résultats qu'on a su préparer. Or, mis à part quelques rares cas isolés, (confirmant la règle générale), avant 1972, en matière de préparation, nous faisons figure de deux plaisantins!!

Y a-t-il eu amélioration depuis? Honnêtement oui. Mais essentiellement sur le plan technique. Nos athlètes de pointe sont mieux suivis; mais le reste lui n'a pas suivi; les résultats et les difficultés que connaît ce sport, ne semblent pas troubler outre mesure ces Messieurs d'Ottawa. C'est un peu général d'ailleurs, et même au Québec l'athlétisme ne jouit pas de la considération de tous, il a suscité beaucoup de jalousie. Ce qui est surprenant, car ce n'est pas sans raison qu'il est considéré comme le sport olympique no 1, avec ses 33 disciplines individuelles et ses 4 relais.

SAUNDERS ET BRILL, ATOUTS FEMININS

Pour se qualifier il faudra satisfaire aux standards bien sûr. 21 des nôtres les ont atteints pour le moment, 12 filles (plus Mme Ionescu) et 8 hommes. Un examen du tableau ci-contre, compte tenu des résultats acquis pour l'instant, permet d'affirmer que l'athlétisme canadien est en progrès. On pourrait s'en apercevoir dès la semaine prochaine au Parc Kent à l'occasion des C.I.M. 75, où d'autres, ceux qui n'ont pas eu la chance de se rendre en Europe, vont mettre le paquet pour se débarrasser du complexe du standard.

Côté féminin, Yvonne Saunders et Debbie Brill font figure pour l'heure de finalistes olympiques très possibles. Mme Saunders (qui débuta au Canada à St-Lambert) disputera de préférence le 800 au 400, distance sur laquelle elle remporta la médaille d'or aux Jeux du Commonwealth en 74 à Christchurch. Elle vient de briller en Europe et elle détient actuellement avec 2:00.1 la meilleure marque mondiale du 800 devant la Française M.-F. Dubois, 2:00.2, et l'Américaine Manning-Jackson, 2:00.3. La minute de vérité va sonner pour elle le 25 juillet face à la Bulgare Tomova, No 1 mondial 74 avec 1:58.1; elles ne se sont pas rencontrées cette année. Ce choc au sommet devrait nous fixer sur les possibilités qu'aura la Canadienne d'accéder au podium en 76.

Debbie Brill, aux nerfs parfois fragiles dans les grandes occasions, sait que le danger vient de l'Est européen, avec Mmes Ackermann (ex-Witschas), et Kirst (ex-Schmidt), de la R.D.A., Ioan (Roumanie), Karbanova (Tchécoslovaquie), sans parler de Gusenbauer (Autriche), et de la championne olympique 72 Ulrike Meyfarth (R.F.A.), la plus jeune du lot (20 ans). Debbie a progressé (6'2" en janvier et 6'2" 1/2 le 3 juillet), mais pas encore au point de pouvoir espérer une médaille.

Après Yvonne et Debbie, c'est le relais 4 400 (Campbell-Saunders-Walsh ou Mackie-Yakubovic) qui pourrait créer la sensation aux alentours de 3:28. Et si Mme Ionescu est reconnue citoyenne canadienne nous pourrions enregistrer une autre médaille au disque, car elle a du métier et de l'étoffe la Carmen.

Côté sexe fort, Bruce Simpson, discret, mais terrible battant, est tout à fait l'homme des grandes circonstances. Il nous apparaît être de taille à se mêler au formidable duel américain-polonais (Robert-Ripley contre Kozakiewicz-Buciarski-Slusarski), ce qui l'amènerait à sauter entre 17'6" et 17'10" ce dont il est très capable. Moins évidentes semblent être les chances de Dan Shaughnessy, dont le récent chrono à 28:05.6 sur 10 kilomètres en fait un coureur à ne pas sous-estimer toutefois. Dans une course au train (lisez à allure régulière), il sera dangereux, comme il le fut à Christchurch où il se classa 5e, à la surprise générale; dans une course d'attente en prévision du sprint, ses chances sont très réduites.

Et Ferragne? allez-vous questionner. Devant son public, le Montréalais peut se surpasser, et entre 7'5" et 7'3" 1/2 il devrait s'en tirer en finale, sommet que visent également Joy et Beers, les seuls à avoir franchi 74" au Canada actuellement. Ça vibrera dans les gradins le 31 juillet 76, c'est sûr. Deux autres québécois peuvent nourrir l'ambition de se retrouver en finale. Il s'agit du coureur de haies Daniel Taillon détenteur du record national du 110 haies (13.8), car il doit progresser d'ici là; et à 13.6 il a sa chance. Bishop Dolegiewicz recordman canadien du poids est l'autre petite merveille sur laquelle nous pouvons spéculer. La marge de progression de ce colosse est difficile à évaluer. Il peut s'améliorer dans des proportions fantastiques, aussi bien au poids qu'au disque, lequel lui conviendrait plus d'ailleurs en raison de son impressionnante envergure.

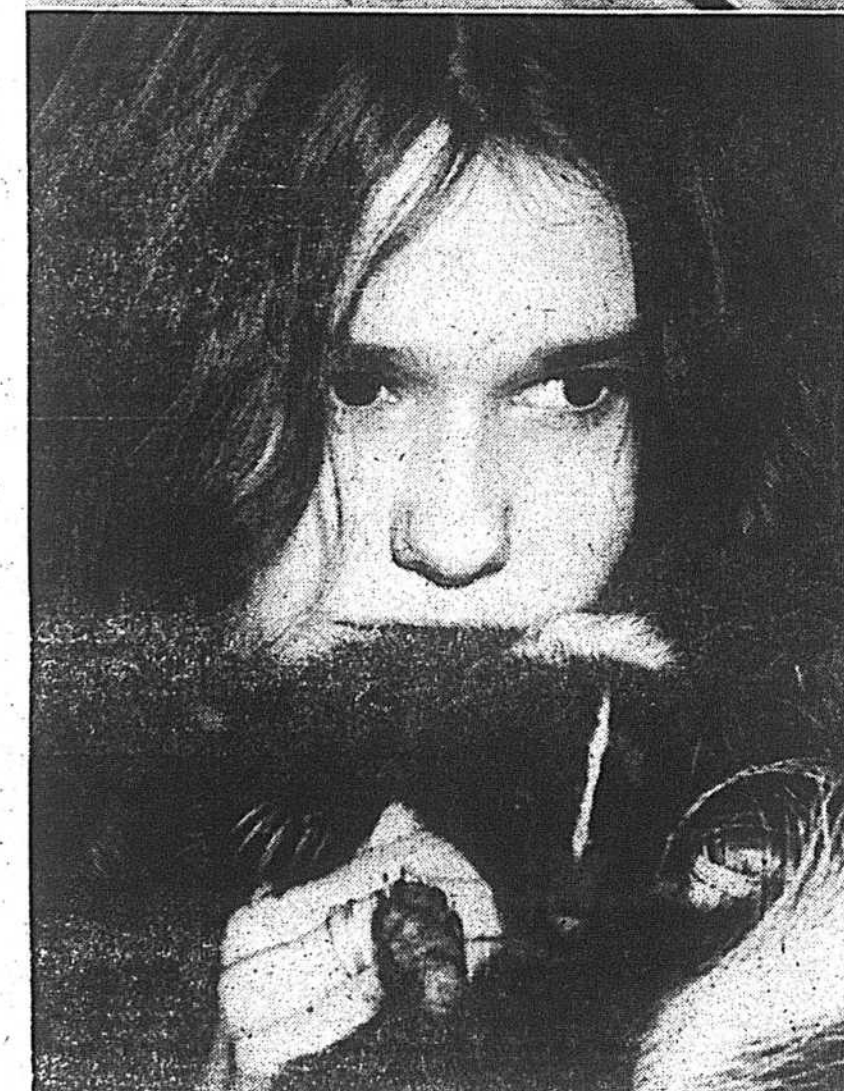
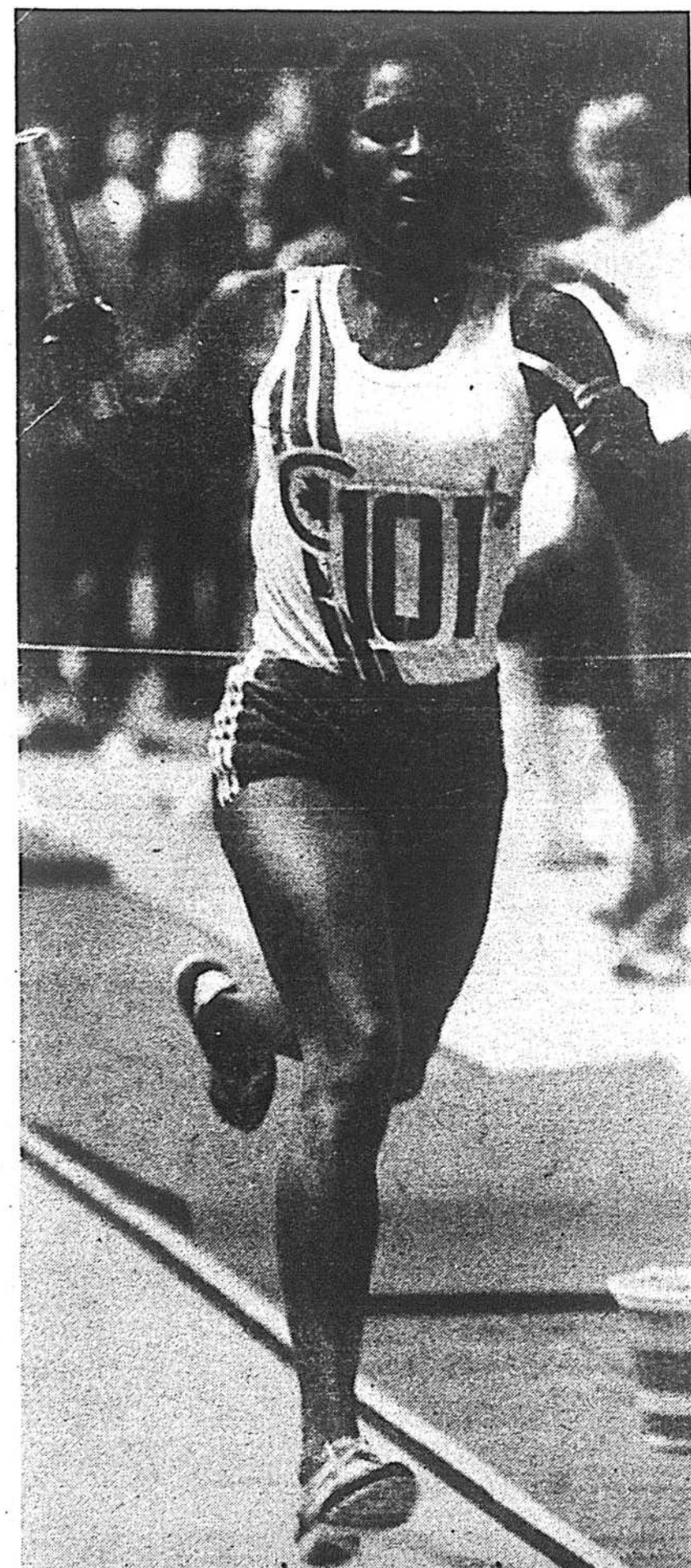
Drayton au marathon, à condition

de ne pas se détruire au début, Grant McLaren sur 5000 m, et peut-être M. Nash sur 100 m sont les seuls autres qui peuvent tirer leur épingle du jeu.

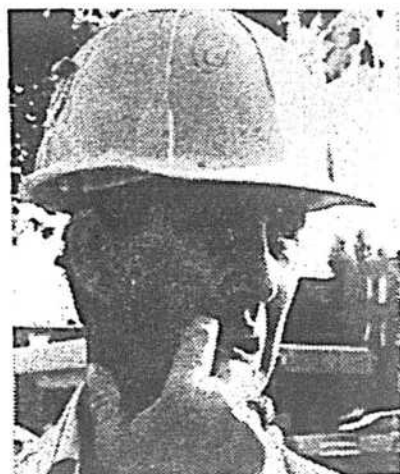
Au fond ce ne serait pas si mal, et vous avez sûrement noté qu'avec Fer-

ragne, Taillon, Dolegiewicz, et peut-être Mme Ionescu le Québec ne ferait pas figure de parent pauvre?

Attendez sagement pour voir et juger. Il y aura des choses à remettre en place au soir du 31 juillet 1976.



Yvonne Saunders, en haut, est actuellement l'athlète la plus cotée au niveau international de notre équipe d'athlétisme. On la retrouvera sûrement en finale du 800 mètres aux côtés d'une Américaine, d'une Française et d'une Bulgare. Seule la Bulgare a fait mieux qu'Yvonne jusqu'ici. La tâche sera plus difficile pour la sauteuse Debbie Brill en bas, mais elle est si jolie qu'on n'a pu résister au plaisir de vous la montrer.



Simon Alari

"Ben sûr qu'on va s'en souvenir du stade olympique. J'aime bien mieux le construire que d'aller voir les Jeux. Comme ça, j'aurai toujours une histoire à raconter, d'autant que de l'argent comme ça, ça se voit pas partout, bien?"

"Les vacances, les vacances... On aura toujours le temps d'en prendre des vacances. Toujours ben pas pour laisser ça là?"

"Ça avance pas assez vite, tous ces travaux"

RAYMOND JEAN, contremaître — Dans mon livre à moi, ça avance pas assez vite tous ces travaux, mais quand je le dis, les ouvriers, eux, disent le contraire. Non finalement, ça



Raymond Jean

va assez bien et dans les délais! N'empêche que ça va coûter horriblement cher tout ça. Même que j'ai l'impression que ce sont les enfants de mes enfants qui vont payer la grosse note."

"Travailler ici, c'est un vrai plaisir, monsieur, si c'était pas qu'il nous reste \$5 ou \$6 sur les \$18 de l'heure qu'on fait, ce serait peut-être mieux, mais à 70 ou 90 heures, ça fait tout de même un bon magot."

"Bien sûr que ça fait des sous pour assister aux compétitions, mais je n'y connais pas grand-chose dans ces jeux. De toute manière, j'entends aller me chercher une série de billets moi aussi. Mais ce n'est pas la majorité qui y iront, pas parce qu'ils n'ont pas les sous, tout simplement parce que ça ne les intéresse pas."

Jean Drapeau, l'homme, le maire, le politicien, 12 ans après le début de la bataille olympique, à 12 mois de sa conclusion. Optimiste ou dépité, fier ou déprimé, amer ou satisfait ? Nous sommes vendredi, il y a une semaine. Nous lui avons demandé une heure de son temps. Il en donnera deux. Deux heures à causer comme ça, détendus, presque irrespectueusement, sans égard de l'agenda et des échéanciers. Une seule interruption, un message : le projet de loi sur les pièces d'or olympiques vient d'être passé à Ottawa. Un sourire las... Jean Drapeau, ange ou démon ? Il est vendredi, 14 h., il nous fait signe, entrons...

La croisade olympique de Jean Drapeau : Une guerre de 12 ans

par Gilles Blanchard

Monsieur Drapeau, quand vous revoyez tout ça en pensée, toute votre démarche olympique, quel aspect de l'aventure se détache le plus fortement ?

Je n'ai jamais cessé d'être étonné de ce que tout cela soit arrivé par pur, accident, un accident découlant de l'Expo 1967 à Montréal et rattaché par surcroît à l'Exposition nationale suisse de 1964 à Lausanne. A l'été 1963, j'avais reçu le directeur général de l'Exposition suisse qui, en me quittant, m'avait invité à le rencontrer chez lui lors d'un prochain voyage en Europe. Quelques mois plus tard, je me rendais à Rome par affaires et décidais de pousser une pointe du côté de Lausanne. Les gens de l'Exposition suisse, venaient-ils de m'apprendre, avaient décidé d'agrandir le terrain de l'exposition à même le lac Léman et le projet m'intéressait à cause, évidemment, des îles de l'Expo. J'apprends par mon directeur général que le syndicat (maire) de Lausanne aimerait me rencontrer et nous prenons rendez-vous. A l'heure dite, un taxi me dépose devant un édifice et je crois m'être trompé d'adresse puisque la plaque de cuivre indique qu'il s'agit là du Comité international olympique (C.I.O.). Un passant me rassure. C'est bien là. Le syndicat m'explique que la mairie et le C.I.O. partagent le même édifice. On me fait visiter la murée olympique et nous discutons brièvement du mouvement. Quelques mois plus tard, profitant d'une réunion du Bureau des expositions internationales à Paris, je convoque le directeur du C.I.O. et c'est ainsi que j'apprends qu'un membre canadien du C.I.O. est montréalais et que le Canada possède même une Association olympique (A.O.C.). A cette époque, je ne savais même pas cela. Il me recommande des ouvrages, ouvrages dont je m'empresse de prendre connaissance et, peu de temps après, je discute de l'affaire avec Lucien Saulnier — il n'en savait pas plus long que moi — et Gerry Snyder qui, lui, était plus versé. Ce qui nous séduit là-dedans, c'est que nous réalisons que nos terrains de jeu de Montréal et les sommes que nous y englobons ne rapportent à peu près rien. Les jeunes les fuient à l'adolescence, et même la "journée des olympiades des pacs" que nous tenons depuis dix ans fait un peu séance de parodie, aussi bien inspirée soit-elle.

A ce moment-là, les Montréalais voulaient-ils plus de sports, ou sentiez-vous qu'on en désirerait bientôt davantage ?

Non, non. Nous étions à mille milles de là. Même le vocabulaire était diffé-

rent. En Europe, j'entendais parler de sport, de sport et de sport. Ici nous avions des terrains de jeu et des bains publics. Des terrains de jeu afin que les enfants ne jouent pas à la balle dans la rue. Ça faisait un tapage de tous les diables à l'Hôtel de Ville et dans les journaux quand il se produisait un accident. Et des bains publics, principalement dans les quartiers ouvriers, pour que les gens puissent se laver. Il n'y avait pas de baignoire dans toutes les maisons à ce moment et, les week-ends surtout, on faisait la queue aux portes des bains, sa serviette sous le bras.

Il s'est passé deux ans...

Oui, deux ans. De novembre 1963 à novembre 1965, j'ai continué de me documenter sur le Mouvement olympique et nous avons fait parvenir aux membres du C.I.O., dans le plus grand secret, toutes les coupures de journaux montréalais qui avaient trait au sport amateur.

Dans le plus grand secret ?

Oui, afin de ne pas réveiller le chat qui dormait à Toronto. Je sais qu'il faudrait que notre demande éventuelle soit appuyée par l'Association olympique canadienne (A.O.C.) et mon inventaire démontrait que les Québécois n'y détenaient pas la majorité. Quant aux coupures de journaux, eh bien il importait de démontrer aux membres du C.I.O. qu'il y avait un été à Montréal. Ce n'est qu'à la fin de novembre 1965, le lundi précédant le dernier samedi de novembre — la réunion annuelle de l'A.O.C. devant se tenir ce samedi-là — que nous avons convoqué une conférence de presse à Montréal pour annoncer que nous tenterions de décrocher les Jeux de 1972. Il était alors "trop tard pour les autres villes canadiennes."

Quelle a été la réaction des Montréalais ?

La presse a été merveilleuse. J'avais demandé aux journalistes de ne pas saboter nos chances auprès du C.I.O. à moins qu'ils ne soient opposés à l'idée de la tenue de Jeux olympiques à Montréal. Je leur avais demandé de distinguer entre deux concepts, celui de la tenue des Jeux ici et celui de la réalisation des Jeux. Ils ont accepté.

Et les gens ?

J'ai l'impression que l'immense majorité des gens ne connaissent à peu près rien des Jeux olympiques, un peu comme moi quelques années auparavant. Ils ne savaient pas. On s'est alors montré très indifférent.

L'échec de Montréal lors de la réunion du C.I.O. à Rome vous a-t-il déçu ?

Non, pas vraiment. C'était une sorte de campagne électorale et tout pouvait se produire, mais Gerry Snyder et moi-même n'étions pas très optimistes à l'issue des nombreux voyages que nous avions effectués en Europe afin de rencontrer les membres votants. On s'était d'abord montré surpris de ce que Montréal pose sa

candidature pour des Jeux d'été et non pas d'hiver. Puis les Jeux de 1968 allaient se tenir à Mexico et nous savions que le C.I.O. avait adopté une résolution plusieurs années auparavant à l'effet que les Jeux seraient tenus deux fois en Europe, une fois à l'étranger, deux fois en Europe, et ainsi de suite. Mais il n'y avait pas vraiment moyen de savoir. Vous savez les gens du C.I.O. cachent bien leur jeu: "Vous avez une bonne candidature, qu'on nous disait aimablement, continuez !"

Munich l'a finalement emporté...

Oui, mais nous avons fait belle figure tout de même et dès le choix de Munich annoncé nous sommes allés serrer la main de chacun des membres du C.I.O., les remerciant, les félicitant de leur choix et les assurant que nous serions de retour quatre ans plus tard. L'après-midi même du vote, nous commençons notre campagne et je pense que cela a enlevé le morceau finalement à Amsterdam.

Il y avait aussi une autre campagne à mener, auprès de l'A.O.C. cette fois ?

Nous avons fait savoir que Montréal serait candidate à nouveau et l'A.O.C. a pris sur elle d'écrire aux grandes villes canadiennes pour les aviser que les dossiers de candidature devaient lui être soumis avant telle date. Toronto, Hamilton et Montréal ont présenté des dossiers et se sont amenés à l'assemblée, c'était... le 8 septembre 1968, en la Maison olympique de la Cité du Havre.

L'Expo vous avait cependant fourni une forte avance ?

Au niveau international oui, mais c'est toutefois passé de justesse devant l'A.O.C. Il a fallu deux votes... Je me souviens avoir déclaré aux membres lors de la présentation du dossier que Montréal appuierait sans discuter la ville qui serait choisie mais qu'il importait de choisir non pas la ville qui avait le plus de chances de bien réaliser les Jeux (puisque n'importe quelle ville canadienne en ferait un succès) mais bien la ville la plus susceptible de décrocher la faveur du C.I.O. aux dépens des candidatures étrangères. C'est comme les athlètes olympiques. Peu importe de quelle ville canadienne ils proviennent, on choisit ceux qui ont le plus de chances de décrocher une médaille d'or.

Vous me répondez si vous le pouvez... Toronto et Hamilton ont-elles fait preuve de fair play à l'annonce de la décision ?

Je ne me souviens pas qu'il y ait eu de réactions amères... On était déçu, c'est sûr, mais...

Et depuis ?

Je n'ai pas senti d'opposition, franchement...

Avez-vous senti un appui alors ?

Je n'ai pas senti... Dans mon

courrier, moi, je peux dire que je recevais des lettres de tous les coins du Canada appuyant Montréal parce que Montréal avait obtenu les Jeux. Quant à l'appui pour la préparation du travail matériel, je crois que ça aurait été la même chose dans le cas inverse, les gens de Toronto sachant bien que nous pouvions nous débrouiller. C'était comme l'Expo. Si l'Expo avait été présentée à Toronto, nous n'aurions pas senti le besoin d'aller physiquement aider...

Il n'y a quand même pas eu, monsieur Drapeau, pas beaucoup de députés qui se sont levés en Chambre pour appuyer Montréal. Les retards, la loi sur les pièces d'or...

Oh ! je ne sais pas. C'était normal. C'était normal à partir du moment où ce n'était pas, comme ailleurs, des Jeux gouvernementaux... et je le savais. Je m'étais engagé envers nos deux gouvernements à ce qu'ils ne soient pas gouvernementaux. Dès Amsterdam, j'avais déclaré que nous avions l'appui de tous les partis mais que les Jeux seraient municipaux. Je n'ai pas enregistré ces retards, l'affaire des pièces d'or comme des signes de désapprobation. Au contraire, au contraire...

Je comprends que vous soyez prudent, mais vous me pardonnerez de me montrer moins patient que vous et de m'interroger sur l'attitude du reste du Canada face à Montréal. Pour tout vous dire, je trouve ça dégoûtant...

Pas tellement, pas tellement. Ecoutez, quand il y a eu les Jeux panaméricains à Winnipeg, est-ce que ça nous a vraiment troublés ? Est-ce qu'on se sentait fiévreux ? Franchement ? Le Canada est un pays immense. Avant de réchauffer l'autre extrémité du Canada, il faut beaucoup de temps. Nous sommes presque plus près de Paris que de Vancouver, à 40 milles des frontières ontarienne et américaine.

Vous n'êtes pas déçu de l'allure du jeu politique ?

Non, franchement. J'aurais souhaité que tout le monde soit enthousiaste dès le début, mais c'est tout à fait normal, tout à fait.

Hier, dans votre auto, en route pour Ottawa, où vous alliez défendre un projet d'autofinancement...

Non, non... Ça fait partie du jeu. Quand on accepte un grand défi... A partir du moment où l'on accepte de relever un défi quel qu'il soit, il faut s'attendre à des obstacles. Vous savez, ce n'est pas du jogging... c'est une course à obstacles.

Le jeu politique vous a donc semblé se dérouler absolument normalement ?

Oui, étant donné ce que l'homme est...



photo Michel Gravel, LA PRESSE
"Plus jeune, je me serais peut-être laissé décourager, mais j'aurai 60 ans dans six mois, alors..."

DÉPENSES (EN MILLIONS) SANS LE PRÊT AU VILLAGE					
COJO					
	JAN. 73 (W)	DÉC. 74 (X)	JAN. 75 (Y)	JUILLET 75 (Z)	POSSIBILITÉS MAXIMALES
FRAIS D'OPÉRATIONS	\$60.0	\$73.0	\$73.0	\$87.1389 (45%)	\$100
CONSTRUCTIONS COJO (A)	\$30.0 (B)	\$22.6	\$22.6	\$22.6 (—)	\$25.0
KINGSTON	\$4.0	\$4.0	\$4.0	\$6.1 (52.5%)	\$7.0
VILLAGE OLYMPIQUE	—	—	—	\$2.0 (—)	\$2.5
VILLE DE MONTRÉAL					
STADE-MÂT-TOIT-PISCINES	\$95.0	\$380.0	\$320.0	\$375.0 (294.7%)	\$650.0
VÉLODROME	\$15.0	\$56.87	\$56.97	\$57.94 (286.3%)	
STATIONNEMENTS	\$15.0	(\$43.7) (C)	(\$43.7) (C)	(\$43.7) (C) (191.3%)	
VIADUC ET RUES PÉRIPHÉRIQUES	\$10.0	\$23.28	\$23.28	\$26.324 (163.2%)	
AMÉNAGEMENTS ET EXCAVATION					
PARC OLYMPIQUE	\$14.5	\$11.3	\$11.5	\$11.5 (-20.7%)	
DIVERS	\$41.5 (D)	\$15.461	\$25.0	\$39.29 (-6.3%)	
BASSIN OLYMPIQUE	\$10.0	\$16.0	\$15.19	\$24.84 (148.4%)	
CENTRE CLAUDE-ROBILLARD	\$15.0	\$31.0	\$40.0	\$55.0 (266.7%)	
CENTRE ÉTIENNE-DESMARTEAU	(B) et (D)	\$12.0	\$11.2	\$12.2 (—)	
ARÉNA MAURICE-RICHARD	(B) et (D)	\$2.44	\$2.44	\$3.63 (—)	
CENTRE MAISONNEUVE	(B) et (D)	\$1.32	\$1.32	\$2.0 (—)	
PARC KENT	(B) et (D)	\$1.753	\$1.753	\$1.83 (—)	
ARÉNA SAINT-MICHEL	(B) et (D)	\$1.0	\$1.0	\$1.8 (—)	
ARÉNA PÈRE-MARQUETTE	(B) et (D)	\$0.65	—	—	
SOUS-TOTAL	\$216.0 (F)	\$553.176 (G)	\$509.673 (H)	\$612.0	\$784.5
TOTAL	\$310.0	\$652.776	\$609.273	\$729.1389	
(CHIFFRES ARRONDIS)		(\$653.0)	(\$610.0)	(\$730.0)	
% PAR RAPPORT PRÉVISIONS INITIALES		110.6%	96.8%	135.5%	153.1%
+ \$53.0 (PRÊT — VILLAGE)				\$783.0	\$837.5
SOURCES					
W—BUDGET DU COJO 73 X—ANALYSE DE LALONDE, VALOIS, LAMARRE POUR LA VILLE Y—COMMISSION PARLEMENTAIRE (JANVIER 75) Z—COMMISSION PARLEMENTAIRE (JUILLET 75)					
A—Comprenant: Joliette, L'Acadie, Bromont, Toronto, Ottawa, Sherbrooke, Québec et à Montréal: Forum, Parc-Sauvé, Stade Molson, U. de Montréal, Circuit Fairview, Circuit Mont-Royal et centres d'entraînement. B—Comprenant, en plus de "A": Étienne-Desmarreau, Maurice-Richard, Maisonneuve, Kent et Saint-Michel. C—Montant réparti dans le coût du complexe et du vélodrome; NE PAS ADDITIONNER. D—Les évaluations postérieures étaient plus précises. E—On atteint le montant annoncé de \$250 millions en ajoutant Kingston et les constructions COJO. F—On atteint le montant annoncé de \$580 millions en ajoutant Kingston et les constructions COJO. G—Chiffre arrondi à \$511 millions à la commission parlementaire. H—					

Des Jeux très chers... D'un budget trop bas

par Guy PINARD

La Commission parlementaire responsable du dossier olympique aura permis de constater jusqu'à quel point la presse montréalaise savait bien informer ses lecteurs malgré la conspiration du silence dont s'entourent le COJO et la Ville de Montréal.

En forçant le président et commissaire général du COJO, M. Roger Rousseau, et le maire Jean Drapeau à ouvrir leurs livres, la presse a cependant eu accès à des données plus complètes, voire à des tendances qui lui permettent de suivre le dossier d'encre plus près.

Disons tout d'abord que le budget du COJO s'établit aujourd'hui à \$728,138,900, une augmentation de 138 pour cent par rapport aux prévisions originales de \$310 millions.

Les constructions placées sous la responsabilité du COJO et de la Ville de Montréal sont passées de \$250 millions à \$642.7 millions, une augmentation de 157 pour cent, tandis que le budget d'opérations du COJO augmentait de 45 pour cent, de \$60 à \$87.1 millions. Ce sont les chantiers de la Ville de Montréal qui ont connu la hausse la plus spectaculaire, 173.6 pour cent.

Commençons par le budget du COJO. Parti avec un budget ridicule-ment bas (trois fois moins que Munich pour un effort aussi grand), le COJO a dû se rendre à l'évidence depuis le début de l'année qu'il serait impossible de mener le projet à terme à moins d'être plus "généreux" au cours des deux derniers exercices financiers.

En janvier dernier, lors de la première commission parlementaire, le COJO avait prévu des dépenses de \$19 millions pour l'année fiscale 1975-76, et de \$24 millions pour l'année 1976-77,

pour un total de \$43 millions. Ces chiffres sont maintenant de \$34,000,000 et \$36,055,500, pour un total de \$70,055,500, une augmentation de 62.9 pour cent. Or, compte tenu de l'inflation, c'est une augmentation raisonnable, tout à l'honneur des administrateurs du COJO.

Il faut aussi dire qu'initialement le COJO ne devait pas se préoccuper de construction. Or, depuis la publication du budget initial, le COJO a dû assumer des responsabilités accrues dans deux secteurs, soit celui de la construction et des aménagements d'équipements sportifs qui ne sont pas propriété de la ville de Montréal, et celui de la construction du village olympique.

Ces responsabilités accrues se reflètent évidemment sur le budget. D'une part, le COJO a dû créer deux divisions complètes (du personnel qui n'était pas prévu et hautement spécialisée, dont très coûteuse) pour les équipements sportifs et le village olympique, et d'autre part, il a dû engager deux mandataires-coordonnateurs, soit la firme Consultants en aéroports internationaux de Montréal (CAIM) pour les équipements sportifs, et la firme Hanscomb-Roy pour le village olympique.

Il ne faudrait pas s'étonner par contre si le budget du COJO grimpeait à \$100 millions au moment de fermer les livres. Car il faut souligner que le COJO a prévu à son budget une somme de \$8 millions à trois chapitres, qui ne sont autre chose que des "vœux pieux", pour reprendre l'expression d'un dirigeant du COJO. D'autre part, le COJO n'a rien prévu à son budget pour les contingences.

Au chapitre des constructions du COJO, fixées à \$22.4 millions depuis 1972, elles sont restées sensiblement les mêmes, à \$22.6 millions (une aug-

mentation très minime d'un pour cent), même si la tendance des coûts actuels permet de croire qu'elles pourraient atteindre \$23.4 millions.

A Kingston, le budget initial était de \$4 millions et il est passé à \$6.1 millions, une augmentation de 52.5 pour cent. Il faut dire à ce chapitre que les travaux de dragage et de construction de la jetée ont été défrayés en majeure partie par les gouvernements fédéral (\$800,000) et ontarien (\$500,000).

Enfin, dans les dépenses du COJO, il faut mentionner une somme de \$2 millions prévue pour les aménagements temporaires du village olympique pour la durée des Jeux.

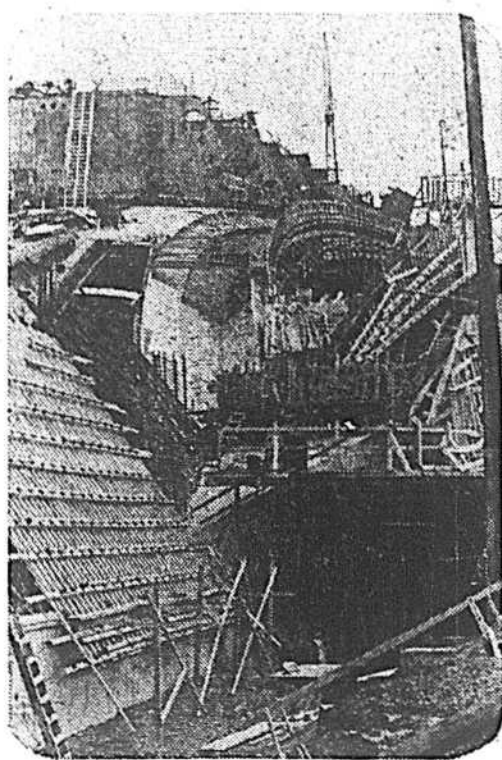
Les hausses les plus spectaculaires, on les retrouve dans le dossier de la Ville de Montréal, où elles varient de 148.4 à 286.3 pour cent dans les plus importants chantiers.

Il faut dire que les comparaisons sont difficiles à faire, à cause d'éléments politiques de la Ville de Montréal en matière de budgets, où l'administration change les paramètres de comparaison d'année en année, si bien que même les comptables s'y perdent.

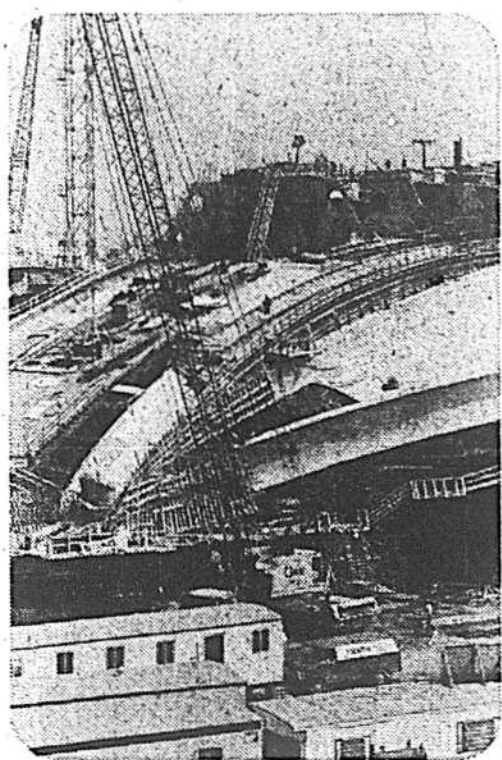
Nous avons choisi, comme coûts de départ pour fins de comparaison, les coûts révélés par le maire Drapeau dans le document qu'il avait préparé pour le gouvernement fédéral, et repris par le mandataire-coordonnateur Lalonde, Valois, Lamarre, Valois et par le maire Drapeau devant la commission de 1974, puis les coûts dévoilés par le maire Drapeau devant la commission de la semaine dernière.

Ainsi, on constate que le complexe stade - bât - toit - piscine - stationnements est passé de \$110 à \$375 millions, une augmentation de 240.6 pour cent. Jamais un stade sportif n'aura coûté aussi cher, aussi complexe, soit-il.

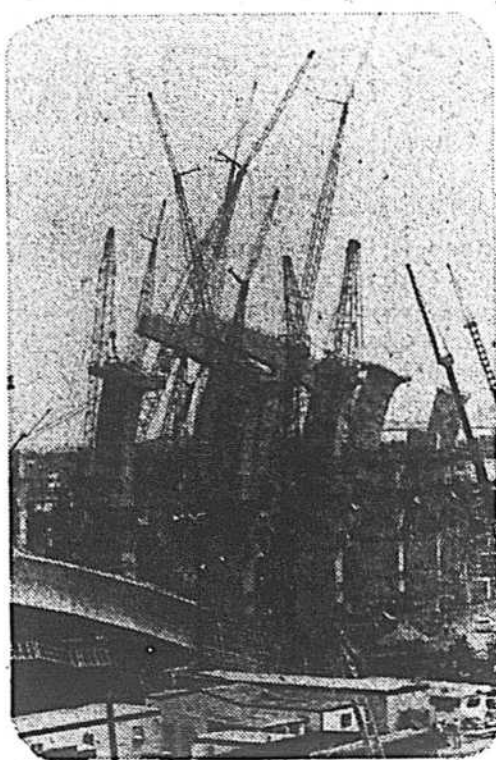
Le deuxième chantier en impor-



Les sections de voûte de la piscine, la tour s'élèvera entre les deux...



Les piliers qui soutiendront le stade olympique...



MON OEIL SUR LES JEUX



PIERRE FOGLIA

C'est dans un an aujourd'hui que ça commence.

Mais voilà bientôt trois ans, ça finissait à Munich. Dans la tribune de presse de l'Olympiapark, j'étais placé derrière deux ou trois rangées de journalistes allemands, et quel ne fut pas mon étonnement d'en voir quelques-uns qui pleuraient.

"Vous ne pouvez pas comprendre", m'a répondu celui que j'ai interrogé le lendemain. "Ce n'était pas des larmes de journaliste, mais des larmes d'Allemand. A Montréal ce ne sera pas pareil. D'ailleurs, ce n'est pas souhaitable, sinon les Jeux sont fichus. Nous on avait des excuses, ou plutôt, il fallait qu'on en donne..."

Il avait raison, à Montréal ce ne sera pas pareil. On a eu les Jeux par hasard, on les construit aussi un peu au hasard de nos engueulades, et si on les fait beaux et grands c'est parce qu'il n'y a pas pire réputation que celle de pauvre.

Avec le temps, c'est devenu une grosse affaire, mais Dieu merci, c'est encore une grosse affaire de béton, pas d'émotions comme à Munich, l'été 72. Ici, l'olympisme n'est pas encore une fièvre, sauf sur le chantier du stade central, et cela pour des raisons bien pratiques: on serait comme en retard! Mais demandez aux ouvriers qui construisent le stade s'ils sont fiers de participer à l'édification de l'Oeuvre, ils vous diront, comme ils l'ont dit à François Forest deux ou trois pages plus loin dans ce cahier: "On est fier en sacrement, ça va nous faire un bien beau stade de baseball plus tard!"

Il ne faut pas s'en scandaliser. Ni faire comme celui-là que j'ai connu, béotien au point de confondre gymnastique et athlétisme et qui m'a demandé la dernière fois que je l'ai vu: "Pourrais-tu m'expliquer ce que c'est que le 'deux sans barreur'?" Je lui répondis que je n'en savais foutre rien, et que je pensais pas le savoir plus après le 30 juillet 1976.

Ne nous excitons pas sur les dixièmes de seconde. Ça dessèche l'esprit et ça donne une âme de chronomètre. Du calme et de la mesure. Qu'on sache que l'aviron se passe sur l'eau, que Johnny Rougeau ne pourra pas participer au tournoi de lutte parce qu'il a bêtement perdu son statut d'amatueur, qu'en bas de 10 secondes c'est un beau 100 mètres, qu'on sache quelques petites choses comme cela et on est prêt pour la grande quinzaine olympique. Le reste s'apprend tout seul, il n'y a qu'à lire le résultat sur les tableaux lumineux.

Il ne faudrait pas oublier d'avoir du plaisir. Ni se sentir gêné devant la visite. Vous allez en voir arriver avec leurs livres de records, leurs jumelles et vous allez les entendre bougonner à côté de vous dans les estrades: "48 secondes au premier tour, c'est la folie". Laissez-les faire, ils ne sauront pas avant vous qui a gagné. Et puis, vous savez, la technique... Ce qui est beau ce sont les couleurs, les gens, le soleil, les filles qui sautent, l'arrivée du 110 mètres haies.

Ce qui est drôle c'est un groupe d'athlètes africains qui remontent la Plaza St-Hubert en cherchant des souvenirs et des cartes postales, un peloton de coureurs cyclistes tchécoslovaques qui s'entraînent sur le Mont-Royal.

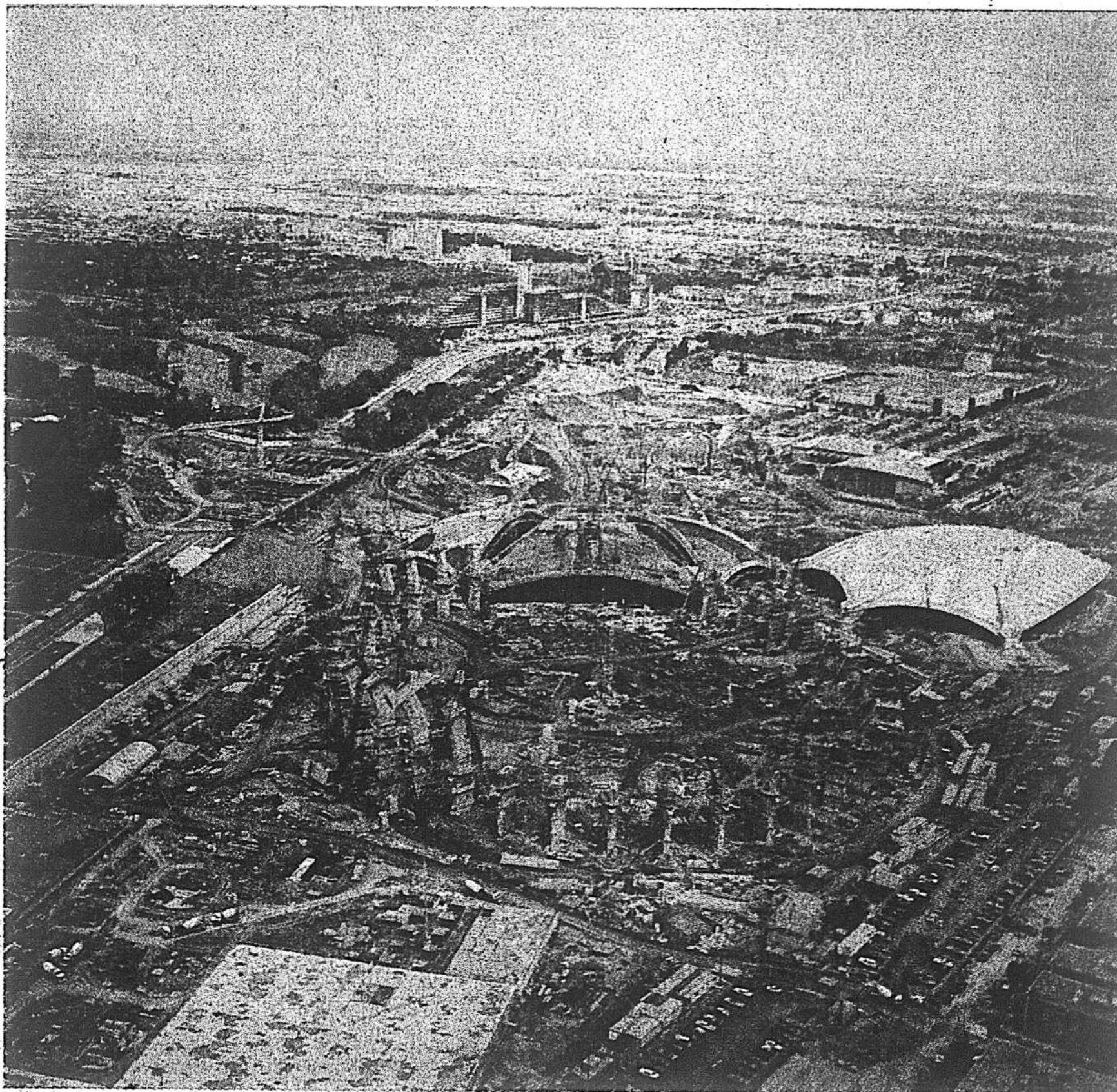
Il ne faut pas trop chercher plus loin dans l'olympisme. Vous découvririez des choses qui gâcheraient peut-être votre plaisir, par exemple que vos champions sont couvés et gavés d'hormones comme des poulets, que le camarade-fonctionnaire qui lance joyeusement le marteau le fait au nom d'une bureaucratie qui est moins joyeuse.

Mais ils ont quand même une tête plus sympathique que celle des pros que vous connaissez, ils sont peut-être un peu moins forts en gueule, mais bien plus forts en jambes.

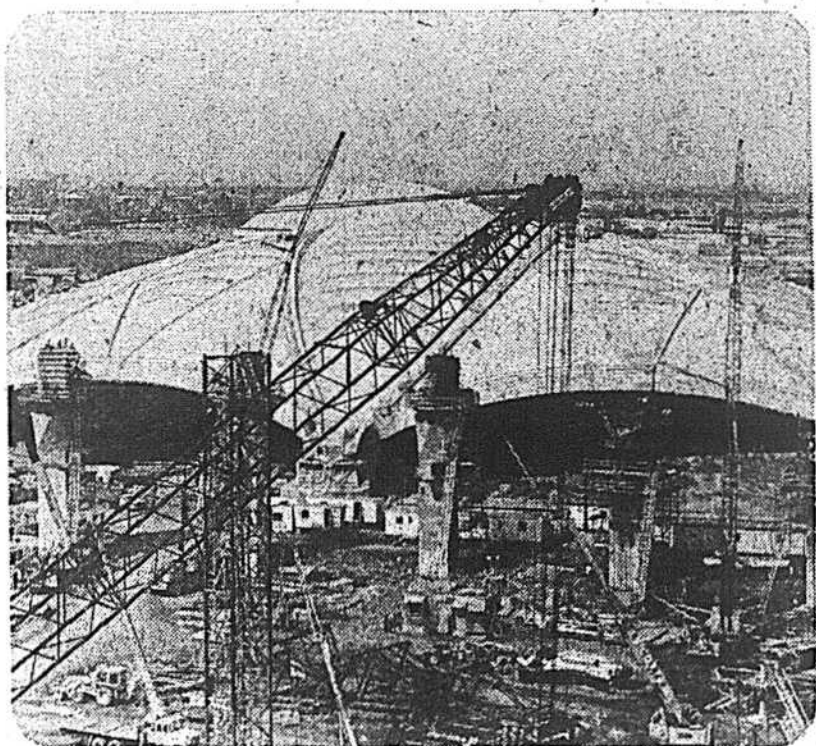
Et si par hasard vous versez une larme le 1er août quand les Jeux seront finis, eh bien vous n'êtes pas obligés de dire que c'est parce que vous êtes ému. Dites que c'est parce que vous venez de vous souvenir que c'est vous qui payez le bill... vous aurez l'air moins allemand.

LES JEUX OLYMPIQUES

Dans un an aujourd'hui!



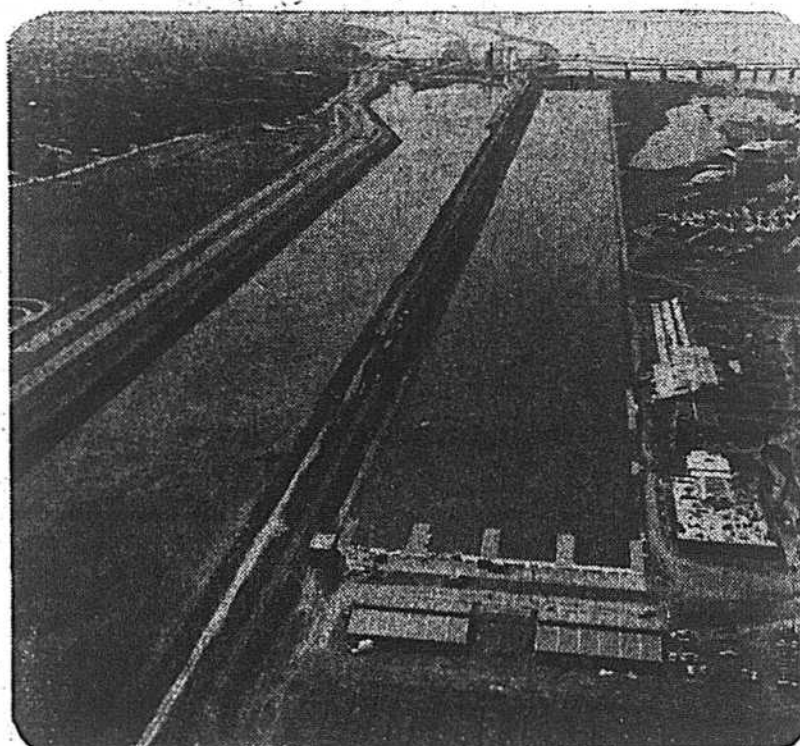
Un an encore pour que le fouillis fasse place à l'ordre olympique, un an encore avant que les couleurs se précisent...



Le vélodrome est fini... c'est toujours ça!

- La course à obstacles de Jean Drapeau (B 2)
- Le prix des Jeux (B 2)
- La presse étrangère (B 3)
- Pour un milliard (B 4)
- Les équipements (B 5)
- Ceux qui bâtissent les Jeux (B 5)
- Les chances canadiennes dans quelques disciplines majeures (B 5, B 6)

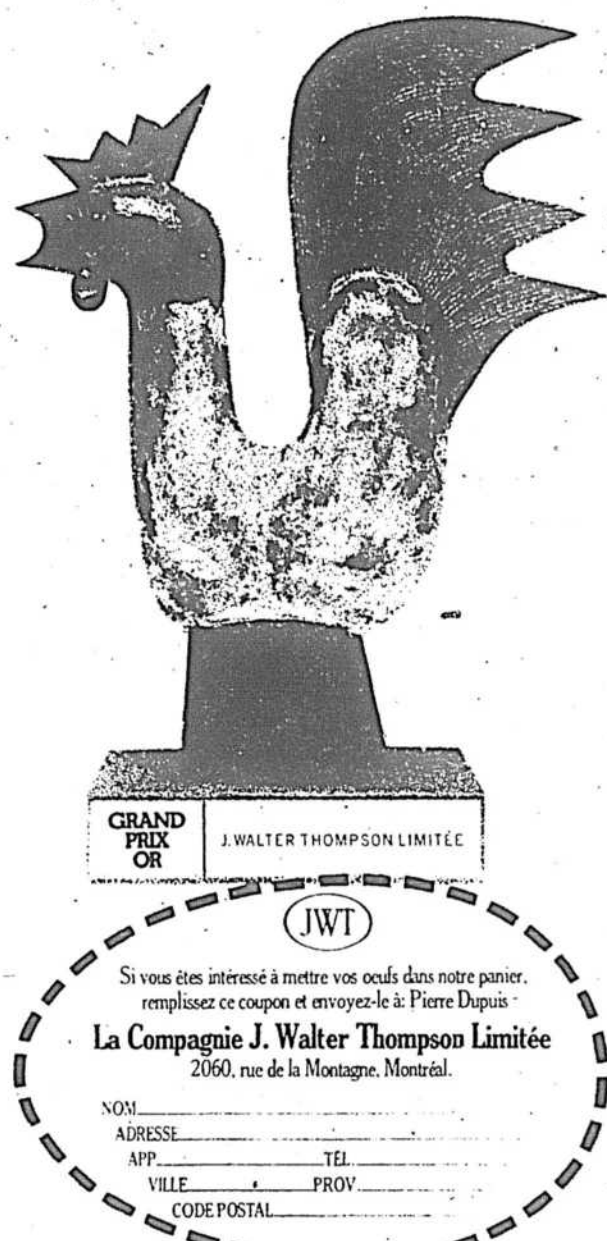
(Les photos de ce supplément olympique sont signées Paul-Henri Talbot)



Le bassin olympique de l'île Notre-Dame où se dérouleront les compétitions d'aviron.

Le directeur artistique que nous voulons devra être capable de pondre.

Oui, parce que c'est en pondant un tas d'idées que nous avons conquis le Grand Coq d'Or de la publicité française. Mais, c'est aussi en travaillant très fort. En équipe. Avec toutes sortes de gens bizarres. Même avec des këtifs. Des gens du "media". Et des réalisateurs de radio-tv. Il faut que vous soyez un bon directeur artistique. Que vous ayez beaucoup d'expérience. Et que vous desiriez vous intégrer à une équipe solide de publicitaires professionnels. Nous payons bien. Si vous pondrez bien.



RAYONIER QUÉBEC INC. est à la recherche de candidats expérimentés pour remplir les postes suivants dans ses opérations forestières de Port Cartier.

CHEF FORESTIER

FONCTION

Sous la direction du gérant des opérations forestières, il administre le service forestier responsable du mesurage des bois, de la planification à court et à long terme des exploitations forestières, de l'application des politiques concernant l'environnement et la foresterie en général.

CANDIDAT

Le candidat est membre en règle de l'Ordre des Ingénieurs Forestiers du Québec, il possède au minimum huit (8) ans d'expérience incluant des responsabilités administratives dans un service forestier, de même que d'excellentes connaissances des opérations forestières.

ASSISTANT-DIRECTEUR DU PERSONNEL

FONCTION

Assiste le directeur du personnel de la division forestière dans l'administration générale du service, dirige la formation des employés et la prévention des accidents.

CANDIDAT

Le candidat possède une solide expérience dans l'administration d'un service de personnel, particulièrement dans la formation et la prévention des accidents. Une connaissance pratique des opérations forestières serait un atout certain.

CONDITIONS

Les candidats compétents et désireux de joindre les rangs d'une équipe jeune et dynamique, se verront offrir d'excellents salaires et des bénéfices sociaux très intéressants, incluant un plan d'aide à l'habitation dans une ville en pleine expansion à 40 milles à l'ouest de Sept-Îles. Les candidats intéressés devront faire parvenir leur curriculum vitae à l'adresse suivante avant le 30 juillet 1975.

RAYONIER QUÉBEC INC.
C.P. 3000
Port Cartier, P.Q.

Att: Directeur du Personnel, Opérations Forestières

COMPTABLE COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

Menasco Manufacturier du Canada Limitée, un employeur à opportunité égale est à la recherche d'un Comptable-Comptabilité Générale.

Expérience requise:

Diplôme Universitaire en Commerce — Comptabilité Générale
1 an d'expérience en Comptabilité Générale
Le candidat choisi devra, après la période d'entraînement, pouvoir effectuer ces tâches avec un minimum de supervision.

DESCRIPTION DES TÂCHES:

Réconciliation de Banques et Préparation d'états financiers.
Analyse Générale des comptes des grands livres.
Préparation de Rapports Spéciaux.

Nous offrons une excellente rémunération et un programme de bénéfices sociaux des plus intéressants.

Si vous êtes intéressés à vous joindre à une Compagnie progressive, veuillez vous présenter à:



BUREAU DU PERSONNEL
Menasco Mfg. of Canada Ltd.,
3495 Côte-Vertu
St-Laurent, Québec
H4R1R3

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Afin de vous éviter tout embarras qui pourrait survenir au cas où vous enverriez une demande d'emploi la ou vous ne l'auriez jamais fait sachant le nom de l'employeur. La Presse vous offre son service confidentiel. Ayez soin de placer l'enveloppe contenant votre demande d'emploi dans une autre enveloppe adressée au:

"Service confidentiel La Presse"
case postale 0000 Montréal 1
en y joignant la liste de firmes ou de personnes avec qui vous ne voulez pas entrer en contact pour ce poste. Ainsi, votre demande d'emploi ne parviendra pas à un destinataire non souhaité. Votre envoi sera simplement détruit.
téléphoner à 874-7320
ou écrire à:
La Presse
7, rue Saint-Jacques
Montréal H2Y 1K9

Fonction publique Canada **Public Service Canada**

CONCOURS OUVERT ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

CHEF, RÉCRÉATION ET ÉDUCATION PHYSIQUE

SERVICE CANADIEN DES PÉNITENCIERS

OTTAWA

Traitement \$22,950-\$25,404

FONCTIONS:

Sous la direction du directeur du développement social, le titulaire met sur pied, coordonne et dirige les programmes de récréation et de conditionnement physique au Service des pénitenciers afin de garantir l'usage maximum des ressources en vue de satisfaire aux besoins des détenus; fournit au personnel régional et au personnel de l'établissement, des lignes directrices sur la mise en oeuvre de programmes de récréation et de conditionnement physique; reçoit, analyse et évalue les programmes de récréation et de conditionnement existants ou nouveaux.

CONDITIONS DE CANDIDATURE:

Diplôme universitaire en éducation physique, récréologie ou administration récréative. Avoir, au cours de plusieurs années, assumé des responsabilités de plus en plus importantes d'analyse et de mise au point de programmes dans le perfectionnement et la budgétisation de personnel et de ressources.

EXIGENCES LINGUISTIQUES:

La connaissance de l'anglais et du français est essentielle. Les unilingues peuvent se porter candidats s'ils consentent par écrit à s'engager dans un programme de formation linguistique qui pourra, au gré de la commission de la Fonction publique, durer jusqu'à un an. La Commission s'assurera d'abord de leurs aptitudes linguistiques, puis déterminera le lieu des cours. La titularisation ne sera accordée que si le programme de formation se termine avec succès.

MODALITÉS D'INSCRIPTION:

Faire parvenir une formule "Demande d'emploi" (CFP 367-4110) disponible dans les bureaux de poste. Centres de main-d'oeuvre du Canada et bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada et l'envoyer AU PLUS TARD LE 31 JUILLET 1975, aux:

CADRES SOCIO-ÉCONOMIQUES
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA, ONTARIO K1A 0M7

Prière de mentionner le numéro de concours 75-4404 (18) dans toute correspondance.

IST L'Industrielle-Service Techniques Inc.

PROGRAMMATION DE SYSTÈMES

IST, une filiale de L'Industrielle Compagnie d'Assurance sur la Vie, utilise un système IBM/370, modèle 168, pour offrir une gamme variée de services informatiques à sa clientèle.

Nous sommes à la recherche de chargés de systèmes pour la mise en place et l'entretien de notre système d'exploitation, de nos systèmes en temps réel, et nos systèmes de gestion de banque de données.

Les candidats choisis auront démontré leurs aptitudes techniques dans le développement, l'installation et l'entretien de systèmes complexes reliés à un système OS/MVT ou OS/VS2. Ils seront désireux de se perfectionner et prêts à se joindre à une équipe jeune et dynamique.

Une excellente rémunération et une carrière professionnelle très intéressante s'offrent à tous les informaticiens chez IST.

Si vous êtes intéressés à vous joindre à notre équipe, veuillez communiquer avec Jean-Paul Pélusse au (514) 284-1111/poste 38, ou nous faire parvenir votre curriculum vitae adressé à:

360 ouest, rue St-Jacques
Suite 567
Montréal, Québec
H2Y 1P5

Toutes les demandes seront traitées confidentiellement.

IST L'Industrielle-Service Techniques Inc.

CONSEILLERS TECHNIQUES SERVICE À LA CLIENTÈLE

IST, une filiale de L'Industrielle Compagnie d'Assurance sur la Vie, utilise un ordinateur IBM système/370, modèle 168, pour offrir une gamme variée de services informatiques à sa clientèle.

Nous sommes à la recherche de conseillers techniques pour nos bureaux de Montréal pour assister nos clients à utiliser nos services efficacement.

Les candidats choisis auront démontré leurs aptitudes à communiquer efficacement avec la clientèle tant en français qu'en anglais, verbalement et par écrit. Ils seront familiers avec le système OS/VS2 ou le système OS/MVT, le langage JCL et avec l'opération de tels systèmes. Une expérience pertinente dans l'enseignement de cours en informatique serait aussi souhaitable. Ils seront désireux de se perfectionner et de se joindre à une équipe jeune et dynamique.

Si vous êtes intéressés à vous joindre à notre équipe, veuillez communiquer avec Jean-Paul Pélusse au (514) 284-1111/poste 38, ou nous faire parvenir votre curriculum vitae adressé à:

360 ouest, rue St-Jacques
Suite 567
Montréal, Québec
H2Y 1P5

Toutes les demandes seront traitées confidentiellement.

CARRIÈRE DANS LA VENTE

Important manufacturier d'appareils scientifiques offre un poste de représentant interne menant à une carrière dans la vente d'instrumentation bio-médicale et clinique.

Cette position offre un avenir assuré dans un domaine intéressant avec rémunération au-dessus de la moyenne.

Le candidat doit être parfaitement bilingue et posséder un diplôme universitaire en chimie ou biologie; expérience en laboratoire serait un atout.

Adressez "curriculum vitae":

BECKMAN INSTRUMENTS INC.
Gérant du district
2626 Bates Road
Montréal H3S 1B2

CABINET PRIVÉ DE RADIOLOGIE LÉGER, MALTAIS & ASSOCIÉS

est présentement à la recherche de

TECHNICIENS(NES) EN RADIOLOGIE T.R.

TRAITEMENT:
Salaires de la convention plus un supplément.

Prière de communiquer avec:

Mme Suzanne Lemieux
2120 est, rue Sherbrooke, suite 300, Montréal
523-2121

ADJOINT ADMINISTRATIF AU DIRECTEUR DES SOINS INFIRMIERS

FONCTIONS:

- Exécute des travaux de recherche et d'analyse
- Assume une partie des responsabilités administratives du directeur
- Agit comme ressource conseil.

QUALIFICATIONS:

- Posséder un baccalauréat en administration et expérience pertinente.

SALAIRE:

A discuter selon la compétence du candidat.

Faire parvenir curriculum vitae à:

Monsieur Richard Archambault,
Directeur du Personnel,
Centre Hospitalier du Sacré-Coeur de Hull,
230, boulevard Gamelin,
Hull, P.Q.

DIRECTEUR DE PRODUCTION

Poste de confiance

Recherchons homme dynamique pour occuper le poste de directeur de production.

La compagnie est une importante fabrique de produits alimentaires vendus par l'entremise des magasins à succursales multiples. Elle constitue une division d'une grande entreprise internationale. Usine et siège social à Montréal.

FONCTIONS: Notre directeur de production aura la responsabilité d'une vingtaine d'employés. Il sera également chargé de tous les achats ainsi que de la programmation de la production.

SALAIRE: en fonction des compétences.

Les candidats devront être bilingues de langue maternelle française. Être technicien en alimentation est souhaitable, mais non indispensable.

Toutes les demandes resteront strictement confidentielles.
Répondre en joignant les renseignements sur vos aptitudes et votre expérience en production.

LA PRESSE, réf.: 16738
C.P. 6041, Succursale "A"
Montréal H3C 3H1



Université Laval

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Le Secrétaire général dirige le Secrétariat de l'Université, il enregistre les délibérations et actes du Conseil de l'Université et du Conseil exécutif, il est responsable du greffe de l'Université et remplit toutes les autres fonctions énumérées dans les Statuts, en particulier la supervision des tâches confiées au Registraire (admission, inscription).

CONDITIONS D'EMPLOI:

- très bonne connaissance du milieu universitaire
- expérience dans l'enseignement et la recherche

Une formation juridique serait un atout

Le contrat d'engagement et le traitement sont à négocier

Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae, doivent être adressées à Monsieur Larkin Kervin, Recteur de l'Université Laval, avant le 24 juillet.

Cité universitaire, Québec

ÉDUCATEURS(TRICES) SPÉCIALISÉ(ES) (D.E.C.) TEMPS PLEIN ORTHOPHONISTE TEMPS PLEIN

INFIRMIÈRES-AUXILIAIRES
TEMPS PLEIN, TEMPS PARTIEL — AUCUNE ROTATION
Centre de Réadaptation Jean-Michel
Bureau du Personnel
600 Préfontaine, Longueuil
670-3220

ASSURANCES

Recherchons examinateur des demandes de prestations en ASSURANCE-INVALIDITÉ, avec 4 ou 5 ans d'expérience.

Salaires appropriés aux capacités.
Avantages sociaux.

LA PRÉVOYANCE COMPAGNIE D'ASSURANCES

Appeler: Service du personnel, 842-4251, poste 335.

INFIRMIÈRE AUTORISÉE

LES FONCTIONS:

- Participe aux programmes de prévention et de soins de nursing communautaire en accord avec les besoins du milieu et avec la participation des citoyens.
- Dispense des soins.
- Fait de la prévention individuelle et collective au C.L.S.C. et ailleurs.
- Travaille au sein d'une équipe interdisciplinaire.

LES EXIGENCES:

- Être détentrice d'un diplôme d'infirmière.
- Être en règle avec l'Ordre des Infirmières de la Province de Québec.
- Posséder un minimum de 2 ans d'expérience.
- Intérêt et goût pour le travail interdisciplinaire.
- Capacité d'adaptation à des tâches nouvelles.
- Flexibilité quant aux horaires de travail.

LE TRAITEMENT:

Selon les qualifications et l'expérience.

Faire parvenir votre "curriculum vitae" avant le 25 juillet à:

1710 AMHERST, MONTRÉAL
527-2361
A/s du C.L.S.C. CENTRE-SUD

CONSEILLER EN COMMUNICATIONS

Notre client est une importante société canadienne d'acteurs-conseils et de conseillers en avantages sociaux. Située à Montréal, cette firme compte parmi ses clients plusieurs des plus grandes compagnies canadiennes.

Le candidat (homme ou femme) travaillera avec des conseillers d'expérience et les aidera à déterminer les besoins de leurs clients. Il recommandera les solutions et sera responsable de la préparation du matériel approprié à chaque situation, ainsi que de l'élaboration de programmes de communications pour les compagnies-clients.

Le candidat possèdera une excellente maîtrise du français et de l'anglais parlés et écrits, ainsi qu'un minimum de 5 ans

d'expérience de la mécanique des communications. Il devra être un excellent rédacteur et connaître les média disponibles dans les deux langues. De bonnes connaissances des avantages sociaux, des régimes de ventes et de politiques du personnel seraient un atout.

Veuillez communiquer en toute confiance avec Monsieur Jacques Vasseur, associé, vous référant au dossier no 5229.

Service de recrutement des cadres
Hickling-Johnston

Hickling-Johnston Limitée
Conseillers en administration
Bureau 1280, Place du Canada, Montréal H3B 2N2
Téléphone (514) 871-8931

MONTREAL
TORONTO • OTTAWA



Membre de l'Association canadienne des conseillers en administration.

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL

Avenir prometteur
pour homme d'envergure!

Une entreprise de produits alimentaires, avec siège social et usine à Montréal, est à la recherche d'un président-directeur général. La compagnie, dont les produits se vendent par l'intermédiaire des magasins à succursales multiples, est une division d'une société internationale réputée. Exerçant déjà son activité à l'échelle provinciale, elle est appelée à s'étendre au Canada tout entier.

Les candidats devront être bilingues et avoir de solides connaissances en commercialisation ainsi qu'en administration. L'entreprise étant en plein essor, ils devront être aptes à assumer des responsabilités grandissantes.

Le candidat choisi bénéficiera d'avantages particuliers et son salaire sera en fonction de ses compétences.

Les demandes relatives à ce poste devront être adressées à:

LA PRESSE, ref.: 16739
C.P. 6041, Succursale "A"
Montréal H3C 3E3

L'avenir se planifie chez nous:

Pratt & Whitney Aircraft est à l'avant-garde de la technologie des turbines à gaz. Cette réputation internationale, nous la devons à nos succès répétés dans la construction et le perfectionnement des moteurs, à nos capacités en recherche et développement et à notre habileté à recruter les esprits les plus brillants, à tous les niveaux et dans tous les secteurs de notre organisation: génie, production, administration et finance.

Aujourd'hui, nous sommes à la recherche de gens doués que le défi stimule. Des gens qui pourront se développer avec nous, tout en nous aidant à garder notre position de leader dans le monde excitant de demain.

Si vous êtes de ceux-là, nous sommes prêts à vous donner toutes les chances et tout l'encouragement que vous méritez. Avec un salaire et des bénéfices que peu de compagnies peuvent vous accorder.

DANS L'INGÉNÉRIE D'USINE

Ingénieurs d'études mécaniques:

Ils devront analyser au complet, évaluer le coût de revient et assurer la conception technique de l'équipement d'usine complexe et non courant, des constructions et des matériaux requis par de nouvelles installations ou des ajouts apportés à l'équipement actuel. Les candidats devront être ingénieurs-mécaniciens et avoir 4 à 5 ans d'expérience dans des domaines connexes. Leur compétence doit pouvoir être reconnue par l'O.I.O.

Techniciens en manutention du matériel:

Le candidat doit avoir l'expérience des divers aspects de la manutention du matériel: acheminement du matériel, équipement mobile, entreposage, ponts roulants légers, emballage et autres activités reliées. Le candidat idéal devra être un diplômé d'une école technique/C.E.G.E.P., ayant de 5 à 6 ans d'expérience connexe.

Toute demande de renseignements recevra une attention spéciale et une réponse rapide et confidentielle. Envoyez votre curriculum vitae à: Carrières d'avenir, Pratt & Whitney Aircraft du Canada Limitée, 1000 boul. Marie-Victorin, Longueuil, Qué. J4K 4X9

PRATT & WHITNEY AIRCRAFT DU CANADA LTÉE.



**Vous avez
un avenir chez nous.**



LA COMMISSION SCOLAIRE

sainte-croix

à besoin d'un (1)

DIRECTEUR École Hébert

Attributions:

Sous l'autorité du directeur général ou de la personne déléguée à cette fin par la commission conformément aux règlements édictés en vertu des articles 202 d) et 204 de la Loi de l'instruction publique (Loi 27 — 1971), le directeur de l'école assume l'entière responsabilité de son école. Il organise son école du point de vue administratif, pédagogique, financier et matériel et assume la gestion du personnel des divers champs d'activités de l'école, conformément aux politiques et aux règlements de la commission. Il doit assurer des communications régulières et suivies à l'intérieur de son école, avec la commission et avec le milieu desservi par l'école.

Critères d'éligibilité au poste:

L'autorisation personnelle permanente d'enseigner décernée par le ministère.
Une formation exigeant au moins seize (16) années de scolarité.

Une expérience démontrant une habileté à résoudre des problèmes d'ordre technique et administratif.
Une expérience de trois (3) ans au niveau 1 ou au niveau 2, à l'élémentaire ou au secondaire, directement reliée aux fonctions à remplir, ou l'équivalent, lorsque le directeur dirige une école qui justifie la présence d'au moins un directeur adjoint.

Une expérience de cinq (5) ans, comme enseignant ou professionnel, dont au moins trois ans comme enseignant, lorsque le directeur dirige une école qui ne justifie pas la présence de directeur adjoint.

Classification et traitement:

Selon la Politique administrative et salariale du ministère de l'Éducation.

La demande écrite doit être accompagnée du curriculum vitae et expédiée au:

Directeur des services du personnel
1100, Côte-Vertu
Saint-Laurent, Québec

Toute personne intéressée et répondant aux exigences mentionnées ci-dessus est priée de remettre sa demande avant le 31 juillet 1975. Inscrire sur l'enveloppe "CONFIDENTIEL".

DIRECTEUR

Service de la comptabilité

Une des plus grandes sociétés dans l'est du Canada oeuvrant dans le domaine de produits forestiers dont les bureaux administratifs se trouvent dans la région de Montréal recherche un directeur du service de la comptabilité pour faire partie de l'équipe administrative. Relevant du contrôleur de cette société, le titulaire de ce nouveau poste dirigera les activités de la comptabilité générale ainsi que la comptabilité de prix de revient.

Les candidats intéressés par ce défi sont bilingues, ont une solide formation comptable et sont membres d'une corporation professionnelle en comptabilité. Leur profil de carrière témoigne de leur expérience éprouvée, acquise au sein d'une société de fabrication ou de transformation. A leur esprit d'analyse et leur leadership s'ajoutent les connaissances des principes modernes de gestion qui les rendront aptes à accéder à des postes supérieurs dans un proche avenir.

Vous référant au dossier 56-11-519, veuillez adresser votre demande à
Michael Tinker, 1 Place Ville-Marie, Suite 835, Montréal, Québec H3B 2A3

P. S. ROSS & ASSOCIÉS
CONSEILLERS EN ADMINISTRATION

ASSOCIÉS: JACQUES BAYLAUCO, ROBERT BROUILLARD, MICHEL GAUCHER

CONTRÔLEUR \$20,000 +

Cherchez-vous une chance d'accéder à un niveau vraiment intéressant de responsabilités?

Notre client, une division d'un groupe important impliqué dans la fabrication et la vente d'articles ménagers, est à la recherche d'une personne désireuse de progresser dans un poste de haute direction. Cette entreprise située dans la région de Montréal recherche un contrôleur qui sera responsable de l'administration et de la surveillance de toutes les opérations comptables et financières de la division.

Le titulaire du poste relèvera directement du directeur général et participera activement à la prise de décision. Il sera notamment responsable de la préparation et de l'analyse des états financiers, de la préparation et du contrôle des budgets, ainsi que de la surveillance des opérations de crédit. Il agira comme conseiller financier du directeur général et participera à la planification à moyen et à long terme du développement de la division.

Les candidats sont détenteurs d'un diplôme comptable professionnel et possèdent une expérience d'au moins 3 à 4 années des systèmes comptables reliés à l'industrie. Ils sont familiers avec les systèmes de gestion comptable informatisés. Ils sont bilingues, et ont démontré par le passé des qualités d'initiative, de dynamisme et de flexibilité.

Toutes les demandes, faisant état de l'âge, de la formation et de l'expérience, ainsi que du salaire actuel, devront être faites par écrit et seront traitées confidentiellement.

Référence, dossier no 6192.

Woods, Gordon & Cie

CONSEILLERS EN ADMINISTRATION

630 OUEST, BOULEVARD DORCHESTER, MONTRÉAL, QUÉBEC H3B 1T9

Membre de l'Association Canadienne des Conseillers en Administration

SINTRA INC.

est présentement à la recherche d'un

ANALYSTE/PROGRAMMEUR

Vous êtes une personne dynamique, capable d'adaptation et sachant respecter des délais, voici votre chance de faire carrière:

EXIGENCE: 2 ans d'expérience.

TRAITEMENT: Selon l'expérience.

Possibilité d'évolution vers le développement de chaînes informatiques complexes.

Avantages sociaux nombreux.

Si vous êtes intéressés, veuillez communiquer avec le

Service du Personnel



SINTRA INC.

4984, Place de la Savane, Montréal, Qué.

341-5331

CENTRE D'ACCUEIL DE LACHINE

COMPTABLE PROFESSIONNEL

FONCTIONS:

- Superviser et coordonner les activités reliées à la comptabilisation de la paye, revenus et dépenses.
- Effectuer les achats
- Assurer la préparation du budget de l'établissement
- Diriger et évaluer le personnel sous sa juridiction

EXIGENCES:

- Détenir un diplôme universitaire de premier cycle en administration (comptabilité ou finances) ou l'équivalent
- 3 ans d'expérience de préférence dans le secteur des affaires sociales

ÉCHELLE DE SALAIRE:

Selon les normes du Ministère des Affaires Sociales

Faire parvenir curriculum vitae à:

ROGER DUFOUR, directeur
Service Administratif
650 Place d'Accueil, Lachine,
Qué. H8F 3Z5

VENDEUR D'EXPÉRIENCE

La nouvelle division d'une importante compagnie canadienne engagée dans les communications commerciales et professionnelles recherche un candidat bilingue pouvant effectuer des ventes au niveau des cadres supérieurs. C'est une occasion unique de participer de plein pied à une entreprise intéressante et très rémunératrice.

Le candidat choisi offrira directement à une clientèle de cadres des services axés sur le marketing, dans le domaine des matériaux de construction. Une bonne expérience dans ce domaine ou en architecture serait souhaitable mais non essentielle; candidats possédant intelligence, antécédents de réussite et goût marqué pour le travail et le succès. Poste à compter du début août.

Envoyer un curriculum vitae à:

MME DIANE O'CONNOR
SOUTHAM BUSINESS PUBLICATION LTD.
310, avenue Victoria, Westmount
487-2302

CONNAISSEZ-VOUS LA PEINTURE?

Un manufacturier bien connu de Montréal se cherche un représentant pour visiter sa clientèle. Salaire de base et commission après que le chiffre d'affaires de base est atteint. Bénéfices marginaux usuels.

Pour plus amples renseignements appeler

274-8591
entre 10 et midi ou écrire à
La Presse, Réf. 16734
C.P. 6041, Succ A,
Montréal, Qué.

PHILLIPS CABLES LIMITÉE

234 Léonidas, Rimouski

SURINTENDANT DE LA PRODUCTION

Se rapportant au Gérant de l'usine, le Surintendant de la production a la responsabilité de s'assurer que l'usine produise des produits qui rencontrent les niveaux de quantité, de qualité et les objectifs fixés. C'est une position de défi, de grande envergure. Les fonctions incluront l'assistance à la personne responsable des cédules de planification de la production et faire partie de l'équipe de négociation pour le contrat de travail. Le candidat qui se qualifiera devra être bilingue (FRANÇAIS/ANGLAIS).

Veuillez s'il vous plaît, faire parvenir un résumé détaillé de votre scolarité, de l'entraînement ou de l'expérience pertinente, et des aptitudes que vous possédez pour accomplir les tâches de cette position à:

M. E. S. Waterson
Gérant du personnel
Phillips Cables Ltée
Brockville, Ontario

Nous accusons réception de toutes réponses reçues concernant cette offre d'emploi, et des entrevues seront menagées à cet effet. Veuillez, s'il vous plaît, nous faire parvenir votre demande avant le 25 juillet 1975.



ASSURANCE-VIE

recherchons

APPRECIATEUR DES RISQUES EN ASSURANCE-VIE

- Avec 2 ou 3 ans d'expérience
- ou examens de LOMA
- diplôme universitaire de préférence
- salaire approprié à la capacité
- avantages sociaux

La Prévoyance Compagnie d'Assurance
appelez: Service du Personnel
842-4251 poste 335

Hôpital Shriners pour Enfants Infirmes

(Shriners Hospital for crippled children)

Cet hôpital orthopédique offre une chance exceptionnelle

aux

Infirmiers (ères) Infirmiers (ères) auxiliaires

Intéressés (es) aux soins des enfants souffrant de maladie des os et à l'inter-relation avec leurs familles.

Pour plus d'informations, appelez la

Directrice en Nursing
842-4464

MONTREAL

PAR LA PRESSE CANADIENNE

(Les cours ci-dessous sont donnés en dollars et les fractions en huitièmes)

Valuers	Ventes Haut	Bas	Ferm.	ch.	Valuers	Ventes Haut	Bas	Ferm.	ch.	Valuers	Ventes Haut	Bas	Ferm.	ch.	Valuers	Ventes Haut	Bas	Ferm.	ch.	Valuers	Ventes Haut	Bas	Ferm.	ch.	Valuers	Ventes Haut	Bas	Ferm.	ch.																		
Abb G	1000	415	415	415	+10	Chrysler	3300	1414	1374	1374	-4	Keen	500	350	350	350	-1	Simpsons S	300	1014	1014	1014	-1	Falcon Corp	1600	57	7	7	-1	Lyrix CEX	4200	140	138	140	+1	Newrich	500	13	13	13	+6	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Abilbit	10300	1114	1114	1114	+10	Cominco	5355	2374	2374	2374	-1	Labatt P	400	300	300	300	-1	Sielco	10035	334	334	334	-1	Gasco Q	1500	220	218	219	+1	North G	2500	12	12	12	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Alcan	6845	227	227	227	+1	Con Int	300	5134	5134	5134	-1	Lacoste	100	56	56	56	-1	Sys Dem	1400	534	534	534	-1	Gold Coast	3075	50	40	43	-3	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Algonia St	415	2524	2524	2524	-1	Copind	1600	425	415	415	-10	Maritime	2875	52	52	52	-1	Texaco	500	330	330	330	-1	Gr Coast	1850	40	40	40	-1	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Alumina	2300	224	224	224	-1	Denison	610	564	564	564	-1	Martm	900	1014	1014	1014	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Asbestos	2500	224	224	224	-1	Dome Pete	3000	524	524	524	-1	Mas Fer	855	1614	1614	1614	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Jamex	1000	30	30	30	-10	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Atco	100	222	22	22	+1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Kiena	3000	20	20	20	-10	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Banister	1300	100	94	94	-1	Dome Store	3000	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank Mtl	1200	1274	1274	1274	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank N	1250	546	546	546	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank N	1250	546	546	546	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank N	1250	546	546	546	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank N	1250	546	546	546	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank N	1250	546	546	546	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank N	1250	546	546	546	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank N	1250	546	546	546	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank N	1250	546	546	546	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank N	1250	546	546	546	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank N	1250	546	546	546	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank N	1250	546	546	546	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank N	1250	546	546	546	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank N	1250	546	546	546	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank N	1250	546	546	546	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank N	1250	546	546	546	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank N	1250	546	546	546	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank N	1250	546	546	546	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank N	1250	546	546	546	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank N	1250	546	546	546	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank N	1250	546	546	546	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank N	1250	546	546	546	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank N	1250	546	546	546	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank N	1250	546	546	546	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1
Bank N	1250	546	546	546	-1	Dofasco	1600	524	524	524	-1	Molson B	1850	524	524	524	-1	Tr DRI	100	5274	5274	5274	-1	Indus	1000	16	16	16	+2	Que Exp	4300	50	50	50	-10	S Duffault	6000	5	5	5	+1	S Duffault	6000	5	5	5	+1

Depuis la visite de Trudeau en Chine, la lune de miel avec Pékin dure toujours

par Jules NADEAU
collaboration spéciale à Hong Kong

— 1 —
"LUNE DE MIEL" vient de l'anglais "honeymoon" et désigne les premiers temps du mariage, d'amour heureux et de bonne entente.

Malgré l'expulsion récente et très discrète d'un diplomate de l'ambassade de la rue Saint-André à Ottawa, le Canada et la Chine filent toujours le bonheur parfait. Un bilan des deux dernières années montre que les banderoles, les "wansui" et les "ganbei" à l'eau-de-vie parfumée d'octobre 1973 n'ont pas célébré un succès éphémère.

D'un ministre à l'autre

"Depuis l'établissement des relations diplomatiques en 1971, il y a eu trois visites ministérielles importantes et chacune d'elles a amorcé un nouveau départ. Il y a d'abord eu la phase Jean-Luc Pépin. Ensuite, ce fut Mitchell Sharp. Nous sommes maintenant dans celle du Premier ministre Trudeau."

Dans son bureau sobrement décoré à l'occidentale qui nous fait presque oublier que nous sommes à Pékin, M. Derek Clement Arnold, conseiller, a accepté de discuter des relations sino-canadiennes avec le Dr Denis Lazure, président de la Société Canada-Chine et un journaliste.



Le docteur Denis Lazure, président de Canada-Chine, serra la main d'un ex-patient de l'hôpital numéro 6 de Shanghai. Une délégation de Canada-Chine vient de passer trois semaines au pays de Mao.



La lune de miel a commencé vraiment en 1973, quand le premier ministre Trudeau s'est rendu en Chine. Il sort ici d'un banquet, en compagnie de Chou En-lai, et de Margaret qui était alors enceinte de quatre mois.

"Pour nos collègues chinois, il est important d'avoir quelque chose d'écrit sur papier. Des phrases à citer. Or, on peut maintenant se reposer aux vœux que les deux Premiers ministres ont exprimé dans leur communiqué de 1973."

Gilliane Lapointe, 2e secrétaire, ajoute: "Il y a aussi un autre jalon. Les choses ont évolué très rapidement depuis la venue du Ministre Jeanne Sauvè. Essentiellement, nous pouvons dire que nous avons laissé les domaines généraux pour entrer dans le travail précis. Nous connaissons mieux les priorités, les intérêts et les possibilités du gouvernement chinois. Pour vous donner quelques exemples: la culture forestrière et le contrôle biologique des insectes."

Une première médicale

En résumé, on peut distinguer quelques têtes de chapitre qui ont toutes leurs aspects particuliers. Une exposition de peintures figuratives vient d'être montrée successivement à Pékin et à Shanghai. Dans les sports, deux ou trois équipes ont été envoyées dans les deux sens: badminton, natation, ping-pong et hockey. En agriculture, des choses intéressantes ont été faites mais la difficulté d'avoir accès à plus de régions en Chine retarde les échanges.

Il y a des domaines privilégiés comme la médecine. La Société Bethune qui a été organisée à partir de l'université McGill a permis de multiplier les contacts non officiels depuis plusieurs années. Présentement, ce sont des disciplines comme l'acupuncture qui sont devenues prioritaires.

A Pékin, un jeune médecin de Québec est en train d'effectuer une première. Le Dr Claude Letarte est le seul occidental à pouvoir venir étudier sur place l'acupuncture pendant une période prolongée. Nous l'avons rencontré dans un vieux quartier de Pékin. Il habite une petite chambre qui fait penser à l'intimité du Quartier Latin. "Il est un des rares étrangers", commente Elaine Parisien, montrealaise et étudiante depuis 2 ans à l'Université de Pékin, à avoir cette chance de vivre ainsi en dehors d'un hôtel, d'une résidence d'étudiants ou du quartier des ambassades."

Claude Letarte et Elaine Parisien font partie d'un groupe d'étudiants venus en Chine dans le cadre d'un échange entre les 2 pays. Une initiative récente. On vient de suggérer du côté chinois d'augmenter le nombre d'étudiants de 25 à 35. Ainsi, il est maintenant possible d'obtenir du gouvernement canadien une bourse d'étude pour l'étude du chinois et d'une autre discipline."

Dans les relations avec la Chine, le Dr Lazure essaie de corriger une situation qui a souvent limité la participation du Québec au milieu anglophone sinon à l'université McGill seule.

Dans la délégation de 15 membres de Canada-Chine qu'il vient de diriger en Chine, des malentendus ont fait que la plupart des interprètes ne pouvaient traduire que vers l'anglais malgré ce qui avait été convenu à l'ambassade avant le départ.

Apparemment, c'est encore la visite de Trudeau qui fut notre meilleure publicité. Reste que les fonctionnaires chinois comprennent encore mal que les Québécois exigent du français lorsqu'ils peuvent communiquer en anglais. Après l'étape de la différence de la langue, il

reste donc l'étape de la différence de culture à faire passer.

Enfin, nous avons sursauté en apprenant que dans le prochain contingent de 14 étudiants-boursiers à venir à Pékin, un seul était francophone. Ceci perpétue la sous-représentation actuelle qui est de 3 sur 20. Il est urgent qu'une meilleure publicité soit rigoureusement faite dans tous les Cégeps et universités du Québec afin d'éviter d'en arriver à ce que la représentation étudiante ne soit qu'anglophone.

DEMAIN: Encore du blé et 600 émigrants



Au pied de la statue de Mao, à Pékin, M. Trudeau remercie, en applaudissant avec eux, les étudiants qui lui avaient réservé un accueil chaleureux.

Les émigrants américains préfèrent le Canada

IL EXISTE un mouvement peu spectaculaire mais constant d'émigration des Etats-Unis vers d'autres pays. Des personnes nées aux Etats-Unis quittent leur pays natal, la plupart choisissant le Canada comme pays d'adoption.

Aucune agence gouvernementale ou organisation ne collige des données sur l'émigration, mais des enquêtes faites auprès de nombreuses ambassades indiquent que le nombre des émigrants demeure stable et se situe aux environs de 40,000 par année.

Les renseignements que l'on a pu obtenir dans les principales ambassades, (peu d'entre elles ont des chiffres bien précis) indiquent que si le nombre des émigrants demeure à peu près stable, leur destination peut varier considérablement.

L'émigration vers le Canada et la Nouvelle-Zélande a considérablement augmenté, alors que celle vers l'Australie et Israël a baissé.

Ce mouvement d'émigration, minime par rapport à la population des Etats-Unis, persiste en dépit de l'abolition de la conscription, de la disparition de l'amerturne suscitée par la guerre du Vietnam et en dépit des mesures restrictives à l'égard de l'immigration adoptée par d'autres pays.

Le Canada et l'Australie, par exemple, n'acceptent plus guère que des membres de professions libérales et des ouvriers qualifiés.

250,000 émigrants en dix ans

On estime que de 1960 à 1970, quelque 250,000 personnes nées aux

Etats-Unis ont émigré, le nombre d'émigrants variant de 12,000 par année au début de cette période, à 37,000, vers la fin, selon M. Bob Warren, du Bureau du recensement.

M. Warren estime également qu'environ un million d'Américains nés à l'étranger ont émigré au cours de cette période, la plupart étant retournés dans leur pays d'origine.

Le nombre d'émigrants américains se dirigeant vers le Canada était l'an dernier 15 p. cent supérieur à celui de 1969.

L'an dernier 26,500 Américains de naissance ont quitté leur pays pour s'établir au Canada. C'est environ les deux tiers du nombre total d'Américains de naissance qui ont émigré cette année-là, et ceci en dépit du fait que les autorités canadiennes restreignent fortement l'immigration.

Le gouvernement canadien projette de restreindre encore davantage l'immigration. Déjà les immigrants doivent répondre à certaines exigences touchant le niveau de formation, la connaissance de l'anglais ou du français et les possibilités d'emploi.

En Nouvelle-Zélande

Parmi les critères canadiens, celui qui touche le plus les Américains est celui exigeant que l'immigrant ait déjà un emploi assuré au Canada avant d'y être reçu.

Le nombre d'Américains émigrant en Nouvelle-Zélande a presque doublé depuis 1969, pas que plus strictement qu'auparavant les lois en vigueur, signale un membre de l'ambassade de ce pays.

La Nouvelle-Zélande n'accepte pas d'immigrants de plus de 45

ans; elle exige que les immigrants aient déjà un emploi assuré et que les couples mariés aient déjà un logement.

L'émigration vers l'Australie, par contre, a considérablement diminué, passant de 6,600 en 1971 à 2,500, l'an dernier.

Australie et Israël

M. Charles L. Waterman, un attaché de presse à l'ambassade australienne de Washington, attribue cette baisse aux mesures adoptées par le gouvernement en réaction au marasme économique.

Les restrictions sont très sévères sauf pour les médecins, les programmeurs d'ordinateurs, les métallurgistes et les ouvriers de la construction.

La situation économique d'Israël et la guerre d'octobre 1973 sont les principales raisons de la baisse de l'immigration dans ce pays, selon Ida Kahn, porte-parole d'Israël Aliyah, un groupement s'occupant d'émigration vers Israël.

Israël reçoit maintenant moins de familles américaines, mais plus de célibataires.

En 1970, 7,900 Américains ont émigré en Israël; il n'y en eut que 3,500 l'an dernier. En 1969, il y en avait eu 6,400.

Un peu plus de 35,000 Américains ont émigré vers les quatre pays signalés plus haut, l'an dernier. Plusieurs milliers ont émigré en Amérique du Sud, au Mexique, dans d'autres pays occidentaux ou en Afrique.

□ The Washington Post



Comme beaucoup de ses concitoyens, Len Greinmann, un objecteur de conscience, a fui la conscription américaine avec sa femme. Il habite Windsor. En face, Détroit, dans son pays d'origine. Statistiquement peu nombreux, dans la masse des migrations, les "déserteurs" américains n'en constituent pas moins un groupe important d'émigrants qui ont choisi le Canada.



Le dollar de Quyon n'a rien d'illégal

QUYON (d'après CP) — Les 20,000 billets du centenaire de \$1 mis en circulation dans les municipalités de Quyon et Onslow, dans l'ouest du Québec, ne constituent pas une contrefaçon et ne contrevennent pas aux dispositions du Code pénal.

Un porte-parole de la Banque du Canada a qualifié de "tempête dans un verre d'eau" les rapports selon lesquels ces billets, imprimés pour marquer le centenaire des deux villes, pourraient représenter une contrefaçon du billet canadien de \$1.

Les billets, plus petits que le billet de \$1 ordinaire, ont été imprimés par la British American Bank Note Co. d'Ottawa, à la demande du comité du centenaire de Quyon, pour marquer le centenaire de cette ville et de celle

d'Onslow, et pour aider à défrayer les festivités envisagées. Certains d'entre eux sont vendus comme souvenirs, tandis que les autres servent de monnaie et sont honorés par les commerçants locaux, que le comité du centenaire rembourse par la suite.

La possibilité qu'ils constituent une contrefaçon émanait de la mention "Ce billet a cours légal" que l'on peut y lire et qui, selon certains, aurait pu contrevenir aux dispositions de la Loi des devises. Un porte-parole de la Gendarmerie a fait remarquer toutefois qu'il ne pourrait s'agir d'une contrefaçon que si le billet représentait une copie de monnaie mise en circulation par la Banque du Canada, ce qui n'est pas le cas.

Le parc des îles: au coeur d'une zone industrielle et domiciliaire

par Mario FONTAINE

Au lieu du plongeon en pleine nature que leur a promis le Premier ministre Bourassa cette semaine, les visiteurs du futur parc des îles de Boucherville se retrouveront au coeur d'une zone industrielle et domiciliaire.

Un panorama pour le moins surprenant sera en effet visible à partir des quatre îles retenues dans le projet gouvernemental: au nord, le promeneur apercevra les raffineries de Montréal-Est.

Toujours dans cette direction, mais plus près de lui, sa vue s'arrêtera sur les amoncellements de boue issus du dragage du Saint-Laurent par le service des ports nationaux.

A l'ouest, ses yeux croiseront deux

terrains de stationnement et, un peu plus loin, l'hôtel Sheraton, de même que les 5,000 appartements qu'un groupe immobilier espère terminer en 1977 sur l'île Charron. La construction du Sheraton n'est d'ailleurs que la première phase de ce projet de \$50 millions.

De nouveaux voisins

Le futur parc de \$5 millions, prévu pour 1978, pourrait même accueillir de nouveaux voisins dans ses abords immédiats, puisque l'île Sainte-Marguerite ne bénéficiera pas indéfiniment de l'homologation de ses terrains par la ville de Boucherville.

Par cette homologation, Boucherville espère empêcher la spéculation

foncière sur cette partie de l'île Charron et éviter des projets de construction qui en feraient une nouvelle île des Soeurs. Mais cette procédure ne peut durer plus de cinq ans, et les propriétaires de l'île comptent bien la lever auparavant.

"Nous n'avons pas encore reçu de garantie formelle du gouvernement du Québec, mais nous sommes confiants de pouvoir développer nos terrains d'ici un an ou deux", déclarait hier M. René Lafleur, président et fondateur du groupe F.D.L.-Flora Construction, promoteur, avec Miron, du projet de l'île Charron.

Les permis de construction sur cette dernière, relevant de Longueuil, sont très faciles à obtenir. Il n'en est pas

allé de même avec l'île Sainte-Marguerite, sous juridiction de Boucherville, et dont le fossé la séparant de la première a maintenant été comblé.

Ainsi reliée au pont-tunnel L.-H.-LaFontaine, l'île Sainte-Marguerite gagne en valeur, et c'est son prix prohibitif qui aurait déterminé le gouvernement à ne pas l'acquérir, malgré les pressions de Boucherville.

Avec les projets en voie de réalisation et les autres prévus à court terme à proximité, les 1,200 acres qu'occuperont les espaces verts et les parcs publics des îles à aménager pourraient bien servir davantage d'aires de récréation aux résidents des appartements de luxe des îles Charron et Sainte-Marguerite que de lieu de détente aux travailleurs de l'est de Montréal, comme se plaisait à le dire le Premier ministre lui-même.

Des bateaux-mouches

"Plutôt que de dépenser des millions à aménager quatre îles, le gouvernement devrait se servir de cet argent pour acheter les 113 îles entre Montréal et Sorel, avant que les spéculateurs ne fassent trop gonfler les prix. Ensuite il pourrait les transformer", estime M. Noël, de l'Hôtel de Ville de Boucherville.

Le chroniqueur et défenseur de la nature Henri Poupart partage tout à fait cette opinion, et espère que le gouvernement imposera un moratoire pour éviter la surenchère des prix. M. Poupart comprend d'ailleurs mal la politique du gouvernement en matière d'investissement dans les parcs:

"Québec a dépensé \$23 millions pour reprendre l'île d'Anticosti, alors qu'à peine quelques milliers de Québécois s'y rendront chaque année, dit-il. Des dizaines de millions ont été investis au parc de Mistassini, perdu au bout du monde. Et ici, à proximité de deux millions de personnes, on hésite à acquérir des terrains dont tous pourraient bénéficier pour le prix d'un ticket de métro."

M. Poupart verrait très bien l'ensemble des îles entre Montréal et Sorel gardées à leur état sauvage, et accessibles par bateaux-mouches. Les amateurs de nature pourraient ainsi se récréer à leur aise, sans voir, à bout de nez, les déchets du Saint-Laurent ou des immeubles d'habitations.



(Photo Features)

L'OLP à Toronto?

La décision d'Ottawa sera de toute façon lourde de conséquences

Le cabinet fédéral pourrait arrêter dès aujourd'hui sa décision au sujet de la participation de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) au 5e congrès des Nations unies sur la prévention du crime, qui doit avoir lieu du 1er au 12 septembre prochain, à Toronto.

Mais qu'elle ne soit rendue publique qu'ultérieurement, comme on l'indiquait hier de source gouvernementale, et qu'elle aille dans un sens ou dans l'autre, cette décision sera lourde de conséquences pour le Canada et des actes de violence seront à prévoir.

En effet, l'Association Québec-Pales-

tine a fait savoir hier, au cours d'une conférence de presse, que le gouvernement Trudeau serait tenu responsable des mesures de représailles qui résulteraient de l'interdiction qui pourrait être faite à l'OLP de participer à la conférence.

Le président de l'association, M. Rezek Faraj, n'a toutefois pas précisé la nature ou l'origine de ces représailles.

À Toronto, par contre, des représentants de la communauté juive ont déclaré que la participation de l'OLP à cette conférence pourrait engendrer des actes de violence.

M. Albert Applebaum, président de la Ligue de défense juive dans la ville, a précisé que "certains délégués chez eux vivants".

M. Applebaum, un pharmacien, a précisé: "Si Yasser Arafat, le président de l'OLP, vient, je n'hésiterai pas à le descendre, même si cela devait me coûter 20 années de prison."

C'est le ministre des Services pénitentiaires de l'Ontario, M. Allan Grossman, qui avait invité l'ONU, il y a cinq ans, à tenir le 5e congrès international de criminologie à Toronto.

Mais en octobre dernier, l'assemblée générale de l'ONU accordait à l'OLP le statut d'observateur, et l'éventualité d'une participation palestinienne aux

assises est vite devenue une importante source d'embarras pour les autorités fédérales et ontariennes.

L'éventualité d'élections générales en Ontario a compliqué la situation. ni les Conservateurs au pouvoir ni l'Opposition libérale ne voulant s'aliéner l'important électorat juif de la province.

À ce sujet, M. Faraj a révélé hier que l'Association Québec-Palestine allait demander au Premier ministre Bourassa d'inviter l'ONU à tenir la conférence au Québec, tel que proposé par le député fédéral Marcel Prud'homme.

Pour les fonctionnaires du ministère des Affaires extérieures, à Ottawa, le refus d'admettre l'OLP au Canada pourrait amener l'ONU à démenter la conférence à New York ou Genève.

Ces fonctionnaires font ressortir que les conséquences d'une telle décision seraient incalculables: affaiblissement de la position du Canada au sein de l'ONU, boycottage possible des Jeux olympiques par les pays du Tiers-monde et d'Europe de l'Est, déclin du commerce canado-arabe, démantèlement de l'Organisation de l'aviation civile internationale dont le siège se trouve à l'Ontario et de la conférence de l'ONU sur l'habitation prévue pour l'an prochain à Vancouver.

Une jeune fille disparue est retrouvée

Une jeune déficiente mentale, qui était portée disparue depuis hier du camp "Jeunesse" de Sainte-Sophie, a été retrouvée vers six heures ce matin dans les bois, près de Saint-Jérôme.

La demoiselle, dont l'identité n'a pas été révélée, est une patiente de l'hôpital Rivière-des-Prairies. Selon les policiers de la Sûreté du Québec, qui l'ont retrouvée, la jeune fille, âgée de 22 ans, est saine et sauve.

C'est à 21 heures, hier, que l'on rapportait sa disparition du camp où elle passe les vacances en compagnie

d'autres patientes de l'hôpital psychiatrique situé dans la municipalité de Rivière-des-Prairies. Elle avait été vue pour la dernière fois vers 18 heures.

Une vingtaine d'agents de la SQ ont participé aux recherches. Ils étaient secondés dans ce travail par l'Unité d'urgence de la SQ, l'Escouade canine de la police de la CUM, avec le concours d'un hélicoptère.

Les recherches avaient été suspendues hier soir en raison de l'obscurité. La jeune fille a été retrouvée peu après la reprise du ratissage, ce matin.

Guay garde son titre mais aura peu de pouvoirs



André GUAY

Le directeur adjoint de la police de la Communauté urbaine de Montréal, M. André Guay, se verra confier demain par le Conseil de sécurité le poste de coordinateur des décrets municipaux.

C'est du moins ce qu'affirme ce matin le quotidien The Gazette, qui ajoute que, selon le directeur de la police de la CUM, M. René Daigneault, M. Guay conservera son poste de directeur adjoint, mais avec moins de pouvoirs qu'il n'avait avant d'être suspendu, en janvier dernier, pour avoir installé un microphone dans la salle où se déroulait une assemblée de chefs de police, en 1973.

"J'ai fait une recommandation en ce sens au Conseil de sécurité aujourd'hui, a déclaré M. Daigneault hier, avec l'appui unanime de mon état-major. Si elle est acceptée, M. Guay sera requis d'assumer le poste qui est vacant depuis trois ans."

M. Daigneault a souligné qu'il s'agissait d'un poste important consistant à corriger et à mettre à jour les décrets municipaux, tel que stipulé par la Loi de la police.

M. Guay, qui est âgé de 52 ans, a été exonéré par la Commission de police du Québec, qui a ordonné qu'il soit réintégré dans ses fonctions avec salaire rétroactif entier.

M. Guay n'a pu être rejoint hier, et tout porte à croire qu'il n'avait pas encore été mis au courant de ses nouvelles responsabilités.

Au quartier général de la police, on laisse entendre que M. Daigneault semble avoir enfin trouvé la solution au conflit de personnalité qui l'oppose à son adjoint.

"Il sera désormais responsable devant le Conseil de sécurité, précise-t-on, et Daigneault ne l'aura plus dans les jambes."

M. Daigneault avait fait valoir au Conseil que les déficiences de fonctionnement que l'on reproche à

la police de la CUM émanaient essentiellement du conflit de personnalité qui l'oppose à son adjoint. Selon lui, le règlement de ce conflit provoquerait immédiatement un changement radical dans le comportement des policiers et augmenterait d'autant l'efficacité du service.

M. Daigneault a fait part de sa demande à l'issue d'une réunion extraordinaire des membres du Conseil de sécurité et d'une vingtaine de chefs de police de la CUM, réunion convoquée pour étudier le taux croissant de la criminalité, les plaintes accrues des citoyens et le mauvais moral des policiers.

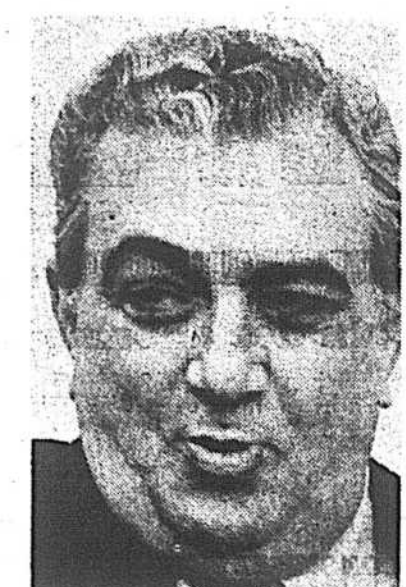
Manque d'ardeur

Pour le directeur de la police de la CUM, le service tout entier s'inquiète de l'équivoque qui sévit en haut lieu et qui empêche de donner

les directives nécessaires "pour faire travailler les gars dans la rue". Il reconnaît que son personnel manque actuellement d'ardeur au travail et ne manifeste pas suffisamment de vigilance.

M. Daigneault affirme cependant que ce comportement n'affecte que les infractions mineures, car en présence d'actes criminels sérieux, il a noté chez ses policiers des interventions rapides et compétentes.

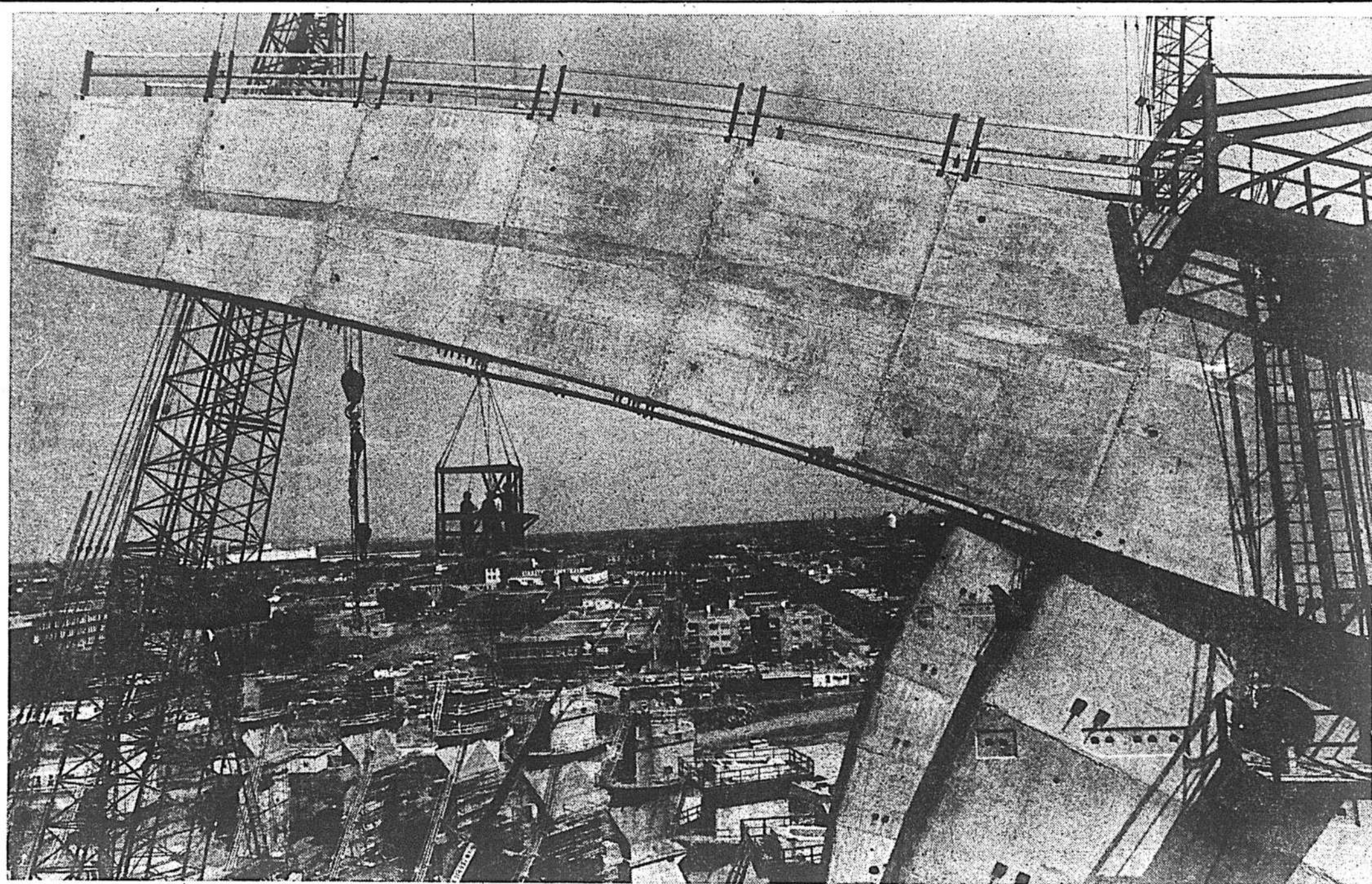
Le comportement des policiers est dû aussi à des facteurs autres que l'affaire Guay, selon M. Daigneault, qui juge cependant ces facteurs secondaires: il mentionne entre autres le climat des négociations, la lenteur des pourparlers sur le programme d'allocation aux policiers et la tendance à la "super-spécialisation".



René DAIGNEAULT

Aucun nouveau gisement avant 1981

Le Canada risque de manquer de gaz



L'armature du stade olympique donne une nouvelle perspective à l'est de Montréal.

photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Deux heures d'interview avec Drapeau

Les Jeux, un accident, un hasard

par Gilles BLANCHARD

"Ce qui m'étonne encore le plus de toute l'histoire des Jeux olympiques de Montréal, c'est qu'ils aient été le fruit d'un accident, d'un hasard..."

Jean Drapeau ferme les yeux, renverse la tête en arrière...

Pendant deux heures, tantôt amusé, tantôt las, il racontera son incroyable odyssée olympique, revivra pour nous, au rythme des questions, les principales étapes de la démarche montréalaise vers 1976.

Je m'étais rendu à son bureau rencontrer le grand architecte des Jeux: un an avant les cérémonies d'ouverture, entre deux parades devant la Commission parlementaire, à six mois de fêter son soixantième anniversaire de naissance, je me demandais ce que ressentait Jean Drapeau, l'homme.

Il nous a fallu un bon moment avant d'atteindre 1975, l'inflation, le budget déficitaire des Jeux, l'échiquier politique canadien sur lequel se jouent l'objectif de l'autofinancement et les dernières cartes du maire de Montréal.

Non pas qu'il se soit défilé...

Bien davantage que le début de la dernière année du grand dé-

compte vers 1976, Jean Drapeau célèbre cet été le douzième anniversaire de sa découverte du mouvement international et surtout de sa décision d'y faire jouer par Montréal un rôle de premier plan.

Le hasard

Pour comprendre cet homme et sa réaction face à la situation dans laquelle se trouvent actuellement plongés les Jeux de Montréal, il faut remonter à l'été de 1963 alors que le hasard le conduisit jusqu'au musée du Comité international olympique à Lausanne.

Il importe aussi de revivre le Montréal de 1963...

"Sport, sport, sport, partout là-bas j'entendais parler de sport. A Montréal, nous avions des terrains de jeux et des bains publics. Des terrains de jeux, sans moniteur, parce que les jeunes jouaient dans les rues et que ça faisait un boucan de tous les diables à l'hôtel de ville et dans les journaux quand il se produisait un accident. Des terrains de jeux que tous les jeunes s'empressaient de désertier, en dépit des millions que nous y engouffrions, dès qu'ils atteignaient l'âge de faire de l'oeil aux petites filles. A partir de ce moment, on

ne voulait plus être vu sur les terrains de jeux.

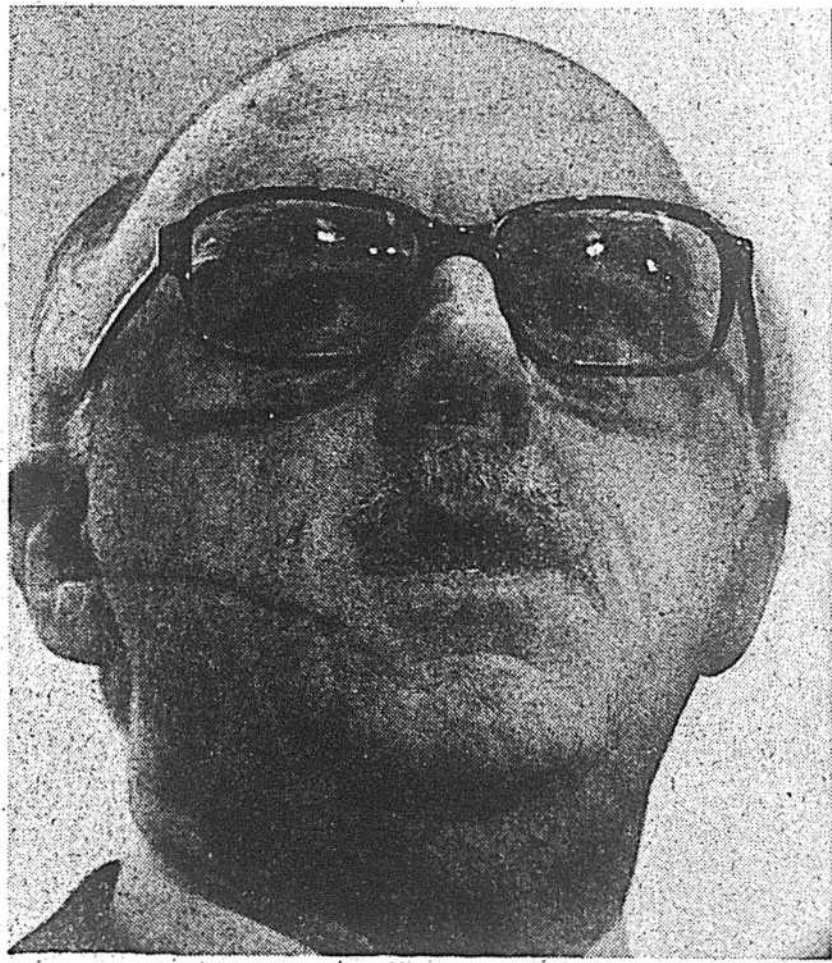
"Et les piscines... Eh! bien ce n'était pas des piscines, nous ne savions même pas que le mot "piscine" existait. C'était des bains publics, le Bain Généreux, le Bain Laviolette. Ils étaient construits dans les quartiers ouvriers, là où il ne se trouvait pas de baignoire dans toutes les maisons. L'été, les jeunes allaient s'y rafraîchir, mais ces Bains servaient principalement de... bains. Les gens allaient s'y laver, surtout les week-ends."

L'été de Montréal

En 1963, il importait également de bien préparer les membres du Comité international olympique à une candidature éventuelle de Montréal à la présentation de Jeux olympiques d'été.

"Il fallait les convaincre à l'idée que Montréal possédait également un été, racontait aussi Jean Drapeau. "Pendant deux ans donc, dans le plus grand secret, nous avons fait parvenir à chacun des membres du Comité toutes sortes de coupures de journaux où il était question de Montréal, de soleil et de sport amateur."

Voir LES JEUX, page A 6



JEAN DRAPEAU: "Je ne suis pas déprimé; je ne suis pas déprimable"

Les Jeux olympiques un an avant

— pages B 1 à B 7



LE NOUVEAU DÉFI AMÉRICAIN

PAR YVES LECLERC

PORTLAND — En survolant la ligne imaginaire qui sépare la Californie de l'Oregon, j'ai franchi une frontière. Une frontière souvent plus réelle que celle qui divise les Etats-Unis et le Canada.

"La vraie démarcation entre le nord et le sud du continent n'est pas au 49e parallèle, m'avait expliqué un universitaire à Washington. Elle se situe aux alentours du 40e, et sépare la Pennsylvanie du Mary-

land et de la Virginie, l'Iowa du Missouri, le Wyoming du Colorado, le Nevada et la Californie de l'Oregon.

"Pour le reste, les véritables divisions géographiques de l'Amérique du Nord sont nord-sud, et non pas, est-ouest. Vos Maritimes et notre Nouvelle-Angleterre, votre Ontario et nos Great Lakes States, vos Prairies et les nôtres, vos Rocheuses et notre Pacific Northwest

"Bienvenue en Oregon mais ne restez pas"

sont en réalité des régions homogènes coupées en deux par le caprice de l'histoire."

Portland, métropole de l'Oregon, est une ville du nord-ouest, beaucoup plus proche par bien des aspects de Vancouver que de San Francisco. Les sapins Douglas y ont remplacé les pins soyeux et les palmiers de la côte californienne, le climat est plus humide, la lumière plus estompée, les hautes

montagnes des Rocheuses plus omniprésentes.

L'Oregon est un pays à la beauté encore sauvage, peu peuplé et qui n'entend pas le devenir plus. Ces mots d'accueil d'un récent gouverneur de l'Etat à des visiteurs sont typiques: "Bienvenue chez nous, amusez-vous bien mais n'y restez pas."

Les habitants de la région sont

Voir OREGON, page A 6

AUJOURD'HUI

Canada-Chine

Depuis l'établissement des relations diplomatiques entre le Canada et la Chine en 1971, la coopération entre les deux pays a beaucoup évolué.

— page A 9

L'acné

Qu'est-ce que l'acné au juste et comment le traiter efficacement? Stéphane Moissan a interrogé le Dr Jean-Mario Giroux, chef du service de dermatologie de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

— page C 9

SOMMAIRE

Arts et spectacles: C 2
Bandes dessinées: C 6
Cinéma: C 3, C 4
Décès, naissances, etc.: D 15
Economie: A 12 à A 15
Editorial: A 4
Etes-vous observateur?: C 6
Horoscope: C 11
Informations étrangères: C 1
LE PARRAIN: D 3
Les maux de notre langue: C 13
"Mot-mystère": C 6
Mots croisés: D 7
Page des lecteurs: A 5
Petites annonces: C 14, à C 16; D 2 à D 14
Plaisance: D 10
Radio et télévision: C 2
Sports: B 1 à B 12
Vivre aujourd'hui: C 8, C 9

en bref

Exxon confirme ses
contributions secrètes

WASHINGTON (AFP) — Un représentant de la compagnie pétrolière Exxon a confirmé hier devant une commission du Sénat qu'entre 46 et 51 millions de dollars avaient été versés secrètement à des partis politiques italiens entre 1963 et 1972.

Le cas de l'Italie constituait une aberration sans équivalent parmi les activités d'Exxon à travers le monde, a précisé le directeur financier de la compagnie, M. Archie L. Monroe, à la sous-commission sénatoriale des Affaires étrangères qui s'occupe des entreprises multinationales.

Le président de cette commission, le sénateur Frank Church (dém., Idaho), a rendu publique la liste des partis italiens bénéficiaires des contributions d'Exxon: le Parti démocrate-chrétien (\$12 millions), le Parti républicain, le Parti socialiste et le Parti socialiste prolétaire.

Selon M. Monroe, les dirigeants d'Exxon avaient été persuadés par l'ancien directeur d'Esso Italiana, M. Vincenzo Cassaniga, de la nécessité de verser ces contributions secrètement sans révéler le nom des destinataires, et ce à la demande de ces derniers.

Mme Peron serait
"très fatiguée"

BUENOS AIRES (AFP) — La présidente Maria Estela Peron, grippée et ayant besoin de repos, ne se rendra pas à son bureau au palais présidentiel, a indiqué, hier, à Buenos Aires, l'agence officielle TELAM.

Le quotidien libéral "La Nation", de son côté, a affirmé hier que la présidente est "très fatiguée" à la suite des difficultés des jours derniers.

Le journal, qui fait état d'informations des milieux gouvernementaux, conclut en précisant que l'état de santé de Maria Estela Peron a entraîné la suppression d'une réunion du gouvernement qui devait avoir lieu hier, la première réunion depuis la formation du nouveau gouvernement.

Chanson interdite
en Colombie

BOGOTA (AFP) — Le ministère colombien de la Communication a interdit hier la radiodiffusion de la chanson "l'Otage" qui, selon lui, constitue une apologie de l'enlèvement.

Le thème de la chanson est un appel téléphonique reçu par une mère qui apprend qu'elle devra verser une importante somme d'argent pour obtenir la libération de son fils.

Cette oeuvre, affirme le ministère dans un communiqué, incite au non-respect de la loi et constitue l'apologie d'un crime.

Les autorités colombiennes ont entrepris une importante lutte contre les auteurs d'enlèvements. Quatre ravisseurs ont d'ailleurs été abattus il y a quelques jours par la police de Bogota.

Ethiopie : seconde
sécheresse en 3 ans

NATIONS-UNIES (P) — Selon le colonel Tessema Abadéraché, un responsable des services éthiopiens de secours, de 50.000 à 80.000 personnes sont mortes de faim au cours de la seconde sécheresse qu'a connue l'Ethiopie en trois ans.

Pendant dix-sept mois, a-t-il dit, le désastre s'est abattu sur les parties sud et est du pays, à plus de 500 km de la région nord, où, entre 1972 et 1974, une sécheresse aurait fait quelque 250.000 morts.

Le colonel Abadéraché a déclaré que l'absence de pluie avait entraîné la destruction de 80 à 90 pour cent des troupeaux et menaçait l'existence de deux millions de personnes.

L'officier est venu à New York chercher une aide.

Enlèvement d'un
ministre pakistanais

KARACHI (AFP) — Le ministre des Transports et de la Coopération de la province de Sind, M. Badjul Hasan Zaidi, a été enlevé mardi par des étudiants de l'université provinciale appartenant, pense-t-on, au mouvement Jeay Sind qui réclame une plus grande autonomie pour la province.

M. Zaidi a été enlevé sur la route Hyderabad-Karachi près du campus de l'Université d'Hyderabad.

Selon certaines informations, ses ravisseurs exigent pour le relâcher la libération du leader du mouvement Jeay Sind, M. Syed, et de plusieurs étudiants arrêtés par les autorités.

Ils exigent aussi la levée de l'interdiction de certains livres hindis considérés par le gouvernement comme anti-pakistais et anti-islamiques.

Arrestation du
sosie de Carlos

BOGOTA (AFP) — La vaste chasse au terroriste Ilith Ramirez Sanchez, dit Carlos, menée par les plus fins limiers sud-américains et européens semble avoir créé une véritable psychose. Un sosie du fugitif a été appréhendé hier à l'aéroport de Bogota.

Une certaine fièvre s'empara hier de l'aéroport colombien lorsque des agents secrets, pistolets aux poings, ceinturèrent brusquement le double de Carlos. Se rendant compte de leur méprise, ils le relâchèrent peu après.

Légers progrès
à Genève

GENEVE (AFP) — De légers progrès ont été enregistrés hier soir à la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, mais la date du sommet de clôture n'a pas été confirmée définitivement.

Les progrès concernent les textes sur la coopération culturelle et humanitaire (troisième corbeille) et sur les suites (organisation des prochaines conférences continentales), qui ont été définitivement enregistrés. Par contre, le titre de la troisième corbeille n'est pas définitif et on n'a pas encore décidé où aura lieu la première réunion d'experts pour les prochaines conférences.

Les trente-cinq chefs de délégation ont brièvement discuté de la date du sommet de clôture, provisoirement fixée au 30 juillet, à Helsinki. Les délégués britanniques et néerlandais ont estimé qu'il était encore trop tôt pour confirmer la date, et le débat a tourné court. Il sera repris ce soir, la décision finale étant en principe attendue vendredi au plus tard.

D'ici là, les experts militaires tenteront de rédiger un accord sur la notification préalable des grandes manœuvres, et les économistes de régler les dernières questions en suspens, pendant que les diplomates rédigeront l'acte final et discuteront du détail de l'organisation et du déroulement du sommet.

Les camps de
réfugiés se vident

WASHINGTON (AFP) — La moitié des réfugiés vietnamiens ont déjà quitté les camps et ont été intégrés au sein de la société américaine, a déclaré hier le porte-parole de la Maison-Blanche, M. Ronald Nessen.

Les autres, 70.000 environ, continuent de quitter les camps, à la cadence de 700 par jour. Tous les camps, à l'exception d'un seul situé dans une région au climat chaud, devraient être fermés avant l'hiver.

Le président Ford a exprimé sa satisfaction à voir le problème des réfugiés vietnamiens en voie de solution. En conséquence, il a ordonné le transfert au département de la Santé et des Affaires sociales de l'administration chargée des réfugiés.

Cette tâche était jusqu'à présent sous l'autorité du département d'Etat.

Beaucoup d'ombres
au sommet de l'OUA

KAMPALA (PA) — Les ministres des Affaires étrangères de l'OUA, se réunissent demain, à Kampala, pour préparer le sommet de l'organisation qui s'ouvrira, le 28 juillet, dans la capitale ougandaise.

Les problèmes arabes, la Rhodésie, les matières premières et la personnalité controversée du président ougandais, le général Amine, qui présidera, seront les principaux sujets traités durant cette douzième session annuelle.

Si l'Afrique noire célébrera à cette occasion de nouveaux progrès dans son émancipation avec l'indépendance du Mozambique, et celle prochaine des autres territoires portugais, la situation en Angola, où les factions nationalistes rivales s'affrontent à Luanda, projette une ombre sur les perspectives immédiates. Ailleurs, les difficultés politiques et économiques ne manquent pas. Près de la moitié des pays de l'OUA sont gouvernés par des militaires. En avril dernier, le coup d'Etat militaire du Tchad était le 28e à secouer l'Afrique en douze ans.

La reyne nigériane "Afriscopie" note qu'en dépit de ses ressources immenses, "l'Africain moyen est l'homme le plus pauvre du monde. Il est le plus mal vêtu, le plus mal nourri. Il est logé dans des conditions effrayantes".

La personnalité du général Amine, promu maréchal, pourrait détourner les délégations des grands problèmes. En tant qu'hôte de la conférence, le président ougandais est appelé à assumer la présidence de l'OUA, succédant au président Mohamed Siad Barre, de Somalie.



Pendant que la manifestation de soutien au Mouvement des forces armées (MFA) ne rassemblait que 8.000 personnes, les organisateurs ayant prévu beaucoup plus, le deuxième parti politique le plus important du Portugal, le Parti populaire démocratique (PPD), annonçait sa décision de se retirer du gouvernement provisoire. Les socialistes ont déjà quitté le cabinet de coalition.

Communistes portugais et
militaires restent seuls

LISBONNE (UPI, AFP) — Le Parti populaire démocratique (PPD), formation politique du centre-gauche, s'est retiré tôt ce matin du gouvernement provisoire du Portugal, laissant ainsi les militaires avec les communistes et les marxistes comme leurs seuls alliés, en tant que partis organisés.

Auparavant une tentative de dernière heure du président Gomez de faire revenir le PPD sur sa décision avait avorté. Les démocrates populaires ont annoncé leur décision de se retirer du cabinet à l'issue de leur réunion avec le chef de l'Etat.

Plus tôt, une réunion du conseil de la révolution visant à donner une réponse à l'ultimatum du PPD s'était prolongée au-delà de minuit, heure d'expiration de l'ultimatum. Les militaires devaient prendre cette décision cruciale au moment où l'agitation politique gagne en intensité dans le pays.

Pendant ce temps, précédées de plusieurs rangs de militaires, le poing levé, huit mille personnes environ ont défilé hier soir dans les rues de Lisbonne pour aller manifester devant le palais de Sao Bento leur appui au projet d'alliance peuple-MFA.

Les manifestants répondaient à l'appel d'une soixantaine d'organisations populaires de base, comités de travailleurs et comités de quartiers. Le cortège s'est formé place du commerce, au bord du Tage, où une douzaine de camions militaires avaient amené des soldats, pour la plupart en tenue léopard.

Scandant "Gouvernement révolutionnaire", "Dissolution du gouvernement provisoire", "Dissolution de l'Assemblée constituante", "Pouvoir ouvrier et populaire", les manifestants se sont ensuite rendus vers Sao Bento, résidence du Premier ministre et siège de l'Assemblée constituante. Des militaires du COPCON assuraient le service d'ordre tandis que certains de leurs camarades s'étaient joints au cortège pour appuyer le MFA.

Arrivés devant le palais de l'Assemblée, les premiers rangs de militaires se sont précipités sur les marches et, dans une forêt de poings levés et de banderoles, ont réclamé à nouveau la démission de l'Assemblée dont les travaux à cette heure étaient terminés.

Un petit véhicule blindé du RALIS (régiment d'artillerie légère de Lisbonne) venu assurer le service d'ordre a été assailli de grappes humaines pacifiques. Le commandant Dinis de Almeida (29 ans), élu à la tête du RALIS par ses troupes et qui est considéré comme faisant partie de l'extrême-gauche de l'armée, était parmi eux. Les commissions de travailleurs ne semblaient pas en majorité. Les manifestants étaient pour la plupart jeunes.

Après le grand meeting du Parti socialiste de mardi soir, les observateurs ont été surpris que cette manifestation d'appui au MFA n'ait pas rassemblé un plus grand nombre de personnes.

Enfin, le bruit court à Lisbonne que M. Antonio de Almeida Santos, ministre de la Coordination territoriale, aurait présenté sa démission au Premier ministre. Au cabinet du ministre, on se refuse à démentir ou confirmer cette information. Les observateurs rappellent que M. Almeida

Ankara met
au point ses
représailles
contre les USA

ANKARA (Reuter, UPI) — Le conseil turc de la sécurité nationale, organe consultatif militaire-civil, s'est réuni hier pour mettre au point un projet de représailles contre l'embargo sur les livraisons d'armes américaines applicable au cas où celui-ci ne serait pas levé d'ici hier mercredi soir à minuit, déclare-t-on de source informée.

Le gouvernement turc avait déjà fait savoir qu'à moins que l'embargo, qui a été décrété par Washington à la suite de désaccords avec Ankara à propos de Chypre, ne soit rapporté, un "statut provisoire" serait réservé aux 24 bases américaines en Turquie et obligation serait faite aux Etats-Unis de renégocier leur présence militaire dans le pays.

Plusieurs lignes de conduite ont été prévues, mais la décision finale sera gardée secrète jusqu'à aujourd'hui, ajoute-t-on. Le cabinet turc devrait discuter des recommandations du conseil dans la journée.

Des hommes politiques ont indiqué que bien que les recommandations du conseil paraissent dures, elles étaient en fait plus modérées que l'on s'attendait. Ils ont ajouté que tel était le cas parce que le Congrès américain examinait en ce moment un projet de compromis proposé par le président Ford en vue d'une levée partielle de l'embargo sur les expéditions d'armes à la Turquie.

M. William B. Macomber, l'ambassadeur américain à Ankara, est rentré hier de Washington, où il avait mis la Maison-Blanche et le Congrès au courant des conséquences possibles d'un embargo prolongé sur les livraisons d'armes à la Turquie.

L'administration livre une véritable bataille et les chances de succès ne sont pas minces, a-t-il dit à sa descente d'avion.

Les rhums Bacardi sont produits par autorisation spéciale et sous la surveillance de Bacardi & Company Limited. "Bacardi" et le signe de la chauve-souris sont des marques déposées de Bacardi & Company Limited. Embouteillés au Canada par FBM Distilleries Cie. Ltée. "7UP" et "Un" sont les marques déposées qui identifient les produits de The Seven-Up Company. Demander notre livret de recettes gratuit à: FBM Distilleries Cie. Ltée, B.P. 370, Ville des Laurentides, Québec, J0R 1C0.



Bacardi et jus d'orange. Un mariage réussi.

L'arôme ensoleillé du rhum Bacardi blanc-sec laisse transparaître sa gaieté dans la fraîcheur délicate du jus d'orange. Après tout, quoi de plus naturel?



rum BACARDI

La parole aux ouvriers du chantier olympique

"Maudit, que c'est beau pis que c'est ben fait"

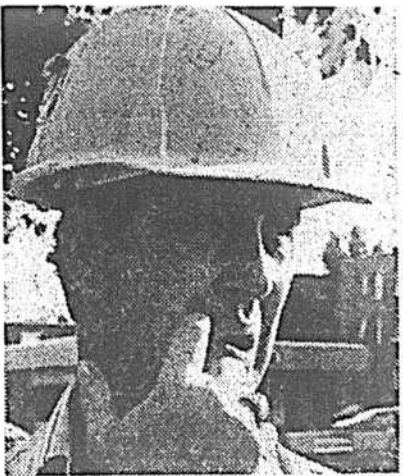
par François FOREST

A la porte 3, coin Viau et Sherbrooke, si on lève tout doucement les yeux sur l'aile ouest du village olympique, on y verra le sapin le plus jolouement gardé de toute la ville de Montréal. Malgré la proximité du Jardin botanique et de ses ormes qui en pavoient les allées!

"Tellement facile à mettre en place"

SIMON ALARI, journaliste — Je peux pas comprendre que l'ouvrage soit aussi facile. Imagine-toi, chaque console supportera 1,700 tonnes et ça en prend 27 pour former le stade. Moi, j'en reviens pas et c'est pas le premier chantier que je fais. C'est tellement facile à mettre en place. Mais des fois, je me demande comment ça va faire pour se tenir debout!

"Il y a une chose par exemple, je crois pas que le mât soit terminé en temps. Parait qu'il doit atteindre 565 pieds, ben moi je dis qu'il fera à peine 250 pieds pour les Jeux.



photos Yves Beauchamp, LA PRESSE

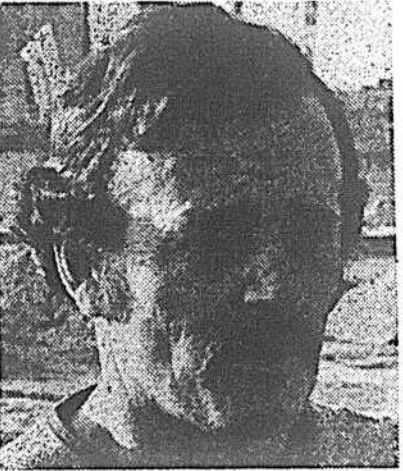
Simon Alari

"Ben sûr qu'on va s'en souvenir du stade olympique. J'aime bien mieux le construire que d'aller voir les Jeux. Comme ça, j'aurai toujours une histoire à raconter, d'autant que de l'argent comme ça, ça se voit pas partout, hien?

"Les vacances, les vacances... On aura toujours le temps d'en prendre des vacances. Toujours ben pas pour laisser ça là?"

"Ça avance pas assez vite, tous ces travaux"

RAYMOND JEAN, contremaître — Dans mon livre à moi, ça avance pas assez vite tous ces travaux, mais quand je le dis, les ouvriers, eux, disent le contraire. Non finalement, ça



Raymond Jean

va assez bien et dans les délais! N'empêche que ça va coûter horriblement cher tout ça. Même que j'ai l'impression que ce sont les enfants, de mes enfants qui vont payer la grosse note.

"Travailler ici, c'est un vrai plaisir, monsieur, si c'était pas qu'il nous reste \$5 ou \$6 sur les \$18 de l'heure qu'on fait, ce serait peut-être mieux, mais à 70 ou 90 heures, ça fait tout de même un bon magot.

"Bien sûr que ça fait des sous pour assister aux compétitions, mais je n'y connais pas grand-chose dans ces jeux. De toute manière, j'entends aller me chercher une série de billets moi aussi. Mais ce n'est pas la majorité qui y iront, pas parce qu'ils n'ont pas les sous, tout simplement parce que ça ne les intéresse pas.

pique, on y verra le sapin le plus jolouement gardé de toute la ville de Montréal. Malgré la proximité du Jardin botanique et de ses ormes qui en pavoient les allées!

C'est le sapin d'un escadron d'ouvriers, les premiers à avoir élevé leur "aile" du village des athlètes. Dimanche soir dernier! "Revenez à Noël, il sera décoré, c'est sûr."

Voilà la seule expression de fierté des ouvriers du chantier olympique. Une fierté qu'ils ne se connaissent pas. Mais qu'ils ont trouvée à la suite des recommandations de la Commission Cliche, qu'ils entretiennent à plein depuis près d'un mois maintenant et que l'échéance du 17 juillet 76 leur rappelle constamment.

...Au point que la plupart de ces 3,000 ouvriers ont balancé les vacances pour achever, dans des semaines de 77 et 90 heures, "la chose olympique".

Des ouvriers qui sont venus de la baie James, de Trois-Rivières, des petits chantiers du Lac St-Jean, de la Côte-Nord, de Caughnawaga, des Cantons de l'Est et de l'Ontario aussi. Des ouvriers qui retirent des \$400 et \$500 pour des paies de \$900, \$1,200.

"Et au cours des deux prochaines semaines, c'est le temps double pour ceux qui ont décidé de demeurer sur le chantier et d'oublier les vacances pour cette année. Il faut qu'il monte ce stade et c'est le prix que l'on devra payer", expliquera Raymond Jean, contremaître des rigueurs sur le complexe stade-mât.

Des ouvriers qui ne se font pas prier pour applaudir à l'érection d'une console qui supportera 1,700 tonnes de structure du stade. Des gens heureux de faire les gros sous, bien sûr, mais aussi joyeux au travail que les canotiers du père Gustave dans leur mare. Des ouvriers qui se présentent sur le chantier en sifflant, 45 minutes avant "leur chiffre", qui blaguent entre deux coups de foreuse, qui se rappellent l'isolement du chantier de la Baie, les moustiques, compagnons de travail et le peu d'entrain qu'ils mettaient à ériger les barrages.

"C'est comme qui dirait le party ici. On travaille tous ensemble, on fait des concours pour savoir qui va finir sa tour ou sa console avant l'autre. Pis, maudit, que c'est beau, pis que c'est ben fait. Sais pas qui sait qui a pensé à tout ça, mais j'ai jamais vu des structures comme ça. Je te le dis, c'est un vrai party ici." Alain Braut-village olympique.

Et le job avance avec le sourire, avec les gros montants payés à l'impôt, mais avec aussi des gros sous dans les poches "pis, il faut se presser un peu, rapport que les électriciens (près de 2,500) embarquent sur le chantier à la fin d'août", des ouvriers tout joyeux, mais pas tout à fait conscients du coût des Jeux", ça atteindra bien le milliard ces jeux-là. Avec ce que je paie à l'impôt, ça devrait se régler assez vite", ajoutent les célibataires.

Des gens non seulement tous gais de travailler sur le chantier, de voir s'élever leur oeuvre, de ne pas craindre tellement pour leur sécurité "on a vu pire ailleurs", de constater la facilité de leur boulot, mais des gens qui savent aussi que ce chantier olympique sur lequel ils auront travaillé pendant un ou deux ans, trois pour certains, leur servira de lettres de service quand, après les Jeux, il faudra se trouver un autre boulot.

"C'est les gens de l'Ouest que j'ai hâte de voir quand je leur dirai que j'ai passé deux ans sur le chantier des Jeux olympiques. Ce que nous avons réalisé en si peu de temps, ce que certains trouvaient irréaliste, ce que d'autres ne voulaient pas", Michel Lalande, rigueur.

Mais dans ce poème de travail auquel tous participent, ne serait-ce que parce qu'ils s'attendent à un ralentissement après 76, bien peu sont tentés par les Jeux, eux-mêmes.

La plupart prétendent que ce sont là des Jeux d'Européens, auxquels ils n'entendent rien "et il faut pas nous blâmer parce que jamais nous n'avons été éveillés à la chose", la plupart sont anxieux d'aller au stade, raconter au cours d'un match de baseball, à leur voisin de gauche ou de droite qu'ils ont été les ouvriers de la première heure du vaste complexe olympique.

Et en se rappelant la chose, ils diront peut-être: "C'était un vrai party dans le temps."

"Pourquoi pas une journée pour les ouvriers?"

MICHEL LALANDE, rigueur... "Moi, je finis ici, pis après, je sape mon camp dans l'Ouest ou ailleurs, peu importe. Ce qui est sûr pourtant, c'est qu'avec le travail fait sur le chantier, on aura jamais de la misère à se trouver un job ailleurs dans le pays. Y vont nous prendre pour des rapides, c'est pas possible de voir comment ça monte ces installations-là.

"Quant aux Jeux, j'aurais bien aimé.



Michel Lalande

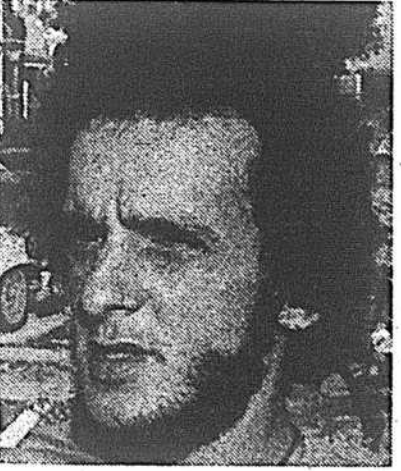
qu'ils pensent à nous et puis qu'ils proposent une journée des travailleurs du chantier. Comme ça, on aurait pu assister aux Jeux sans que ça nous coûte trop cher.

"Je sais que l'idée a été lancée sur le chantier mais ça n'a pas été plus loin. Je ne sais pas pourquoi. Reste qu'ils nous ont donné des indications à savoir où se procurer les billets pour assister aux compétitions. Personnellement, je ne pense pas y être. Une fois ça fini, moi, je m'en vais ailleurs.

"...C'est ben certain que ça va coûter cher. Pis après? L'argent, il faut que ça roule!"

"Les jeux, c'est la boxe et l'aviron"

PAUL DI PIETRO, journaliste spécialisé: "C'est vrai que c'est agréable de travailler sur ce chantier. J'étais, il n'y a pas tellement longtemps, à la Baie James et grands dieux que je



Paul Di Pietro

trouvais ça éloigné. Sans ta femme, tes enfants, mais ici, c'est parfait, on est près des siens, près de tout et les gens qui passent le long des grilles nous tirent la pipe en nous demandant si tout sera prêt en temps. Tout cela l'aide à travailler. A la Baie, les salaires étaient sensiblement les mêmes, mais l'atmosphère était tout autre. Ici, on a l'impression de vivre après l'ouvrage.

"Les Jeux pour moi, c'est la boxe et l'aviron au bassin olympique. J'ai déjà mes séries de billets achetées avec un copain, ce qui nous a coûté \$150 chacun. Il a fallu aller les chercher à Mont-Laurier, rapport que les filées étaient longues à Montréal et qu'il y avait bien peu de personnel pour s'occuper de la chose. La boxe parce que j'aime bien. L'aviron parce que ça risque d'être l'un des sports les plus accessibles au cours des Jeux."

ATHLETISME

Sûrement Saunders et Brill; peut-être Ferragne!

par Jo MALLEJAC

Il est inutile de se le cacher. A Munich, en 1972, l'athlétisme canadien avait encaissé une sévère leçon. Seuls Debbie Brill, (8e en hauteur), Abby Hoffman, (8e au 800), John Berra, 6e en hauteur), et Bruce Simpson, (5e à la perche), étaient parvenus à s'infiltrer dans les 8 premiers de leur discipline. Franchement il n'y avait pas de quoi pavoiser! En athlétisme où le mètre et le chronomètre ramènent tout à des proportions réalistes, on ne se méritait que les résultats qu'on a su préparer. Or, mis à part quelques rares cas isolés, (confirmant la règle générale), avant 1972, en matière de préparation, nous faisons figure de doux plaisants!!

Y a-t-il eu amélioration depuis? Honnêtement oui. Mais essentiellement sur le plan technique. Nos athlètes de pointe sont mieux suivis; mais le reste lui n'a pas suivi; les résultats et les difficultés que connaît ce sport, ne semblent pas troubler outre mesure ces Messieurs d'Ottawa. C'est un peu général d'ailleurs, et même au Québec l'athlétisme ne jouit pas de la considération de tous, il a suscité beaucoup de jalousie. Ce qui est surprenant, car ce n'est pas sans raison qu'il est considéré comme le sport olympique no 1, avec ses 33 disciplines individuelles et ses 4 relais.

SAUNDERS ET BRILL, ATOUTS FEMININS

Pour se qualifier il faudra satisfaire aux standards bien sûr. 21 des nôtres les ont atteints pour le moment, 12 filles (plus Mme Ionescu) et 8 hommes. Un examen du tableau ci-contre, compte tenu des résultats acquis pour l'instant, permet d'affirmer que l'athlétisme canadien est en progrès. On pourrait s'en apercevoir dès la semaine prochaine au Parc Kent à l'occasion des C.I.M. 75, où d'autres, ceux qui n'ont pas eu la chance de se rendre en Europe, vont mettre le paquet pour se débarrasser du complexe du standard.

Côté féminin, Yvonne Saunders et Debbie Brill font figure pour l'heure de finalistes olympiques très possibles. Mme Saunders (qui débuta au Canada à St-Lambert) disputera de préférence le 800 au 400, distance sur laquelle elle remporta la médaille d'or aux Jeux du Commonwealth en 74 à Christchurch. Elle vient de briller en Europe et elle détient actuellement avec 2:00.1 la meilleure marque mondiale du 800 devant la Française M.-F. Dubois, 2:00.2, et l'Américaine Manning-Jackson, 2:00.3. La minute de vérité va sonner pour elle le 25 juillet face à la Bulgare Tomova, No 1 mondial 74 avec 1:58.1; elles ne se sont pas rencontrées cette année. Ce choc au sommet devrait nous fixer sur les possibilités qu'aura la Canadienne d'accéder au podium en 76.

Debbie Brill, aux nerfs parfois fragiles dans les grandes occasions, sait que le danger vient de l'Est européen, avec Mmes Ackermann (ex-Witschas), et Kirst (ex-Schmidt), de la R.D.A., Ioan (Roumanie), Karbanova (Tchécoslovaquie), sans parler de Gusenbauer (Autriche), et de la championne olympique 72 Ulrike Meyfarth (R.F.A.), la plus jeune du lot (20 ans). Debbie a progressé (6'2" en janvier et 6'2"½ le 3 juillet), mais pas encore au point de pouvoir espérer une médaille.

Après Yvonne et Debbie, c'est le relais 4 400 (Campbell-Saunders-Walsh ou Mackie-Yakubowicz) qui pourrait créer la sensation aux alentours de 3:28. Et si Mme Ionescu est reconnue citoyenne canadienne nous pourrions enregistrer une autre médaille au disque, car elle a du métier et de l'étoffe la Carmen.

FERRAGNE... L'INCONNU

Côté sexe fort, Bruce Simpson, discret, mais terrible battant, est tout à fait l'homme des grandes circonstances. Il nous apparaît être de taille à se mêler au formidable duel américain-polonais (Robert-Ripley contre Kozakiewicz-Buciarski-Slusarski), ce qui l'amènerait à sauter entre 17'6" et 17'10" ce dont il est très capable. Moins évidentes semblent être les chances de Dan Shaughnessy, dont le récent chrono à 28:05.6 sur 10 kilomètres en fait un coureur à allure régulière, il sera dangereux, comme il le fut à Christchurch où il se classa 5e, à la surprise générale; dans une course d'attente en prévision du sprint, ses chances sont très réduites.

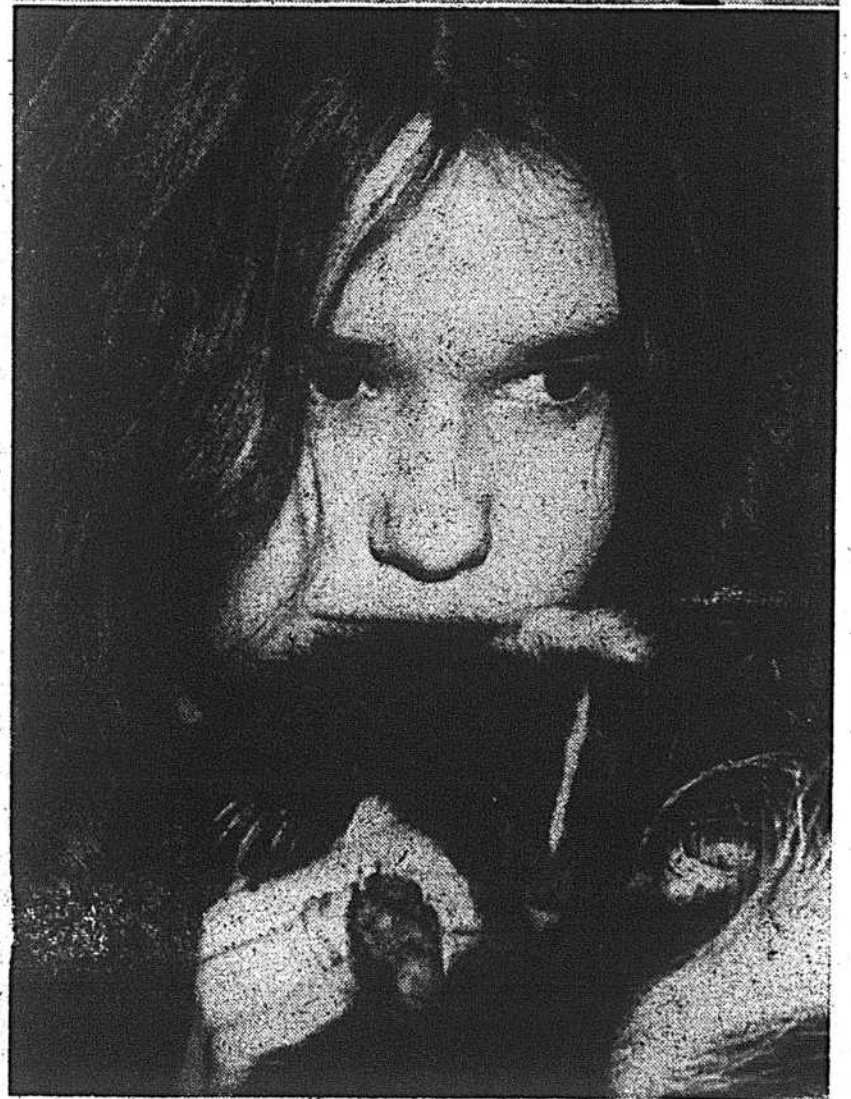
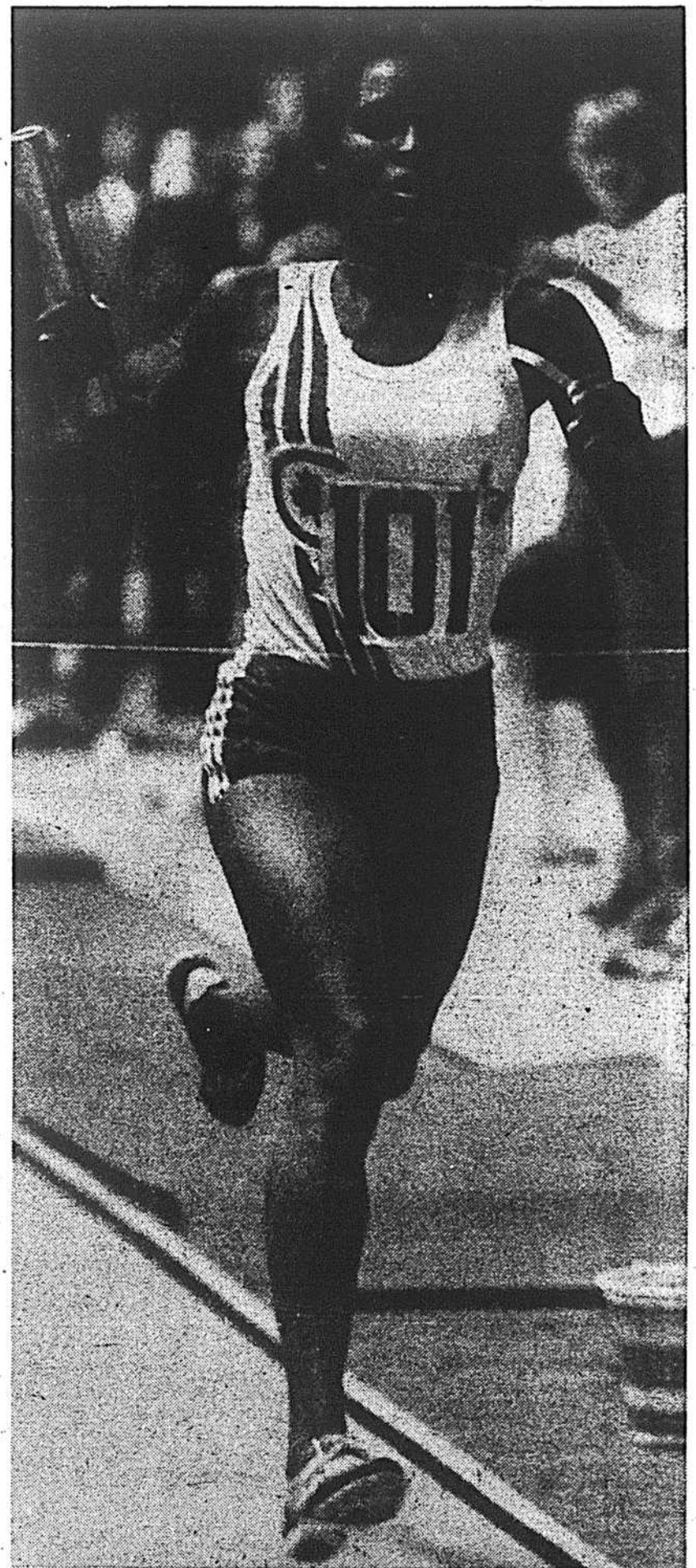
Et Ferragne? allez-vous questionner. Devant son public, le Montréalais peut se surpasser, et entre 7'5" et 7'3"½ il devrait s'en tirer en finale, sommet que visent également Joy et Beers, les seuls à avoir franchi 7'4" au Canada actuellement. Ça vibrera dans les gradins le 31 juillet 76, c'est sûr. Deux autres québécois peuvent nourrir l'ambition de se retrouver en finale. Il s'agit du coureur de haies Daniel Taillon détenteur du record national du 110 haies (13.8), car il doit progresser d'ici là; et à 13.6 il a sa chance. Bishop Dolegiewicz recordman canadien du poids est l'autre petite merveille sur laquelle nous pouvons spéculer. La marge de progression de ce colosse est difficile à évaluer. Il peut s'améliorer dans des proportions fantastiques, aussi bien au poids qu'au disque, lequel lui conviendrait plus d'ailleurs en raison de son impressionnante envergure.

Drayton au marathon, à condition

de ne pas se détruire au début, Grant McLaren sur 5000 m, et peut-être M. Nash sur 100 m sont les seuls autres qui peuvent tirer leur épingle du jeu.

Au fond ce ne serait pas si mal, et vous avez sûrement noté qu'avec Fer-

ragne, Taillon, Dolegiewicz, et peut-être Mme Ionescu le Québec ne ferait pas figure de parent pauvre? Attendons sagement pour voir et juger. Il y aura des choses à remettre en place au soir du 31 juillet 1976.



photos Jean Goupil et Téléphoto P.C.
Yvonne Saunders, en haut, est actuellement l'athlète la plus cotée au niveau international de notre équipe d'athlétisme. On la retrouvera sûrement en finale du 800 mètres aux côtés d'une Américaine, d'une Française et d'une Bulgare. Seule la Bulgare a fait mieux qu'Yvonne jusqu'ici. La tâche sera plus difficile pour la sauteuse Debbie Brill en bas, mais elle est si jolie qu'on n'a pu résister au plaisir de vous la montrer.

Depuis la visite de Trudeau en Chine, la lune de miel avec Pékin dure toujours

— 1 —
"LUNE DE MIEL" vient de l'anglais "honeymoon" et désigne les premiers temps du mariage, d'amour heureux et de bonne entente.

par Jules NADEAU
collaboration spéciale à Hong Kong

Malgré l'expulsion récente et très discrète d'un diplomate de l'ambassade de la rue Saint-André à Ottawa, le Canada et la Chine filent toujours le bonheur parfait. Un bilan des deux dernières années montre que les banderoles, les "wansui" et les "ganbei" à l'eau-de-vie parfumée d'octobre 1973 n'ont pas célébré un succès éphémère.

D'un ministre à l'autre

"Depuis l'établissement des relations diplomatiques en 1971, il y a eu trois visites ministérielles importantes et chacune d'elles a amorcé un nouveau départ. Il y a d'abord eu la phase Jean-Luc Pépin. Ensuite, ce fut Mitchell Sharp. Nous sommes maintenant dans celle du Premier ministre Trudeau."

Dans son bureau sobrement décoré à l'occidentale qui nous fait presque oublier que nous sommes à Pékin, M. Derek Clement Arnould, conseiller, a accepté de discuter des relations sino-canadiennes avec le Dr Denis Lazure, président de la Société Canada-Chine et un journaliste.



Le docteur Denis Lazure, président de Canada-Chine, serra la main d'un ex-patient de l'hôpital numéro 6 de Changhaï. Une délégation de Canada-Chine vient de passer trois semaines au pays de Mao.



La lune de miel a commencé vraiment en 1973, quand le premier ministre Trudeau s'est rendu en Chine. Il sort ici d'un banquet, en compagnie de Chou En-lai, et de Margaret qui était alors enceinte de quatre mois.

"Pour nos collègues chinois, il est important d'avoir quelque chose d'écrit sur papier. Des phrases à citer. Or, on peut maintenant se référer aux vœux que les deux Premiers ministres ont exprimé dans leur communiqué de 1973."

Gilliane Lapointe, 2e secrétaire, ajoute: "Il y a aussi un autre jalon. Les choses ont évolué très rapidement depuis la venue du Ministre Jeanne Sauvée. Essentiellement, nous pouvons dire que nous avons laissé les domaines généraux pour entrer dans le travail précis. Nous connaissons mieux les priorités, les intérêts et les possibilités du gouvernement chinois. Pour vous donner quelques exemples: la culture forestière et le contrôle biologique des insectes."

Une première médicale

En résumé, on peut distinguer quelques têtes de chapitre qui ont toutes leurs aspects particuliers. Une exposition de peintures figuratives vient d'être montrée successivement à Pékin et à Shanghai. Dans les sports, deux ou trois équipes ont été envoyées dans les deux sens: badminton, natation, ping-pong et hockey. En agriculture, des choses intéressantes ont été faites mais la difficulté d'avoir accès à plus de régions en Chine retarde les échanges.

Il y a des domaines privilégiés comme la médecine. La Société Bethune qui a été organisée à partir de l'université McGill a permis de multiplier les contacts non officiels depuis plusieurs années. Présentement, ce sont des disciplines comme l'acupuncture qui sont devenues prioritaires.

A Pékin, un jeune médecin de Québec est en train d'effectuer une première. Le Dr Claude Letarte est le seul occidental à pouvoir venir étudier sur place l'acupuncture pendant une période prolongée. Nous l'avons rencontré dans un vieux quartier de Pékin. Il habite une petite chambre qui fait penser à l'intimité du Quartier Latin. "Il est un des rarissimes étrangers", commente Elaine Parisien, mont-réalaïse et étudiante depuis 2 ans à l'Université de Pékin, à avoir cette chance de vivre ainsi en dehors d'un hôtel, d'une résidence d'étudiants ou du quartier des ambassades."

Claude Letarte et Elaine Parisien font partie d'un groupe d'étudiants venus en Chine dans le cadre d'un échange entre les 2 pays. Une initiative récente. On vient de suggérer du côté chinois d'augmenter le nombre d'étudiants de 25 à 35. Ainsi, il est maintenant possible d'obtenir du gouvernement canadien une bourse d'étude pour l'étude du chinois et d'une autre discipline."

Dans les relations avec la Chine, le Dr Lazure essaie de corriger une situation qui a souvent limité la participation du Québec au milieu anglophone sinon à l'université McGill seule.

Dans la délégation de 15 membres de Canada-Chine qu'il vient de diriger en Chine, des malentendus ont fait que la plupart des interprètes ne pouvaient traduire que vers l'anglais malgré ce qui avait été convenu à l'ambassade avant le départ.

Apparemment, c'est encore la visite de Trudeau qui fut notre meilleure publicité. Reste que les fonctionnaires chinois comprennent encore mal que les Québécois exigent du français lorsqu'ils peuvent communiquer en anglais. Après l'étape de la différence de la langue, il

reste donc l'étape de la différence de culture à faire passer.

Enfin, nous avons sursauté en apprenant que dans le prochain contingent de 14 étudiants-boursiers à venir à Pékin, un seul était francophone. Ceci perpétue la sous-représentation actuelle qui est de 3 sur 20. Il est urgent qu'une meilleure publicité soit rigoureusement faite dans tous les Cégeps et universités du Québec afin d'éviter d'en arriver à ce que la représentation étudiante ne soit qu'anglophone.

DEMAIN: Encore du blé et 600 émigrants



Au pied de la statue de Mao, à Pékin, M. Trudeau remercie, en applaudissant avec eux, les étudiants qui lui avaient réservé un accueil chaleureux.

Les émigrants américains préfèrent le Canada

IL EXISTE un mouvement peu spectaculaire mais constant d'émigration des États-Unis vers d'autres pays. Des personnes nées aux États-Unis quittent leur pays natal, la plupart choisissant le Canada comme pays d'adoption.

Aucune agence gouvernementale ou organisation ne collige des données sur l'émigration, mais des enquêtes faites auprès de nombreuses ambassades indiquent que le nombre des émigrants demeure stable et se situe aux environs de 40,000 par année.

Les renseignements que l'on a pu obtenir dans les principales ambassades (peu d'entre elles ont des chiffres bien précis) indiquent que si le nombre des émigrants demeure à peu près stable, leur destination peut varier considérablement.

L'émigration vers le Canada et la Nouvelle-Zélande a considérablement augmenté, alors que celle vers l'Australie et Israël a baissé.

Ce mouvement d'émigration, minime par rapport à la population des États-Unis, persiste en dépit de l'abolition de la conscription, de la disparition de l'amertume suscitée par la guerre du Vietnam et en dépit des mesures restrictives à l'égard de l'immigration adoptée par d'autres pays.

Le Canada et l'Australie, par exemple, n'acceptant plus guère que des membres de professions libérales et des ouvriers qualifiés.

250,000 émigrants en dix ans

On estime que de 1960 à 1970, quelque 250,000 personnes nées aux

États-Unis ont émigré, le nombre d'émigrants variant de 12,000 par année au début de cette période, à 37,000, vers la fin, selon M. Bob Warren, du Bureau du recensement.

M. Warren estime également qu'environ un million d'Américains nés à l'étranger ont émigré au cours de cette période, la plupart étant retournés dans leur pays d'origine.

Le nombre d'émigrants américains se dirigeant vers le Canada était l'an dernier 15 p. cent supérieur à celui de 1969.

L'an dernier 26,500 Américains de naissance ont quitté leur pays pour s'établir au Canada. C'est environ les deux tiers du nombre total d'Américains de naissance qui ont émigré cette année-là, et ceci en dépit du fait que les autorités canadiennes restreignent fortement l'immigration.

Le gouvernement canadien projette de restreindre encore davantage l'immigration. Déjà les immigrants doivent répondre à certaines exigences touchant le niveau de formation, la connaissance de l'anglais ou du français et les possibilités d'emploi.

En Nouvelle-Zélande

Parmi les critères canadiens, celui qui touche le plus les Américains est celui exigeant que l'immigrant ait déjà un emploi assuré au Canada avant d'y être reçu.

Le nombre d'Américains émigrant en Nouvelle-Zélande a presque doublé depuis 1969, pas que plus strictement qu'auparavant les lois en vigueur, signale un membre de l'ambassade de ce pays.

La Nouvelle-Zélande n'accepte pas d'immigrants de plus de 45

ans; elle exige que les immigrants aient déjà un emploi assuré et que les couples mariés aient déjà un logement.

L'émigration vers l'Australie, par contre, a considérablement diminué, passant de 6,600 en 1971 à 2,500, l'an dernier.

Australie et Israël

M. Charles L. Waterman, un attaché de presse à l'ambassade australienne de Washington, attribue cette baisse aux mesures adoptées par le gouvernement en réaction au marasme économique.

Les restrictions sont très sévères sauf pour les médecins, les programmeurs d'ordinateurs, les métallurgistes et les ouvriers de la construction.

La situation économique d'Israël et la guerre d'octobre 1973 sont les principales raisons de la baisse de l'immigration dans ce pays, selon Ida Kahn, porte-parole d'Israël Aliyah, un groupement s'occupant d'émigration vers Israël.

Israël reçoit maintenant moins de familles américaines, mais plus de célibataires.

En 1970, 7,900 Américains ont émigré en Israël; il n'y en eut que 3,500 l'an dernier. En 1969, il y en avait eu 6,400.

Un peu plus de 35,000 Américains ont émigré vers les quatre pays signalés plus haut, l'an dernier. Plusieurs milliers ont émigré en Amérique du Sud, au Mexique, dans d'autres pays occidentaux ou en Afrique.

□ The Washington Post



Compte beaucoup de ses concitoyens, Len Grenthmann, un objecteur de conscience, a fui la conscription américaine avec sa femme. Il habite Windsor. En face, Détroit, dans son pays d'origine. Statistiquement peu nombreux, dans la masse des migrations, les "déserteurs" américains n'en constituent pas moins un groupe important d'émigrants qui ont choisi le Canada.



Le dollar de Quyon n'a rien d'illégal

QUYON (d'après CP) — Les 20,000 billets du centenaire de \$1 mis en circulation dans les municipalités de Quyon et ONSLOW, dans l'ouest du Québec, ne constituent pas une contrefaçon et ne contreviennent pas aux dispositions du Code pénal.

Un porte-parole de la Banque du Canada a qualifié de "tempête dans un verre d'eau" les rapports selon lesquels ces billets, imprimés pour marquer le centenaire des deux villes, pourraient représenter une contrefaçon du billet canadien de \$1.

Les billets, plus petits que le billet de \$1 ordinaire, ont été imprimés par la British American Bank Note Co. d'Ottawa, à la demande du comité du centenaire de Quyon, pour marquer le centenaire de cette ville et de celle

d'Onslow, et pour aider à défrayer les festivités envisagées. Certains d'entre eux sont vendus comme souvenirs, tandis que les autres servent de monnaie et sont honorés par les commerçants locaux, que le comité du centenaire rembourse par la suite.

La possibilité qu'ils constituent une contrefaçon émanait de la mention "Ce billet a cours légal" que l'on peut y lire et qui, selon certains, aurait pu contrevioler aux dispositions de la Loi des devises. Un porte-parole de la Gendarmerie a fait remarquer toutefois qu'il ne pourrait s'agir d'une contrefaçon que si le billet représentait une copie de monnaie mise en circulation par la Banque du Canada, ce qui n'est pas le cas.

Ultime effort des Teamsters pour se débarrasser du syndicat de Chavez

LOS ANGELES (d'après UPI) — Dans une tentative désespérée d'éliminer de la scène le Syndicat des travailleurs agricoles dirigé par César Chavez, le Syndicat des Teamsters s'efforce de maintenir au minimum le piquetage entrepris hier par ses propres membres en grève afin d'amener les principaux cultivateurs de la Californie à intensifier les négociations en vue d'une nouvelle convention collective.

Les deux syndicats se disputent depuis plusieurs années la représentation des travailleurs agricoles de la Californie et d'autres états de l'ouest américain, mais jusqu'ici les cultivateurs ont refusé de reconnaître le syndicat de Chavez, faisant affaire exclusivement avec les Teamsters.

Cependant, le mois prochain doit entrer en vigueur la nouvelle loi agricole de la Californie, loi qui prévoit entre autres la tenue d'un scrutin parmi les ouvriers agricoles en vue de déterminer leur allégeance syndicale, et les dirigeants des Teamsters ainsi que les cultivateurs craignent fortement une écrasante victoire du Syndicat des travailleurs agricoles.

Besoin d'un bon contrat

Aussi, le gage de bonne foi que fournit le Syndicat des Teamsters en n'autorisant qu'un piquetage symbolique des plantations et installations agricoles parmi ses membres ne semble pas avoir l'effet escompté sur la partie patronale: celle-ci ne veut pas en effet céder à des demandes qui risquent de servir de point de départ, d'ici quelques semaines, à un syndicat plus militant en vue de nouvelles revendications.

Le Syndicat des Teamsters a pourtant besoin d'un excellent contrat qui puisse convaincre une fois pour toutes les travailleurs agricoles qu'il défend mieux leurs intérêts que le syndicat de M. Chavez.

Selon les dirigeants des Teamsters, les deux parties sont très proches d'un règlement dans la plupart des domaines, la question salariale représentant la dernière pierre d'achoppement. Le dernier contrat, qui a expiré mardi, garantissait aux travailleurs un salaire minimum de \$2.54 l'heure, sans compter le travail à la tâche.

Votes de grève

Par ailleurs, afin de ne rien céder au syndicat de M. Chavez au chapitre du militantisme, les dirigeants des Teamsters soutiennent que leurs membres ont tenu des rassemblements massifs à une dizaine d'endroits dans la nuit de mardi à mercredi et ont pris des votes de grève.

Les porte-paroles du Syndicat des travailleurs agricoles ont répliqué que les réunions organisées étaient moins importantes que ne le prétendent les Teamsters, et que, de toute façon, la plupart des participants étaient des partisans de M. Chavez.

Les grèves en cours parmi les membres des Teamsters, que leurs dirigeants qualifient de "sélectives", ne sont qu'une façade, affirment les représentants du STA, derrière laquelle se cache une collaboration entre le patronat et les Teamsters.

Le nouveau contrat que les Teamsters veulent négocier à la vapeur aurait une durée de trois ans et servirait de modèle pour plusieurs autres états américains.

Guay garde son titre mais aura peu de pouvoirs



André GUAY

Le directeur adjoint de la police de la Communauté urbaine de Montréal, M. André Guay, se verra confier demain par le Conseil de sécurité le poste de coordinateur des décrets municipaux.

C'est du moins ce qu'affirme ce matin le quotidien The Gazette, qui ajoute que, selon le directeur de la police de la CUM, M. René Daigneault, M. Guay conservera son poste de directeur adjoint, mais avec moins de pouvoirs qu'il n'avait avant d'être suspendu, en janvier dernier, pour avoir installé un microphone dans la salle où se déroulait une assemblée de chefs de police, en 1973.

"J'ai fait une recommandation en ce sens au Conseil de sécurité aujourd'hui", a déclaré M. Daigneault hier, avec l'appui unanime de mon état-major. Si elle est acceptée, M. Guay sera requis d'assumer le poste qui est vacant depuis trois ans.

Le parc des îles: au coeur d'une zone industrielle et domiciliaire

par Mario FONTAINE

Au lieu du plongeon en pleine nature que leur a promis le Premier ministre Bourassa cette semaine, les visiteurs du futur parc des îles de Boucherville se retrouveront au coeur d'une zone industrielle et domiciliaire. Un panorama pour le moins surprenant sera en effet visible à partir des quatre îles retenues dans le projet gouvernemental: au nord, le promeneur apercevra les raffineries de Montréal-Est.

Toujours dans cette direction, mais plus près de lui, sa vue s'arrêtera sur les amoncellements de boue issus du dragage du Saint-Laurent par le service des ports nationaux.

A l'ouest, ses yeux croiseront deux

terrains de stationnement et, un peu plus loin, l'hôtel Sheraton, de même que les 5,000 appartements qu'un groupe immobilier espère terminer en 1977 sur l'île Charron. La construction du Sheraton n'est d'ailleurs que la première phase de ce projet de \$50 millions.

De nouveaux voisins

Le futur parc de \$5 millions, prévu pour 1978, pourrait même accueillir de nouveaux voisins dans ses abords immédiats, puisque l'île Sainte-Marguerite ne bénéficiera pas indéfiniment de l'homologation de ses terrains par la ville de Boucherville.

Par cette homologation, Boucherville espère empêcher la spéculation

foncière sur cette partie de l'île Charron et éviter des projets de construction qui en feraient une nouvelle île des Soeurs. Mais cette procédure ne peut durer plus de cinq ans, et les propriétaires de l'île comptent bien la lever auparavant.

"Nous n'avons pas encore reçu de garantie formelle du gouvernement du Québec, mais nous sommes confiants de pouvoir développer nos terrains d'ici un an ou deux", déclarait hier M. René Lafleur, président et fondateur du groupe F.D.L.-Flora Construction, promoteur, avec Miron, du projet de l'île Charron.

Les permis de construction sur cette dernière, relevant de Longueuil, s'obtiennent assez facilement. Il n'en est pas

allé de même avec l'île Sainte-Marguerite, sous juridiction de Boucherville, et dont le fossé la séparant de la première a maintenant été comblé.

Ainsi reliée au pont-tunnel L.-H.-LaFontaine, l'île Sainte-Marguerite gagne en valeur, et c'est son prix prohibitif qui aurait déterminé le gouvernement à ne pas l'acquérir, malgré les pressions de Boucherville.

Avec les projets en voie de réalisation et les autres prévus à court terme à proximité, les 1,200 acres qu'occupent les espaces verts et les parcs publics des îles à aménager pourraient bien servir davantage d'aires de récréation aux résidents des appartements de luxe des îles Charron et Sainte-Marguerite que de lieu de détente aux travailleurs de l'est de Montréal, comme se plaisait à le dire le Premier ministre lundi.

Des bateaux-mouches

"Plutôt que de dépenser des millions à aménager quatre îles, le gouvernement devrait se servir de cet argent pour acheter les 113 îles entre Montréal et Sorel, avant que les spéculateurs ne fassent trop gonfler les prix. Ensuite il pourrait les transformer", estime M. Noël, de l'Hôtel de Ville de Boucherville.

Le chroniqueur et défenseur de la nature Henri Poupart partage tout à fait cette opinion, et espère que le gouvernement imposera un moratoire pour éviter la surenchère des prix. M. Poupart comprend d'ailleurs mal la politique du gouvernement en matière d'investissement dans les parcs:

"Québec a dépensé \$23 millions pour reprendre l'île d'Anticosti, alors qu'à peine quelques milliers de Québécois s'y rendront chaque année, dit-il. Des dizaines de millions ont été investis au parc de Mistassini, perdu au bout du monde. Et ici, à proximité de deux millions de personnes, on hésite à acquérir des terrains dont tous pourraient bénéficier pour le prix d'un ticket de métro."

M. Poupart verrait très bien l'ensemble des îles entre Montréal et Sorel gardées à leur état sauvage, et accessibles par bateaux-mouches. Les amateurs de nature pourraient ainsi se récréer à leur aise, sans voir, à bout de nez, les déchets du Saint-Laurent ou des immeubles d'habitations.



(Photo Features)

L'OLP à Toronto?

La décision d'Ottawa sera de toute façon lourde de conséquences

Le cabinet fédéral pourrait arrêter dès aujourd'hui sa décision au sujet de la participation de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) au 5e congrès des Nations Unies sur la prévention du crime, qui doit avoir lieu du 1er au 12 septembre prochain, à Toronto.

Mais qu'elle ne soit rendue publique qu'ultérieurement, comme on l'indiquait hier de source gouvernementale, et qu'elle aille dans un sens ou dans l'autre, cette décision sera lourde de conséquences pour le Canada et des actes de violence seront à prévoir.

En effet, l'Association Québec-Pales-

tine a fait savoir hier, au cours d'une conférence de presse, que le gouvernement Trudeau serait tenu responsable des mesures de représailles qui résulteraient de l'interdiction qui pourrait être faite à l'OLP de participer à la conférence.

Le président de l'association, M. Rezek Faraj, n'a toutefois pas précisé la nature ou l'origine de ces représailles.

À Toronto, par contre, des représentants de la communauté juive ont déclaré que la participation de l'OLP à cette conférence pourrait engendrer des actes de violence.

M. Albert Applebaum, président de la Ligue de défense juive dans la ville, a précisé que "certains délégués chez eux vivants".

M. Applebaum, un pharmacien, a précisé: "Si Yasser Arafat, le président de l'OLP, vient, je n'hésiterai pas à le descendre, même si cela devait me coûter 20 années de prison."

C'est le ministre des Services pénitentiaires de l'Ontario, M. Allan Grossman, qui avait invité l'ONU, il y a cinq ans, à tenir le 5e congrès international de criminologie à Toronto.

Mais en octobre dernier, l'Assemblée générale de l'ONU accordait à l'OLP le statut d'observateur, et l'éventualité d'une participation palestinienne aux

assises est vite devenue une importante source d'embarras pour les autorités fédérales et ontariennes.

L'éventualité d'élections générales en Ontario a compliqué la situation, ni les Conservateurs au pouvoir ni l'Opposition libérale ne voulant s'allier l'important électoral juif de la province.

À ce sujet, M. Faraj a révélé hier que l'Association Québec-Palestine allait demander au Premier ministre Bourassa d'inviter l'ONU à tenir la conférence au Québec, tel que proposé par le député fédéral Marcel Prud'homme.

Pour les fonctionnaires du ministère des Affaires extérieures, à Ottawa, le refus d'admettre l'OLP au Canada pourrait amener l'ONU à démanteler la conférence à New York ou Genève.

Ces fonctionnaires font ressortir que les conséquences d'une telle décision seraient incalculables: affaiblissement de la position du Canada au sein de l'ONU, boycottage possible des Jeux olympiques par les pays du Tiers-monde et d'Europe de l'Est, déclin du commerce canado-arabe, démantèlement de l'Organisation de l'aviation civile internationale dont le siège se trouve à Montréal et de la conférence de l'ONU sur l'habitation prévue pour l'an prochain à Vancouver.

Une jeune déficiente est perdue en forêt

Des recherches dans l'espoir de retrouver une jeune déficiente mentale, portée disparue dans les bois de Sainte-Sophie, localité des Laurentides située près de Saint-Jérôme, ont dû être abandonnées, hier soir, en raison de la tombée de la nuit.

La jeune fille dont l'identité n'a pas été divulguée pour le moment serait âgée d'une vingtaine d'années. Elle était habituellement hospitalisée à l'hôpital Rivière-des-Prairies, à Montréal.

Pour la période des vacances, elle avait été placée au camp "Jeunesse" de Sainte-Sophie.

Elle aurait été vue pour la dernière fois vers 18h, hier, et c'est vers 21h qu'on rapportait sa disparition à la Sûreté de Saint-Jérôme.

Des recherches ont aussitôt été entreprises avec l'aide de l'unité d'urgence de Montréal, composée d'une vingtaine d'agents, mais furent abandonnées quelques heures plus tard à cause de la noirceur.

Les opérations devaient être reprises dès la levée du jour, par les membres de l'unité d'urgence ainsi que par l'escouade canine de Montréal et avec le concours d'un hélicoptère.

la police de la CUM émanaient essentiellement du conflit de personnalité qui l'oppose à son adjoint. Selon lui, le règlement de ce conflit provoquerait immédiatement un changement radical dans le comportement des policiers et augmenterait d'autant l'efficacité du service.

M. Daigneault a fait part de sa demande à l'issue d'une réunion extraordinaire des membres du Conseil de sécurité et d'une vingtaine de chefs de police de la CUM, réunie convoquée pour étudier le taux croissant de la criminalité, les plaintes accrues des citoyens et le mauvais moral des policiers.

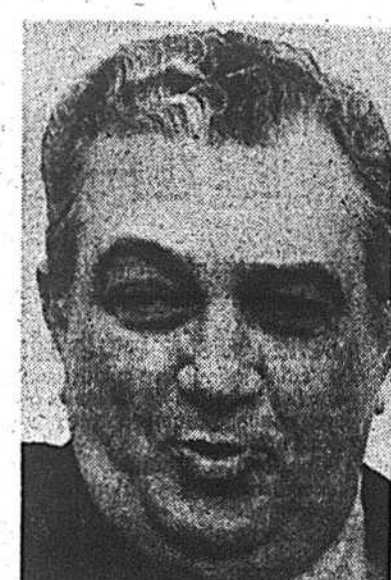
Manque d'ardeur

Pour le directeur de la police de la CUM, le service tout entier s'inquiète de l'équivoque qui sévit en haut lieu et qui empêche de donner

les directives nécessaires "pour faire travailler les gars dans la rue". Il reconnaît que son personnel manque actuellement d'ardeur au travail et ne manifeste pas suffisamment de vigilance.

M. Daigneault affirme cependant que ce comportement n'affecte que les infractions mineures, car en présence d'actes criminels sérieux, il a noté chez ses policiers des interventions rapides et compétentes.

Le comportement des policiers est dû aussi à des facteurs autres que l'affaire Guay, selon M. Daigneault, qui juge cependant ces facteurs secondaires: il mentionne entre autres le climat des négociations, la lenteur des pourparlers sur le programme d'allocation aux policiers et la tendance à la "super-spécialisation".



René DAIGNEAULT